



HAL
open science

L'enseignement du genre de la fantasy en littérature : Le Monde de Narnia

Marie Degruson

► **To cite this version:**

Marie Degruson. L'enseignement du genre de la fantasy en littérature : Le Monde de Narnia. Education. 2021. dumas-03365150

HAL Id: dumas-03365150

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03365150v1>

Submitted on 5 Oct 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

MASTER 2 MEEF

Métiers de l'Enseignement, de l'Education et de la Formation

Mention **Premier degré**

Année universitaire 2020 - 2021

**DOSSIER UE 3/ UE5
SEMESTRE 4
SESSION 1**

**L'ENSEIGNEMENT DU GENRE DE LA FANTASY EN LITTERATURE :
LE MONDE DE NARNIA**

Prénom et Nom de l'étudiant : DEGRUSON Marie

Site de formation : Arras

Section : 9

Directrice de mémoire : Mme Isabelle OLIVIER

Je tiens à remercier toutes les personnes qui ont contribué au succès de mon stage et qui m'ont aidée et soutenue lors de la rédaction de ce mémoire.

Je voudrais dans un premier temps remercier ma directrice de mémoire, Mme Isabelle OLIVIER, Maître de conférences en langue et littérature françaises, pour m'avoir donné l'envie de choisir la littérature et le genre de la *fantasy* pour la réalisation de mon mémoire, pour sa patience, sa bienveillance, sa disponibilité et surtout ses judicieux conseils et connaissances, qui ont contribué à alimenter ma réflexion.

Je désire aussi remercier mon maître d'accueil de stage, Mme Marie GUILBERT, professeur des écoles, qui m'a permis de mettre en place ma séquence d'expérimentation avec une grande liberté et pour les conseils qu'elle m'a donnés pour améliorer celle-ci.

Je voudrais exprimer ma reconnaissance envers mes amis, ma famille et mes collègues qui m'ont apporté leur soutien moral et intellectuel durant ces deux années de recherche et d'élaboration de ma démarche.

A tous ces intervenants, je présente mes remerciements, mon respect et ma gratitude.

Table des matières

Introduction	2
I. Histoire et définition de la <i>fantasy</i>	3
II. Les caractéristiques de la <i>fantasy</i>	6
1. Les savoirs disciplinaires.....	6
2. Les savoirs didactiques.....	7
3. Les caractéristiques de Narnia.....	8
III. L'enseignement du genre de la <i>fantasy</i>	11
1. Les enjeux didactiques.....	11
2. Les problèmes de compréhension et d'interprétation posés aux élèves par la littérature de jeunesse	14
3. Problématique et hypothèses de travail	17
IV. Mise en place au cycle 3	18
1. Interdisciplinarité.....	18
2. Recueil des données.....	19
3. Adaptation pour les cycles 1 et 2.....	25
V. Présentation de la séquence d'expérimentation	26
VI. Présentation des outils d'observation et de mesure	29
VII. Analyse des résultats	32
Conclusion.....	52
Bibliographie.....	53
1. Ecrits scientifiques.....	53
1. Ecrits professionnels.....	54
Annexes.....	55

Introduction

Le thème général de mon projet de mémoire est la *fantasy*. J'ai décidé de me concentrer sur une œuvre spécifique de ce genre, qui est le tome 2 du *Monde de Narnia* *Le Lion, La Sorcière Blanche et l'Armoire magique* écrit par C.S Lewis. Le cycle le plus concerné serait alors le cycle 3 car le livre est conseillé à partir de 9 ans mais il sera possible de faire des adaptations pour les autres cycles. Les élèves pourront alors découvrir le genre de la *fantasy* et ses caractéristiques, « se confronter au merveilleux, à l'étrange en découvrant un récit mettant en scène des personnages sortant de l'ordinaire ou des figures surnaturelles » (programme consolidé cycle 3 2018). Ils pourront également découvrir un roman d'aventures dont les personnages sont proches d'eux et comprendre la dynamique du récit, des personnages et leurs relations. Enfin, ils pourront comprendre un texte littéraire et l'interpréter en mettant en œuvre une démarche de compréhension à partir d'un texte lu. Il sera également possible de faire une mise en relation avec l'adaptation cinématographique de Walt Disney Pictures, en regardant quelques scènes non violentes ou choquantes pour les élèves, car le film est conseillé à partir de 12 ans.

J'ai voulu travailler sur le genre de la *fantasy* car je n'ai pas eu le goût pour la lecture à l'école. En effet, lorsque j'étais à l'école élémentaire, la lecture ne m'intéressait guère, elle n'était pour moi qu'une obligation. Pourtant je pense que la lecture peut permettre aux enfants de découvrir, d'apprendre dans beaucoup de domaines et de créer un imaginaire. C'est en lisant un livre de *fantasy* que j'ai commencé à apprécier la lecture et à devenir une grande lectrice. Pourtant je ne trouvais toujours pas les ouvrages que l'on devait lire pour l'école très intéressants. La *fantasy* est un genre qui plaît à beaucoup de personnes, que ce soient les enfants, les adolescents ou les jeunes adultes. Ce genre pourra donc lier le plaisir de lire et le développement de certaines compétences et connaissances sur la lecture en général. Je trouve cela très intéressant également de pouvoir faire une mise en relation avec une adaptation cinématographique, c'est pour cela que mon choix s'est porté sur *Le Monde de Narnia*.

I. Histoire et définition de la *fantasy*

La *fantasy* aurait des origines britanniques. « Certains théoriciens font remonter l'existence de la *fantasy* au Moyen Âge, voire à l'Antiquité »¹. Mais avant la fin du XIX^e siècle, il faut parler de sources de la *fantasy*. Le genre de la *fantasy* s'est développé dans la seconde moitié du XIX^e siècle, à l'époque victorienne, en Grande-Bretagne. Dans les cercles littéraires et artistiques victoriens, il y avait un intérêt pour le conte de tradition orale, le genre de la *fantasy* y était donc marqué. Plusieurs grands classiques de la littérature de jeunesse, tels que les contes de Grimm et d'Andersen pour la Grande-Bretagne et les contes de Perrault pour la France ont été écrits à ce moment-là. Pour les auteurs britanniques de l'époque il y a eu un passage de l'intérêt pour les contes populaires ou merveilleux à l'écriture littéraire de contes. La *fantasy* a donc été influencée par les contes car les premiers exemples de *fantasy* britannique sont des contes littéraires : *Le roi de la rivière dorée* de John Ruskin par exemple.

Cependant le terme *fantasy* n'a pas le même sens selon les pays. Tout d'abord, en France, le terme anglais *fantasy* n'a pas été adopté tout de suite, il y a une traduction équivalente « fantaisie », utilisée par certains auteurs. Ensuite, il y a eu une tentative d'assimilation du terme *fantasy* dans la langue française, avec le terme « fantaisie » qui avait comme définition « genre situé à la croisée du merveilleux et du fantastique, qui prend ses sources dans l'histoire, les mythes les contes et la science-fiction ».² Le terme anglais *fantasy* est accepté depuis une vingtaine d'années car c'est le seul qui permette de rendre compte de la spécificité de cette littérature.

L'étymologie de *fantasy*, du grec *phantasia* (apparition, vision, par extension imagination), suggère déjà l'irruption dans l'univers connu ou familier d'éléments « imaginaires », c'est-à-dire irrationnels, magiques ou surnaturels, à des degrés très différents qui donneront les subdivisions distinctes de la *fantasy*.³

En France, le terme est plus restreint, car le genre de la *fantasy* a été influencé par le succès de Tolkien, les romans étiquetés *fantasy* sont donc ceux qui s'apparentent à Tolkien,

¹ Virginie Douglas, « La *fantasy* : définition, histoire, enjeux », in Christiane Connan-Pintado et Gilles Béhotéguy (dir.), *Littérature de jeunesse au présent. Genres littéraires en question(s)*, Presses universitaires de Bordeaux, coll. « Etudes sur le livre de jeunesse », 2015 : chapitre 1, « Roman contemporain pour la jeunesse et genres de l'imaginaire », p. 31.

² *Ibid.*, p. 28.

³ *Ibid.*, p. 28.

avec un univers secondaire, des créatures ou des objets surnaturels, mais ce genre de littérature correspond uniquement à une sous-catégorie de la fantasy (*epic-fantasy* ou fantasy épique).

Cette complexité sur la notion de fantasy vient d'une incertitude sur le public visé. En effet, les plus grands classiques de la littérature de jeunesse ont été écrits pendant la seconde partie du XIX^e siècle, appelé l'âge d'or de la littérature pour la jeunesse, et sont tous du genre de la *fantasy*. La *fantasy* a donc été forgée par cet âge d'or de la littérature pour la jeunesse.

Finalement, qu'est-ce que la *fantasy* et qu'est-ce qui différencie ce genre d'autres genres comme le conte, le merveilleux, le fantastique ou la science-fiction ?

Tout d'abord, en France il existe une ambiguïté avec ce terme de fantasy car il ressemble à « fantastique ». Mais le fantastique français et la fantasy anglaise sont différents. Tzvetan Todorov nous permet de faire une différence entre le fantastique, l'étrange et le merveilleux. Selon lui, « Le fantastique, c'est l'hésitation éprouvée par un être qui ne connaît que les lois naturelles, face à un événement en apparence surnaturel. »⁴ En effet, les phénomènes surnaturels dans le fantastique n'ont aucune logique et c'est pour cela que le personnage et le lecteur éprouvent une hésitation et bien souvent une angoisse face à ces phénomènes de nature très effrayante le plus souvent. Le merveilleux existerait lorsque l'élément surnaturel, comme les animaux parlants ou les mondes parallèles, est accepté sans interrogation ou très peu. C'est le cas dans le conte ou dans des romans pour la jeunesse.

L'étrange

se rapproche de la notion freudienne d'« inquiétante étrangeté » lorsque l'on décèle dans une situation familière un élément bizarre, effrayant, voire horrible, qui est généralement le produit de l'inconscient du personnage (rêve, fantasme, illusion) plutôt que le fait de facteurs extérieurs.⁵

Finalement, « les œuvres de fantasy, à plus forte raison quand elles s'adressent aux enfants, correspondent à ce que Todorov appelle « merveilleux » »⁶. Le fantastique, avec sa

⁴ Tzvetan Todorov, Introduction à la littérature fantastique, Paris, Seuil, 1970 cité par Virginie Douglas dans « La *fantasy* : définition, histoire, enjeux », in Christiane ConnanPintado et Gilles Béhotéguy (dir.), *Littérature de jeunesse au présent. Genres littéraires en question(s)*, Presses universitaires de Bordeaux, coll. « Etudes sur le livre de jeunesse », 2015 : chapitre 1, « Roman contemporain pour la jeunesse et genres de l'imaginaire », p. 29.

⁵ Virginie Douglas *op.cit.*, p.30.

⁶ Virginie Douglas *ibid.*, p.29.

dimension angoissante, serait plus approprié aux adultes. Cette classification est utile lorsque l'on aborde les littératures de l'imaginaire mais ne permet pas de comprendre totalement la fantasy anglo-saxonne. En effet, la rupture entre le merveilleux et le fantastique n'est pas aussi marquée dans la fantasy pour les anglo-saxons que pour Tzvetan Todorov. Dans certains romans, la fantasy n'exclut pas totalement les éléments de fantastique ou d'étrange. Pour ce qui est de la distinction entre la fantasy et la science-fiction, elle est plus facile à comprendre. En effet, la science-fiction se déroule dans des univers scientifiquement ou technologiquement plus avancés que le nôtre. Il y a une anticipation du futur qui n'existe pas dans la fantasy.

La différenciation entre le conte et la fantasy provient de l'histoire littéraire. La fantasy a tiré ses sources dans les contes ou les mythes mais l'intrigue y est plus complexe ou plus développée, il y a davantage de profondeur psychologique chez les personnages qui ne se contentent plus d'incarner des types ou des fonctions.

Il existe deux grandes sous catégories de la fantasy : la *low fantasy* et la *high fantasy*, qui ont chacune des subdivisions. La *low fantasy* est destinée aux plus jeunes, elle introduit la magie ponctuellement dans un univers primaire familier et quotidien, par exemple *Mary Poppins*. La *high fantasy* quant à elle est destinée aux adolescents et aux jeunes et moins jeunes adultes. Cette fantasy se déroule dans un univers autre, préindustriel/moyenâgeux le plus souvent, il y a des héros, des objets magiques, une quête initiatique, des combats et un bestiaire particulier (des monstres, des créatures magiques, fabuleuses, hybrides inspirés du folklore ou de la mythologie).

II. Les caractéristiques de la *fantasy*

1. Les savoirs disciplinaires

Dans les romans de *fantasy*, les évènements inconnus, magiques ou surnaturels sont totalement acceptés par les personnages et par les lecteurs. La magie et le surnaturel magique font partie des normes de l'univers de la *fantasy*. Un élément essentiel dans le genre de la *fantasy* est la notion de monde ou d'univers, à l'origine créée par Tolkien dans *Le Seigneur des Anneaux*. Le monde ou univers parallèle peut être le seul qui existe mais il peut également y avoir des passages entre le monde « réel » et le monde secondaire, le lieu du passage est alors très important, il symbolise le seuil qui matérialise la dimension initiatique du basculement, du voyage ou de la transition vers le monde alternatif. Il peut y avoir une séparation physique, morale ou légale entre le monde des humains et le monde de la magie. Le cadre de la vie réelle n'est présent qu'optionnellement car les autres mondes s'imposent davantage. La *fantasy* est un genre avec

un ensemble d'œuvres textuelles mais aussi iconographiques et interactives qui exaltent (ou parodient) une noblesse passée marquée par l'héroïsme, les splendeurs de la nature préservée et l'omniprésence du sacré, en ayant recours à un surnaturel magique qui s'appuie sur les mythes et le folklore.⁷

Nous pouvons remarquer l'omniprésence du sacré avec les épisodes bibliques présents dans *Le Monde de Narnia* ou des mythes arthuriens présents dans de nombreux romans de *fantasy*. Les mythes sont souvent présents dans ce genre, en effet, « la référence aux mythes s'impose fatalement quand il est question de définir, aussi bien que de décrire la *fantasy* »⁸. Les romans de *fantasy* sont proches des romans d'aventures, en effet, selon Anne Besson, « la *fantasy* fait place à l'aventure, non seulement parce que ses intrigues contiennent des aventures, mais encore parce que ses principes structurels, effets ou encore valeurs rejoignent ceux du roman d'aventures. »⁹. De plus, de nombreux éléments sont hérités du conte comme les dons surnaturels, les pouvoirs magiques d'un être « élu ».

⁷ Anne Besson, 2007, *La fantasy*, Paris, Klincksieck, « 50 questions », p.14.

⁸ *Ibid.*, p.72.

⁹ *Ibid.*, p.32.

2. Les savoirs didactiques

Des enjeux littéraires sont mis en place avec la culture littéraire et artistique. En effet, les élèves doivent se confronter au merveilleux et à l'étrange en découvrant différentes formes de littérature pour la jeunesse qui mettent en scène des personnages sortant de l'ordinaire ou des figures surnaturelles et comprendre ce qu'ils symbolisent. Ils doivent « s'interroger sur le plaisir, la peur, l'attraction ou le rejet suscités par ces personnages. »¹⁰. On peut étudier ces récits

en lien avec des représentations proposées par la peinture, la sculpture, les illustrations, le cinéma, un recueil de contes merveilleux ou de contes et légendes mythologiques, des contes et légendes de France et d'autres pays et cultures, des albums adaptant des récits mythologiques.¹¹

De plus, les élèves peuvent travailler sur les héros/héroïnes et personnages en découvrant

des œuvres, des textes et des documents mettant en scène des types de héros/d'héroïnes, des héros / héroïnes bien identifiés ou qui se révèlent comme tels ; s'interroger sur les valeurs socioculturelles et les qualités humaines dont il/elle est porteur, sur l'identification ou la projection possible du lecteur,¹²

en étudiant « un roman de la littérature jeunesse mettant en jeu un héros/héroïne »¹³, ou bien « des extraits de films reprenant des types de héros/d'héroïnes. »¹⁴

En histoire, les élèves apprennent à « distinguer l'histoire de la fiction et commencent à comprendre que le passé est source d'interrogations »¹⁵.

Les élèves pourront étudier une œuvre littéraire et passer de l'imaginaire à l'image, grâce à l'adaptation cinématographique du *Monde de Narnia II Le Lion, la Sorcière Blanche et l'Armoire Magique*. Cependant,

Imaginaire et image ne doivent (...) pas être séparés, et l'un des dangers auquel son succès actuel expose le genre consisterait à ce que cette complémentarité de l'un et l'autre se mue en substitution de l'un par l'autre –

¹⁰ Ministère de l'Éducation Nationale et de la Jeunesse, (2018), Programme du cycle 3, Eduscol [En ligne], https://cache.media.eduscol.education.fr/file/programmes_2018/20/2/Cycle_3_programme_consolide_10_38202.pdf, p.23.

¹¹ *Ibid.*, p.24.

¹² *Ibid.*, p.23.

¹³ *Ibid.*, p.24.

¹⁴ *Ibid.*, p.24.

¹⁵ *Ibid.*, p.77.

avec la généralisation des adaptations, l'appréhension via l'image peut sembler menacer celle que portait le texte.¹⁶

3. Les caractéristiques de Narnia

« Dans les *Chroniques* (...), Lewis visait avant tout un lectorat jeune, il choisit de présenter ce mélange de données banales et de notions insolites sous forme d'histoires mystérieuses, de contes de l'étrange »¹⁷. Il existe donc dans ces récits un monde parallèle appelé Narnia, le lieu du passage diffère selon les tomes. Lors du tome 2, le lieu du passage entre le monde réel et le monde parallèle est une armoire. *Les chroniques de Narnia* ont une dimension chrétienne. En effet, certains épisodes bibliques sont mentionnés et certains personnages bibliques sont repris dans le récit. Le Lion Aslan est une figure du Christ, il est présent dans tous les tomes car c'est lui qui a créé Narnia. Lors du tome 2 *Le Lion, la Sorcière Blanche et l'Armoire magique*, Aslan se sacrifie sur une table de pierre, il est humilié et rasé avant son exécution. Il absout Edmond de sa trahison. La table de pierre se fend et Aslan ressuscite. De plus, les animaux sont dotés de la parole (comme les castors ou le renard), en effet, nous pouvons voir qu'

en fantasy jeunesse, ils jouent souvent le rôle, inspiré des contes ou des mythes, de guides et d'accompagnateurs dans des quêtes qui dépassent les personnages. Ainsi, les animaux parlants de Narnia accompagnent, protègent et guident les jeunes héros, et leur permettent de surmonter les dangers et les épreuves, et d'accomplir des objectifs partagés, comme celui de sauver le monde de Narnia d'un hiver sans fin.¹⁸

Sont également présents beaucoup de créatures mythologiques

de provenances les plus diverses, issues pour l'essentiel de la tradition gréco-latine (naiades et dryades, centaures et minotaures, faunes et satyres) et d'un folklore horrifique occidental plus diffus (ogres, sorcières, démons...)

¹⁶ Anne Besson *op. cit.*, p.123.

¹⁷ François Boulaire, « Rendre étrange le familier et apprivoiser l'étrange : la démarche de C.S. Lewis » in Gaïd Girard (dir.), *Territoires de l'étrange dans la littérature irlandaise du XX^e siècle*, p.14.

¹⁸ Appel à communication pour le colloque « Représentations animales dans les mondes imaginaires : vers un effacement des frontières spécistes ? »,

et « les créatures y apparaissent en général sous leur nom d'origine, identifiables, reconnaissables, mais recontextualisées et donc transformées ». ¹⁹ Il y a également « des inventions du siècle comme le père Noël rouge et blanc » ²⁰

Les enfants vivent des aventures épiques, qui sont inspirées par les légendes des chevaliers arthuriens ou d'autres. Cependant, les batailles qui défendent des causes justes ne suffisent pas à les rassasier. La nourriture, un besoin primaire, a toujours une place importante dans le monde de Narnia, ainsi, lorsqu'ils arrivent dans ce monde inconnu, ils cherchent de la nourriture. Les considérations d'ordre pratique ont toujours une place centrale. Le temps n'est pas le même dans le monde réel et dans Narnia. Lewis essaye d'expliquer des notions complexes comme la durée et le temps. Il explique bien que le temps ne s'écoule pas à la même vitesse en Angleterre et à Narnia.

Le Temps est personnifié par une sorte de géant qui passerait sa vie à dormir, ne se réveillant que pour annoncer la fin du monde. Rôle dévolu d'ordinaire aux anges de l'Apocalypse. C'est lui qui sonne le cor annonçant la fin de l'univers de Narnia, presse le soleil comme une orange provoquant ainsi une obscurité totale quoique passagère. ²¹

Dans le tome 2, le personnage du vieux professeur dit « Je ne serais pas du tout surpris de découvrir que cet autre monde a un temps séparé, qui lui est propre ; si bien que quelle que soit la durée d'un séjour là-bas, cela ne prendra jamais une seconde de notre temps. » ²² Lorsqu'ils retournent à Narnia après quelques jours, mois ou années passées en Angleterre, les enfants ne savent jamais si quelques minutes ou centaines d'années se sont écoulées à Narnia. C.S. Lewis voulait

surprendre ses lecteurs, à les bousculer dans leurs habitudes de pensée. Mais il use de cette méthode pour atteindre son but ultime, à savoir obliger ses contemporains à s'interroger, à remettre en question leurs certitudes trop établies. Il veut les amener à se convertir, au sens étymologique du mot, à se tourner vers autre chose. ²³

¹⁹ Anne Besson, « A quoi sert la mythologie en fantasy pour la jeunesse ? », *NVL la revue*, 223, mars 2020, p.12.

²⁰ *Ibid.*, p.12.

²¹ François Boulaire *op. cit.*, p.9.

²² C.S. Lewis, 2001 (1950), *Le Monde de Narnia II. Le Lion, la Sorcière Blanche et l'Armoire Magique*, Gallimard Jeunesse (folio junior), p. 53-54.

²³ François Boulaire *op. cit.*, p.18.

C.S. Lewis voulait cependant que ses références aux mythes soient comprises par tous, ainsi les critères de bonté et d'honnêteté qui permettent de parvenir à la terre sacrée d'Aslan sont simples à comprendre par tous. Il propose une conception large de la notion de Salut. Finalement, «au-delà du simple divertissement, la seule véritable leçon que voulait transmettre Lewis était essentiellement un simple message de tolérance, vertu familière à tous, mais toujours difficile à pratiquer et qu'il convient donc d'évoquer sans cesse. »²⁴

²⁴ François Boulaire *ibid.*, p.30.

III. L'enseignement du genre de la fantasy

1. Les enjeux didactiques

Selon le programme consolidé en 2020 pour le cycle 3 (Eduscol, 2020), en Français, les élèves doivent lire, comprendre et interpréter un texte littéraire et réagir à sa lecture, ils doivent donc être capables de mettre en relation le texte lu avec des lectures antérieures, l'expérience vécue et les connaissances culturelles, être capable de mobiliser des connaissances grammaticales et lexicales. Lors de la lecture des extraits du tome 2 du *Monde de Narnia*, les élèves devront réagir et donner leurs interprétations du passage grâce à la compréhension ou à leurs lectures antérieures de livres du même genre et donc comprendre les éléments étranges présents dans l'œuvre tels que les créatures fantastiques, en lien avec la mythologie par exemple ou encore comprendre un mot de vocabulaire complexe avec l'aide des autres mots et du contexte. Ils doivent également être capables d'identifier les principaux genres littéraires et repérer leurs caractéristiques majeures. Pour la lecture du *Monde de Narnia* les élèves devront identifier le genre de la *fantasy* ainsi que le merveilleux et leurs éléments propres tels que la présence du surnaturel, les créatures fantastiques, le monde parallèle et son passage dans l'armoire.

La lecture doit leur permettre de contrôler leur compréhension et de devenir des lecteurs autonomes. Ils doivent donc être capable de s'engager dans une démarche progressive pour accéder au sens et mettre en relation différentes informations telles que les relations entre les personnages, les quatre enfants sont frères et sœurs et ils sont liés au monde parallèle de Narnia. Les élèves doivent comprendre leur quête principale qui est de sauver Narnia de l'hiver et de devenir les reines et rois de ce monde. Mais ils doivent également comprendre les quêtes secondaires qui permettent d'atteindre la quête principale. Par exemple, les élèves doivent être capables de comprendre que la sorcière dont parle M. Tumnus au chapitre deux, est également la reine que rencontre Edmund lors de son arrivée dans Narnia. Pour cela il faut exercer un enseignement explicite de la compréhension afin de donner aux élèves des capacités de lecteurs autonomes pour leur usage personnel et leurs besoins scolaires.

Les élèves doivent partager leurs impressions de lecture, faire des hypothèses d'interprétation et en débattre, confronter des jugements avec des débats interprétatifs. Cela leur permettra de partager leurs différents points de vue et de les confirmer ou les infirmer grâce aux lectures et aux analyses écrites par la suite. Lors de la phase de mise en commun

des recherches, les élèves pourront donner leurs réponses aux questions posées ou aux recherches à effectuer avec des éléments du texte qui prouvent leur pensée. Il sera possible de confronter plusieurs idées, d'en discuter, de vérifier dans le texte ce qui nous permet de dire que telle réponse est vraie ou fausse.

Pour l'écriture, les élèves doivent rédiger des écrits variés en s'adaptant aux principales caractéristiques des différents genres, mettre en œuvre une démarche de rédaction de textes en convoquant un univers de référence, en utilisant le lexique et la syntaxe connus ou préparés pour l'écrit demandé, ils doivent trouver et organiser des idées, élaborer des phrases avec cohérence. Les élèves pourront écrire la suite d'un dialogue entre plusieurs personnages ou écrire le résumé de l'histoire pour vérifier s'ils ont bien compris. Il sera possible de faire des comparaisons entre leurs interprétations écrites du début et ce qu'ils en ont compris à la fin, pour voir leurs évolutions et leurs progrès concernant la compréhension et l'interprétation du récit.

Pour vérifier la compréhension du genre de la fantasy et du merveilleux, les élèves pourront écrire un récit en intégrant des éléments merveilleux, du lexique étudiés dans *Narnia* ou d'autres connus personnellement. La lecture doit permettre l'observation, l'imitation et le réinvestissement dans l'écriture.

Lors de la phase de découverte, l'écriture permet de recueillir des impressions, de rendre compte de sa compréhension ou formuler des hypothèses. En cours de séance, l'écriture permet de répondre à des questions, relever, hiérarchiser, mettre en relation des faits, des idées. Enfin, lors de la phase de structuration, l'écriture permet de reformuler, synthétiser, résumer ou élaborer des conclusions provisoires.

De plus, ils doivent comprendre le fonctionnement de la langue en enrichissant leur lexique par la lecture et la mise en réseau de mots. Le lexique de *Narnia* peut être nouveau pour les élèves. Le lexique des créatures fantastiques et leurs caractéristiques physiques, en lien avec la mythologie, ce sont des mots nouveaux que les élèves ne connaîtront peut-être pas. Il y a également du vocabulaire complexe qui permettra aux élèves de se questionner et d'enrichir leur vocabulaire, par exemple « les boules de naphthaline », « réverbère » « fille d'Eve » « fils d'Adam » et des jeux de mots tels que « Chambre Dami » et « Ar-Moire ».

Les élèves devront faire des hypothèses de lecture sur la suite de l'histoire dans certains écrits de travail. Ils doivent être capable de repérer leurs difficultés et de chercher comment les résoudre et être capable de recourir, de manière autonome, aux différentes

démarches de lecture apprises en classe. Il faut prévoir des activités permettant de construire la compréhension d'un texte en faisant des repérages des informations explicites comme identifier des personnages²⁵, lieux²⁶, actions et repères temporels²⁷. Puis, des repérages de l'implicite, en repérant des liens logiques²⁸, l'élucidation lexicale par le contexte, la morphologie, le recours au dictionnaire, la construction d'une visualisation de l'histoire narrée par le dessin, la sélection d'images.

Il sera possible de mettre en relation le texte et des images/illustrations/œuvres d'art. Par exemple, pour comprendre et imaginer les caractéristiques physiques du faune, mettre en relation le texte descriptif avec une œuvre représentant un faune. Ils doivent mettre en œuvre des stratégies de compréhension du lexique inconnu. Les écrits de travail peuvent permettre aux élèves de formuler des impressions de lecture, d'émettre des hypothèses, de lister, articuler et hiérarchiser des idées, reformuler, rédiger des résumés et élaborer des conclusions provisoires. Les écrits de travail développent l'autonomie et l'imagination.

²⁵ Dans le premier extrait, il faut identifier les quatre personnages : Lucy, Peter, Susan et Edmund, puis les autres personnages tels que la Sorcière Blanche, le castor, le professeur, Aslan, M. Tumnus.

²⁶ La maison de campagne du professeur, le Monde de Narnia, la maison de M. Tumnus, la maison de la Sorcière Blanche.

²⁷ Cela se passe durant la guerre, à Narnia le temps n'est pas le même que dans le monde réel.

²⁸ Les enfants sont frères et sœurs car Edmund dit à Susan « Tu es comme Maman ».

2. Les problèmes de compréhension et d'interprétation posés aux élèves par la littérature de jeunesse

Les élèves apprennent à lire dès le CP, certains apprennent très vite et d'autres plus lentement. C'est un apprentissage premier. Cependant, savoir lire ne signifie pas comprendre ce qu'on lit. Il est nécessaire de construire avec les élèves des compétences pour la compréhension et l'interprétation dans le but qu'ils comprennent ce qu'ils lisent et soient en mesure de progresser plus facilement dans la lecture. La lecture ne peut pas se faire sans la compréhension. Selon Catherine Tauveron²⁹, il y a une typologie des problèmes de compréhension et d'interprétation posés aux élèves par la littérature de jeunesse.

Premièrement, « des problèmes de compréhension, non programmés par le texte, imputables aux élèves mêmes »³⁰. Effectivement, les élèves n'ont pas les capacités cognitives pour comprendre l'implicite. Il faut donc leur apprendre à faire des inférences et à comprendre ce qui n'est pas écrit. Les élèves ont tendance « à ne reconnaître l'existence d'un personnage que s'il est nommé et, si sa nomination est retardée, à ne pas mémoriser les informations données sur lui antérieurement à sa dénomination »³¹. Certains ont du mal « à accomplir, pour un personnage donné, la synthèse des informations discontinues le concernant tout au long du texte [...] et donc à en reconstituer la cohérence »³², ainsi dans *Narnia* les élèves auront peut-être du mal à mettre en lien des caractéristiques physiques en lien avec les personnages, pour les créatures fantastiques par exemple, ou pour des éléments qui ne sont pas à la suite pour la description de la Sorcière Blanche. Les élèves ont également du mal « à distinguer le but et la quête secondaire d'un personnage de son but et de sa quête principale »³³, dans *Narnia*, la quête principale n'est pas claire tout de suite pour les élèves, ils ont d'abord des quêtes secondaires avant la quête principale, il faudra donc que les élèves comprennent que la quête principale est de sauver Narnia de l'hiver et que toutes les autres quêtes sont secondaires même si elles sont en liens avec la principale. Les élèves ont du mal « à lire les relations de l'ensemble des personnages autrement qu'en prenant le personnage principal comme référence »³⁴. Ensuite, les problèmes peuvent être d'ordre culturel. Les

²⁹ Catherine Tauveron, 2001, *Lire la littérature à l'école : Pourquoi et comment conduire cet apprentissage spécifique ? de la GS au CM*, Paris, Hatier (Hatier pédagogie), p.24.

³⁰ *Ibid.* p.24.

³¹ *Ibid.* p.24.

³² *Ibid.* p.24.

³³ *Ibid.* p.24.

³⁴ *Ibid.* p.24.

élèves ne connaissent pas certains éléments importants pour la compréhension de la littérature de jeunesse. Cela peut être par exemple lié au genre. Dans *Narnia*, les créatures fantastiques sont liées à des mythologies que les élèves n'ont peut-être jamais étudiées, ça sera de nouvelles connaissances à construire pour permettre la compréhension du récit. Toutes les références dans *Narnia* ne peuvent pas être comprises, comme les références à des épisodes bibliques.

Deuxièmement, cela peut-être « des problèmes de compréhension programmés délibérément par le texte »³⁵ qui amène à une compréhension erronée du texte. Certains textes peuvent empêcher la compréhension immédiate du fait de l'adoption d'un point de vue, le narrateur dans *Narnia* fait parfois des commentaires qu'il peut être difficile de comprendre pour les élèves. Il faudra distinguer le narrateur des personnages et de l'histoire. Puis, le déroulement en parallèle de plusieurs parcours de personnages peut poser problème, c'est le cas lorsque Edmund s'éloigne pour aller chez la Sorcière Blanche et qu'il emprunte un chemin différent de ses frères et sœurs. Les reprises anaphoriques peuvent poser des problèmes de compréhension aux élèves s'ils n'arrivent pas à faire les inférences nécessaires pour comprendre de quel personnage il est question dans un certain passage, sans la mention de son nom. Puis, les normes du monde fictif peuvent questionner les élèves. En effet, dans *Narnia* il n'y a pas la même notion de temps que dans la réalité, on peut s'en rendre compte lorsque Lucy revient pour la première fois de Narnia et que ses frères et sœurs lui disent qu'il ne s'est passé que quelques secondes depuis son départ alors qu'elle a passé des heures à Narnia. Puis, lors de la rencontre de Lucy avec M. Tumnus, celui-ci caractérise la Sorcière Blanche comme un personnage méchant. Or, lorsque Edmund rencontre la reine, qui est la même personne que la Sorcière Blanche, celle-ci se caractérise comme une bonne personne. Il peut donc être compliqué pour les élèves de savoir qui dit vrai et de savoir si la Sorcière Blanche est en réalité une bonne ou une mauvaise personne. Puis, « des problèmes d'interprétation à résoudre antérieurement à la compréhension de l'intrigue »³⁶. Il n'y a pas une seule bonne façon d'interpréter le texte. Bien sûr, certaines interprétations ne sont possibles du fait des éléments du texte mais « le rôle du maître n'est pas d'orienter l'interprétation par ses questions. Il n'est pas non plus d'accepter n'importe quel délire interprétatif. »³⁷ Il faut regarder ce qui est possible d'interpréter et ce qui ne l'est pas car

³⁵ *Ibid.* p.26.

³⁶ *Ibid.* p.30.

³⁷ *Ibid.* p.31.

explicitement écrit dans le texte. Chaque lecteur peut donc imaginer ce qu'il veut si ce n'est pas écrit dans le texte. Puis, « des problèmes d'interprétation à résoudre postérieurement à la compréhension de l'intrigue »³⁸, la compréhension de l'intrigue ne l'amène pas à comprendre où veut en venir l'auteur ou le texte.

Troisièmement, il existe « des problèmes d'interprétation programmés délibérément par le lecteur »³⁹, le lecteur après avoir compris le texte veut en comprendre plus et donc le problématiser lui-même. En effet,

La lecture littéraire repose sur un rapport singulier au texte. Elle est un acte d'imagination qui pousse le lecteur à se réinventer soi-même et le texte en même temps. Elle part d'une résistance, qui s'impose comme fait de lecture, et elle cherche à la rendre dynamique. Le frottement est peut-être un frein à la vitesse, mais il est tout aussi un lieu de traction, une surface active qui incite, par la force des choses, au travail, à un travail sur l'objet même du frottement.⁴⁰

Dernièrement, il peut y avoir des problèmes de compréhension par rapport au vocabulaire. En effet, dans la séance 2, lors de la découverte du premier extrait, dans la phrase « il tombait une pluie obstinée, persistante et si drue qu'en regardant par la fenêtre on ne pouvait distinguer ni les montagnes, ni les bois, ni même la rivière, dans le jardin. » les élèves ont eu des difficultés pour comprendre les mots « obstinée, persistante et si drue ». On s'est alors posé la question de ce qui était qualifié ainsi. Les élèves ont trouvé que c'était la pluie qui était comme cela. Puis je leur ai demandé ce qui pouvait nous aider à savoir ce que cela signifiait. Les élèves ont réussi à comprendre ce que cela signifiait parce qu'ils ont lu que l'on ne pouvait pas voir les paysages à travers la fenêtre donc que la pluie était très abondante et que l'on ne pouvait pas voir à travers celle-ci.

³⁸ *Ibid.* p.33.

³⁹ *Ibid.* p.33.

⁴⁰ *Ibid.* p.35-36.

3. Problématique et hypothèses de travail

La problématique qui ressort de toutes ces recherches est la suivante : **En quoi la lecture d'un récit de *fantasy* permet-elle de développer des compétences de compréhension et d'interprétation chez les élèves ?**

Différentes hypothèses de travail y sont associées :

- Les élèves vont découvrir et s'appropriier les éléments constitutifs des genres de la *fantasy* et du merveilleux et donc être capables de les définir et d'évoquer leurs principales caractéristiques.
- Les élèves vont développer leur autonomie de lecteur en s'appropriant des extraits du récit long *Le Monde de Narnia II. Le Lion, la Sorcière Blanche et l'Armoire magique* en élaborant des démarches de compréhension et d'interprétation tels que les écrits de travail pour comprendre les relations entre les personnages, leurs buts et l'histoire globale.
- Les élèves vont développer leurs capacités de compréhension en apprenant à faire des inférences lors de la lecture des extraits du récit.

La lecture de Narnia permettra de favoriser ces hypothèses de travail grâce à la motivation qui sera plus forte car les lecteurs peuvent s'identifier aux personnages qui sont du même âge qu'eux. L'univers du récit pourra les motiver à la lecture et à la compréhension. De plus, grâce à l'adaptation cinématographique, les élèves pourront travailler sur la projection du texte en image. Dans le Socle commun de connaissances, de compétences et de culture, il est dit que les élèves doivent acquérir une culture humaniste : pour cela,

la fréquentation des œuvres littéraires, écoutées ou lues, mais également celle des œuvres théâtrales et cinématographiques, construisent la culture des élèves, contribuent à former leur jugement esthétique et enrichissent leur rapport au monde. ⁴¹

⁴¹ Programme cycle 3 (2018), *op.cit.*, p.7.

IV. Mise en place au cycle 3

1. Interdisciplinarité

Un travail en interdisciplinarité avec plusieurs disciplines est possible avec l'étude du tome 2 de *Narnia*. Tout d'abord, un travail en intertextualité en travaillant sur les mythes, les créatures mythologiques présents dans Narnia mais également dans d'autres textes. Par exemple *Les Fables de La Fontaine* évoquent aussi des animaux qui parlent. Ensuite, de nombreuses activités peuvent être réalisées en français comme le schéma narratif, le vocabulaire, la grammaire, étude de la langue et expression écrite. En Sciences de la Vie et de la Terre, il est possible de faire l'étude d'un milieu, de la faune et de la flore. En géographie, les élèves pourraient réaliser une carte, la légènder et se situer sur une carte, à partir d'une carte d'un monde imaginaire. Il est également possible d'étudier le Royaume-Uni car dans le monde réel, les enfants vivent en Angleterre. Le thème 3 du programme d'histoire au CM2 évoque l'enseignement des deux Guerres Mondiales, car lors du début du tome 2, les enfants vivent durant la seconde Guerre Mondiale, il sera donc possible de faire un lien. Puis, il pourra y avoir un enseignement des mythes, des légèndes et du bestiaire de la fantasy, par exemple des créatures issues de la mythologie grecque comme le faune ou le centaure. Enfin, il sera possible de travailler sur le personnage de la Sorcière Blanche et étudier le personnage type de la sorcière dans d'autres récits ou contes, notamment un conte souvent étudié en classe *La Sorcière du Placard aux balais*.

2. Recueil des données

Au cycle 2 et 3 il sera possible d'utiliser régulièrement un cahier de brouillon, des écrits de travail, des carnets d'écrivains. Dans le carnet de lecteur, les élèves pourront mettre des « traces de lectures personnelles ou collectives, des impressions de lecture, des cheminements dans l'œuvre. »⁴² Lors de mon stage, les élèves ne pouvaient pas utiliser un carnet de lecteur, cependant j'ai recueilli leurs impressions à l'oral et également lors d'écrits de travail. Le carnet d'écrivain pourra servir quant à lui à des essais d'écriture sans contraintes avec une auto-prescription de consignes ou à des essais d'écriture sur un thème, ou avec des contraintes précises. Malheureusement, le temps étant trop court lors du stage, je n'ai pu mettre en place le carnet d'écrivain.

Le genre de la fantasy est un genre de fiction, ainsi le tome 2 de Narnia est une fiction. La fiction « intègre des connaissances (réelles ou supposées) relevant de domaines disciplinaires variés. »⁴³ Il faudra donc que les élèves comprennent les éléments authentiques et les données fabriquées pour paraître authentiques pour comprendre le texte littéraire mais également pour élaborer un texte de fiction.

Concernant les écrits de travail, ils ont un rôle important car ils permettent de construire la compréhension ou l'interprétation. Les écrits permettent de confronter les idées de différents élèves mais aussi de confronter les différents écrits produits par la même personne.

Les écrits de travail accompagnant les démarches d'investigation peuvent jouer un rôle important pour mobiliser la pensée des élèves et engager une dynamique de changement conceptuel.⁴⁴

Ainsi, ils sont le moyen de faire produire aux élèves des écrits par lesquels ils donnent une forme écrite à l'état de leur pensée. Ils peuvent être modifiés au fil de la lecture et permettent de faire avancer des idées, des prévisions, d'argumenter des faits. Dans le livre *Lire la littérature à l'école : Pourquoi et comment conduire cet apprentissage spécifique ? de la GS au CM* écrit par Catherine Tauveron, aux pages 168 à 204, elle aborde la typologie des écrits de travail. Il existe des écrits pour faire accueillir ou faire s'exprimer les premières ou ultimes impressions de lecture qui permettent de voir les évolutions et les erreurs de compréhension. Ces écrits seront mis en place à la séance 2 (découverte du premier extrait)

⁴³ Catherine Tauveron, Pierre Sève, 2005, *Vers une écriture littéraire : ou comment construire une posture d'auteur à l'école de la GS au CM*, Paris, Hatier (Hatier Pédagogie), p. 93.

⁴⁴ Catherine Tauveron *op cit.*, p. 167.

et lors de la dernière séance. La question posée aux élèves sera simplifiée pour que tous puissent comprendre et sera « Que penses-tu de cet extrait ? Donne ton avis ».

Puis, il existe des écrits pour aider les élèves à problématiser eux-mêmes leur lecture en leur proposant de formuler eux même les questions qui leur semblent pertinentes pour lire l'ensemble du texte. En effet, pour les élèves en réussite, ils auront une consigne supplémentaire qui est de trouver une ou plusieurs questions à se poser par rapport à l'extrait, que l'on posera à toute la classe lors de la mise en commun et les autres élèves devront essayer d'y répondre. Ensuite, des écrits pour provoquer des interprétations divergentes sur des passages problématiques à partir d'un court passage ou d'une phrase et qui obligent les élèves à concentrer leur attention et de discuter sur les différentes interprétations de leurs pairs. Cet écrit de travail sera proposé en relation avec le personnage de la Sorcière Blanche qui est évoqué à 2 reprises : une première fois par M. Tumnus qui la décrit comme un personnage méchant et affreux, une seconde fois lorsque Edmund la rencontre. Les élèves auront cet écrit de travail « Que pensez-vous de la reine ? Est-elle gentille ou méchante ? Pourquoi ? » pour voir s'ils sont capables de mettre en relation des éléments différents qui caractérisent la même personne. Puis un écrit avec des prélèvements pour objectiver une intuition de lecture qui sera élaboré à la séance suivante en collectif pour étudier tous les éléments des différents passages et savoir si ce personnage est gentil ou méchant et ce qui nous permet de l'affirmer. Avec des mises en tableau pour objectiver des interprétations surtout pour les différents personnages, permettre de faire des liens, d'avoir des informations sur eux et de tout regrouper au même endroit. Enfin, des écrits pour faire s'exprimer le souvenir de lecture comme manifestation d'une réélaboration personnelle, qui seront fait grâce à la mémoire de lecture. Les élèves devront s'exprimer sans relire le texte pour savoir ce qui les a le plus marqué dans l'histoire et pourquoi. Ces deux derniers écrits n'ont pas pu être mis en place lors de ma séquence car je n'avais pas assez d'heure de stage pour proposer autant d'écrits.

Les échanges oraux ont un rôle important. En effet, ils permettent d'accueillir les réactions orales spontanées des élèves. Lors de cet échange, l'enseignant distribue la parole mais ne doit manifester ni d'approbation ni de désaccord. Il peut ensuite y avoir un moment de questionnement mais qui doit se faire de manière discrète. Les questions posées peuvent avoir différents rôles :

de faire expliciter ou développer les interprétations des élèves [...] ; de pointer sur le texte de manière très précise des zones d'indécidabilité, des portes ouvertes qu'il invite à franchir [...] ; d'amorcer le débat de

manière souple ou rusée parce que faussement innocente [...] ; de renvoyer les élèves à la littéralité du texte [...] ; d'inviter les élèves à un retour métacognitif sur leur façon de lire [...] ; surtout et avant tout d'inviter les élèves à construire leur propre questionnement sur le texte ⁴⁵

Ensuite, il est possible de travailler avec des dessins qui peuvent exprimer une interprétation et il sera possible d'en discuter la pertinence à partir d'un support tangible. « En libérant les élèves de la difficulté de la mise en mots, il peut même se révéler plus efficace que l'écriture »⁴⁶. Il faudra faire des choix portant sur des scènes problématiques et ne posant pas de véritables difficultés de représentation.

Le fait que les élèves soient en mesure de représenter avec précision les référents évoqués dans la scène en s'appuyant sur une certaine connaissance du monde, de commenter leurs dessins et d'y lire la manifestation d'une interprétation⁴⁷

est une façon d'évaluer s'ils ont bien compris la scène représentée et l'interprétation qu'ils font de celle-ci.

Les données pourront également être recueillies grâce à des questionnaires. Pour faire travailler l'imaginaire des élèves, il sera possible de les faire dessiner des portraits par rapport aux descriptions des personnages. Dans le livre *Vers une écriture littéraire : ou comment construire une posture d'auteur à l'école de la GS au CM* écrit par Catherine Tauveron et Pierre Sève, aux pages 93-94, il est question d'un cahier de charge pour les élèves qui peuvent les aider à savoir si une œuvre est une fiction ou non. Les éléments qui montrent que c'est une fiction et qui sont présents dans *Narnia* sont que les animaux parlent, il y a une introduction d'éléments irréels dans un texte réel, des personnages fictifs qui n'existent pas, la présence d'éléments fantaisistes dans l'image et le texte. Ce texte peut paraître être un texte historique mais ce n'en n'est pas un car il raconte des événements qui n'ont jamais eu lieu, il évoque de grands personnages (comme le roi Aslan ou la Sorcière Blanche) qui n'ont jamais existé. Ce texte ressemble à un document de géographie mais c'est un texte de fiction car ça parle d'un pays qui n'existe pas.

Il faut donner aux élèves des consignes ludiques car « Les consignes ludiques, telles qu'on les pratique dans les ateliers d'écriture, sont sans doute susceptibles de stimuler le désir d'écrire et l'invention. »⁴⁸

⁴⁵ *Ibid.*, p. 165- 166.

⁴⁶ *Ibid.*, p. 166.

⁴⁷ *Ibid.*, p. 166

⁴⁸ Catherine Tauveron, Pierre Sève, *op cit.* p. 61.

Les élèves pourront utiliser du matériel qui pourra les aider dans leur compréhension et à établir des liens comme des dictionnaires ou faire des recherches internet pour étudier les créatures mythiques et les mythes. Grâce à ces recherches ils pourront chercher dans quels autres textes ces créatures sont présentes et établir des liens. Ces recherches n'ont pas pu être faites par les élèves car il n'y avait pas de matériel informatique disponible dans l'école. J'ai donc fait moi-même les recherches et les élèves avaient des documents avec des informations sur les créatures et des images à relier en fonction des caractéristiques.

Les progrès des élèves pourront être évalués avec des évaluations diagnostiques, des évaluations formatives et des évaluations finales. Ces évaluations pourraient porter sur différents domaines comme le vocabulaire, si les élèves reconnaissent du vocabulaire spécifique à l'œuvre et savent à quoi il correspond. Ensuite, si les élèves arrivent à faire la différence entre le réel et l'irréel ; s'ils arrivent à déterminer les caractéristiques de la *fantasy* et du merveilleux et savent différencier ce genre par rapport à un autre, s'ils reconnaissent des créatures mythologiques et savent dire à quel mythe elles correspondent. De plus, l'évaluation peut porter sur la compréhension du texte en lui-même, si les élèves comprennent un passage en faisant des inférences par exemple.

Lors de la réalisation de cette séquence, j'ai rencontré plusieurs difficultés. La première difficulté était de choisir des extraits pertinents du *Monde de Narnia*. En effet, étant en stage de 108h cette année, je n'avais pas autant de temps que j'aurais pu en avoir si j'avais eu ma classe. Il fallait donc choisir des extraits pertinents pour les élèves, pour qu'ils puissent comprendre le récit tout en étant utiles pour mon mémoire. J'ai pris du temps pour choisir des extraits qui convenaient à tous ces critères. Ce choix a été fait en partie par rapport au schéma narratif. Pour comprendre le récit, je pense qu'il était important de choisir les extraits de la situation initiale, de l'événement perturbateur, de quelques péripéties, du dénouement et de la situation finale. Puis, il fallait que les extraits évoquent des éléments merveilleux pertinents, la découverte des personnages importants également. C'est pour cela que les premiers extraits n'ont presque pas été modifiés par rapport au récit. Il était important que les élèves comprennent le début du récit, puissent établir des liens entre les personnages. Pour les passages qui ne sont pas évoqués, ils seront donnés sous forme de résumé pour que les élèves comprennent tous les extraits et pourquoi il se passe quelque chose dans un extrait alors que nous n'avons pas étudié ce qu'il se passait avant. J'ai donc choisi des extraits dans lesquels on rencontrait M. Tumnus, le castor, la Sorcière Blanche et Aslan, car ce sont des moments clés et des personnages importants dans l'histoire.

Ensuite, il a été difficile pour moi de créer une séquence adaptée au niveau des élèves avec si peu de temps. Je ne savais pas vraiment comment m'y prendre, même avec beaucoup de lecture pour m'aider à rédiger mon mémoire. Il fallait que j'aie des outils pour pouvoir analyser la compréhension des élèves, leur interprétation mais je ne savais pas comment le faire avec autre chose que des écrits. J'ai essayé de varier les supports mais il est vrai qu'il y a beaucoup de questionnaires, pour que je puisse garder des traces. Cependant, j'ai toujours commencé par une phase orale, pour recueillir les impressions des élèves, avant de commencer la phase de questionnaire. Puis, après le questionnaire, il y avait un long temps d'échange collectif, pour que les élèves échangent leurs points de vue, la réponse aux questions, ce qu'ils pensaient vrai ou faux, tout en se référant au texte, à ce que l'on pouvait savoir ou non.

Je n'ai pas pu faire la séquence que j'avais imaginé au départ. Je voulais que les élèves puissent faire eux-mêmes les recherches pour les créatures fantastiques, pour faire ressortir leurs principales caractéristiques mais il n'y avait pas de salle informatique dans l'école. Pour réadapter ces séances j'ai donc fait moi-même des recherches, que j'ai regroupées sur un document que j'ai donné aux élèves, pour qu'ils travaillent à partir de ces documents. Ensuite, j'avais prévu de faire une évaluation finale différente. Je voulais que les élèves fassent un résumé de l'histoire, pour vérifier leur compréhension, tout en donnant envie à d'autres de lire le récit. Ce texte aurait été la quatrième de couverture du livre. En interdisciplinarité avec les arts plastiques, les élèves auraient imaginé une illustration pour la première de couverture. Ces deux éléments réunis, auraient formé un petit livre dans lequel les élèves auraient glissé la carte d'identité du livre, ainsi que les cartes d'identités des personnages créés lors de la séquence. Ils auraient également pu écrire leurs avis, leurs impressions sur ce livre, ce qu'ils ont aimé et ce qu'ils n'ont pas aimé. Malheureusement, ce projet étant long à mettre en place, il n'était pas possible de le réaliser lors de ces quatorze séances. J'ai donc réadapté ma séquence et la manière dont les élèves seront évalués. Les cartes d'identité des personnages permettront de savoir si les élèves ont compris qui étaient les personnages, leur rôle dans l'histoire et les éléments caractéristiques.

De plus, après mes recherches, je ne pensais pas faire regarder le film par les élèves, car il est interdit aux moins de 12 ans mais l'enseignante l'a tout de même fait pour permettre aux élèves qui avaient des difficultés à mieux comprendre. En effet, j'ai remarqué qu'après la vision de ce film, les élèves avaient plus de facilité pour imaginer, pour interpréter les extraits.

Cependant, j'ai été agréablement surprise par certaines remarques des élèves. En effet, au départ, ils avaient quelques difficultés pour comprendre le texte, pour trouver les éléments importants à trouver mais au fur et à mesure des séances, ils ont acquis des compétences, des connaissances qui leur permettait de mieux comprendre les informations des extraits. Par exemple, les élèves qui j'avais dans le groupe de besoin ont réussi à interpréter ce qui se passait dans *Narnia*, avec beaucoup de pertinence. Ils arrivaient à trouver des interprétations aux réponses complexes et implicites telle que la question « En réalité, pourquoi la reine ne veut pas qu'Edmund parle de leur rencontre ? », ils ont réussi à trouver la raison qui n'est pas écrite dans le texte ou la question « A ton avis, pourquoi Susan veut-elle rentrer à la maison en réalité ? », ils ont écrit différentes réponses intéressantes, par exemple parce que Susan avait peur de la reine et qu'elle ne voulait pas finir en prison comme M. Tumnus, parce qu'elle avait peur qu'ils leur arrive quelque chose de mal ou parce qu'elle n'aimait pas ce monde étrange et qu'elle préférait rentrer chez elle. Puis, au fur et à mesure, ils ont réussi à trouver seuls, sans même que je leur demande, les éléments merveilleux des extraits. Ensuite, lorsqu'il y avait un écart entre deux extraits, les élèves arrivaient à comprendre ce qu'il s'était passé entre les deux extraits et donc de comprendre le début du nouvel extrait.

3. Adaptation pour les cycles 1 et 2.

Le travail sur le tome 2 de Narnia ne pourra peut-être pas être réalisé tel que conçu pour le cycle 3. Dans ce cas d'autres œuvres de *fantasy* pourront être utilisées pour travailler à partir d'un corpus d'œuvres différentes de Narnia mais toujours du même genre. Cependant, il sera possible de reprendre des éléments présents dans Narnia qui sont également présents dans d'autres contes ou récits merveilleux. Pour le cycle 1, un travail pourra être fait sur des contes où les animaux parlent, avec le personnage de la sorcière. Il pourra y avoir un travail réalisé sur le réel et l'irréel et aider les élèves à comprendre ce qui est réel et ce qui ne l'est pas. Dans ce cycle il sera possible également de travailler sur des illustrations.

En ce qui concerne le cycle 2, tout dépend du niveau. Si c'est en CP alors un travail équivalent à celui de cycle 1 pourra être fait. En CE1 et CE2, il sera possible d'adapter le tome 2 de Narnia, en enlevant certains passages, pour travailler sur certains aspects comme les dialogues, le narrateur, la description, la relation texte/image. Si ce travail sur Narnia n'est pas réalisable alors l'étude d'un autre album, récit ou conte de *fantasy* sera possible.

V. Présentation de la séquence d'expérimentation

Durant l'année de master 2, j'ai été en stage dans une classe de CM2, dans une école située en REP+. La classe se composait de 23 élèves d'un niveau hétérogène.

La séquence d'expérimentation que je présente en classe comporte 14 séances qui seront réparties sur deux périodes (voir annexe 3). L'évaluation est effectuée au début de la troisième période. Etant un travail très conséquent, une séance dure sur une semaine entière. Le texte est lu en amont de chaque séance avec l'enseignante et les écrits de travail sont effectués lors d'une séance d'écriture, un autre jour.

La première séance est la découverte de la première de couverture. L'objectif est de chercher des indices sur la couverture du livre et l'illustration, d'émettre des hypothèses sur l'histoire.

A partir de la deuxième séance, les séances sont construites de la même manière. Le jeudi, s'il y a eu un écrit de travail lors de la séance précédente, quelques élèves vont lire leurs écrits au tableau. Puis, les élèves lisent chacun des phrases de l'extrait à voix haute. Ensuite, nous revoyons les mots complexes déjà étudiés le lundi et le mardi. Puis, les élèves donnent leurs impressions de lecture et pour certaines séances, ils doivent essayer de faire un résumé, d'expliquer avec leurs propres mots ce qu'il s'est passé depuis le début (pour les entrainer à l'évaluation finale dans laquelle il faudra faire un résumé de tous les extraits). Après avoir effectué ce travail à l'oral, un questionnaire est distribué et les élèves doivent y répondre individuellement. Un groupe de besoin est formé pour les élèves qui ont des difficultés à comprendre un texte ou à rédiger des réponses. Ce groupe de besoin a été un peu modifié lors de la troisième période parce que certains élèves avaient acquis des compétences pour répondre aux questions eux-mêmes. Lorsque les élèves ont terminé de répondre aux questions, ils ont d'autres activités prévues en fonction des séances (cela peut être de trouver des questions à se poser, de trouver les éléments merveilleux du texte, ils peuvent aider les élèves en difficulté). Le vendredi, je lis le texte à voix haute pour que les élèves puissent le comprendre. Ensuite, nous faisons un retour collectif sur les questions, sur la manière de chercher dans le texte, les éléments importants à ne pas oublier, les élèves débattent entre eux s'ils ne sont pas d'accord. On trouve des arguments pour les réponses correctes (Où trouver cette réponse dans le texte ?) mais également pour les réponses incorrectes (pourquoi elles ne sont pas correctes, qu'est ce qui nous le prouve ?). Lorsqu'il y a de nouveaux éléments merveilleux et des éléments du schéma narratif nous en parlons

ensemble puis nous remplissons les affiches correspondantes. Après cet échange, je demande aux élèves de faire un rappel des étapes du récit que nous avons déjà vus qui sont écrits sur une affiche derrière le tableau, que je complète à chaque nouvel élément et les élèves trouvent la nouvelle péripétie de l'extrait. Je demande à différents élèves de relire toute l'affiche. Le travail de la fin de séance (écrit de travail, cartes d'identité, dessin) est réalisé le lundi suivant.

Lors de la séance 2, les élèves découvrent l'extrait 1 du *Monde de Narnia*. L'objectif de la séance est de comprendre le début du récit, la situation initiale, de comprendre la relation entre les quatre personnages et de trouver des indices dans le texte pour permettre de répondre aux questions. Les élèves doivent répondre à cet écrit de travail : Que penses-tu de ce premier extrait ? Donne ton avis.

Lors de la séance 3, les élèves découvrent l'extrait 2 du *Monde de Narnia*. L'objectif de la séance est de repérer et de comprendre l'événement perturbateur du récit et l'élément merveilleux de l'extrait (l'armoire). Puis, ils doivent dessiner ce qu'ils ont compris de l'extrait.

Lors de la séance 4, les élèves découvrent l'extrait 3 du *Monde de Narnia*. L'objectif de la séance est de découvrir un nouvel élément merveilleux (le Monde de Narnia), de découvrir les péripéties et les caractéristiques du faune (créature fantastique et élément merveilleux).

Lors de la séance 5, les élèves découvrent l'extrait 4 du *Monde de Narnia*. L'objectif de la séance est de trouver les éléments pour comprendre le texte et de découvrir les caractéristiques de nouvelles créatures fantastiques. Les élèves ont des fiches sur certaines créatures fantastiques pour les découvrir. Les élèves doivent répondre à un écrit de travail : que penses-tu de cet étrange monde dans lequel est entrée Lucy ?

Lors de la séance 6, les élèves découvrent l'extrait 5 du *Monde de Narnia*. L'objectif de la séance est de trouver des éléments pour comprendre le texte, de découvrir un nouveau personnage et de trouver des éléments pour identifier ses caractéristiques et de découvrir les péripéties. Les élèves créent la carte d'identité de Lucy.

Lors de la séance 7, les élèves découvrent l'extrait 6 du *Monde de Narnia*. L'objectif de la séance est de trouver des éléments pour comprendre le texte et de découvrir les péripéties. Les élèves créent la carte d'identité de M. Tumnus

Lors de la séance 8, les élèves découvrent l'extrait 7 du *Monde de Narnia*. L'objectif de la séance est de trouver des éléments pour comprendre le texte, de découvrir les péripéties et d'écrire son ressenti sur un personnage. Les élèves doivent rédiger un écrit de travail : que penses-tu de la reine ? Est-elle gentille ou méchante ? Pourquoi ?

Lors de la séance 9, les élèves découvrent l'extrait 8 du *Monde de Narnia*. L'objectif de la séance est de trouver des éléments pour comprendre le texte et de découvrir les péripéties.

Lors de la séance 10, les élèves découvrent l'extrait 9 du *Monde de Narnia*. L'objectif de la séance est de trouver des éléments pour comprendre le texte et de découvrir les péripéties. Les élèves doivent rédiger un écrit de travail : d'après toi que recherchent les personnages, quelle est leur quête ? »

Lors de la séance 11, les élèves découvrent l'extrait 10 du *Monde de Narnia*. L'objectif de la séance est de trouver des éléments pour comprendre le texte, de découvrir les péripéties et un nouveau personnage. Les élèves créent la carte d'identité d'Edmund.

Lors de la séance 12, les élèves découvrent l'extrait 11 du *Monde de Narnia*. L'objectif de la séance est de trouver des éléments pour comprendre le texte et de découvrir les péripéties. Les élèves doivent rédiger un écrit de travail : A ton avis, que va-t-il se passer pour les enfants ensuite ?

Lors de la séance 13, les élèves découvrent l'extrait 12 du *Monde de Narnia*. L'objectif de la séance est de trouver des éléments pour comprendre le texte, de découvrir le dénouement et de nouvelles créatures fantastiques. Les élèves ont des fiches sur certaines créatures fantastiques pour les découvrir.

Lors de la séance 14, les élèves découvrent l'extrait 13 du *Monde de Narnia*. L'objectif de la séance est de trouver des éléments pour comprendre le texte et de découvrir la situation finale. Les élèves doivent rédiger un écrit de travail : Que penses-tu de la fin de ce récit ? Ton avis a-t-il évolué depuis le début ?

Enfin, l'évaluation est réalisée lors de la séance 15.

VI. Présentation des outils d'observation et de mesure

Tout d'abord, les élèves avaient des questionnaires (voir annexe 4) auxquels ils devaient répondre à l'aide du texte. Les questions étaient d'abord explicites puis au fur et à mesure, il y avait quelques questions implicites. Les élèves écrivaient leurs réponses en dessous de cette fiche et le lendemain, après avoir échangé tous ensemble, ils collaient la fiche de réponse. Si je devais refaire cette séquence une autre année, je ferais attention de bien rédiger les questions qui sont parfois un peu complexes à comprendre pour les élèves. J'ai essayé de les adapter au mieux aux élèves de REP +, je les ai changées plusieurs fois pour les simplifier mais c'est vrai que parfois c'était la formulation des questions qui posait problème. Puis, ce n'est pas toujours très amusant ou motivant de répondre à des questions. J'ai conscience que donner des questionnaires à chaque séance de littérature peut poser problème et qu'il y a d'autres façon de faire. Pour la littérature, il y a d'autres façons plus motivantes de travailler. Par exemple, l'enseignante du stage m'a montré des séances avec le manuel *Lectorino lectorinette* qui comprend des séances plus motivantes dans lesquelles les élèves peuvent comprendre et interpréter un texte. J'ai passé beaucoup de temps à créer cette séquence et j'ai essayé d'intégrer différentes façons de travailler.

Ensuite, à la fin de quelques séances, les élèves avaient des écrits de travail à rédiger (voir annexe 5). J'ai essayé de rendre les écrits de travail aussi ludique que possible, l'objectif n'est pas l'orthographe parfaite des mots mais bien d'écrire ses ressentis, ses impressions, ses interprétations. Cela permettait aux élèves de mettre des mots sur ce qu'il s'était passé dans l'extrait, de réfléchir à ce qu'ils avaient compris mais également de travailler sur l'interprétation en imaginant la suite du livre grâce à ce qu'ils avaient déjà lu.

Dans l'annexe 6, on peut voir la consigne pour réaliser un dessin de l'extrait. En effet, je ne voulais pas que les élèves passent uniquement par l'écriture pour retranscrire ce qu'ils avaient ressenti, compris de l'extrait. Le dessin était donc un autre moyen pour eux de montrer ce qu'ils avaient compris de l'extrait et comment ils imaginaient la scène également. C'est vrai que j'aurais aimé pouvoir proposer d'autres exercices de ce type mais nous n'avons pas eu l'occasion de le faire à un autre moment de la séquence.

Puis, au fur et à mesure des lectures, lorsque nous rencontrions un nouveau personnage, les élèves devaient remplir un tableau (voir annexe 7) pour y noter son nom et toutes les informations le concernant, cela pouvait être un élément physique, un élément de son caractère. Ce document est utile pour aider les élèves à synthétiser les éléments

importants et à avoir un seul document contenant toutes les informations sur les personnages rencontrés. Lorsque nous découvrons un nouvel élément dans le texte sur un personnage déjà mentionné dans le tableau, nous y rajoutions cet élément. Ce tableau permettait aussi de remplir les cartes d'identités (voir annexe 8) sur les personnages. Seulement trois cartes d'identités ont pu être réalisées : celle de Lucy, celle d'Edmund et celle de M. Tumnus. Ces cartes permettent d'analyser si les élèves ont cerné les différentes caractéristiques des personnages, s'ils arrivent à faire des liens entre les personnages et avec l'histoire.

Pour découvrir certaines créatures fantastiques, j'ai réalisé des recherches sur internet. C'est d'ailleurs très complexe de trouver des informations utiles et pas trop complexes sur des créatures fantastiques et mythologiques. Après avoir effectué ces recherches, j'ai regroupé les informations les plus utiles pour les élèves pour en faire des fiches documentaires (voir annexe 9). Cela permettait aux élèves de découvrir les caractéristiques physiques et morales de ces créatures. Puis, pour vérifier leur compréhension du texte, ils avaient des images à relier avec le nom des créatures. Ils devaient me dire pourquoi ils avaient relié tel nom avec telle image (en fonction des caractéristiques lues dans le document).

Dans deux séances, lorsque l'on découvrait dans le texte M. Tumnus et la Sorcière Blanche (dans deux séances distinctes), à la fin de celles-ci, j'ai affiché au tableau un document (voir annexe 10) avec différentes images de différentes créatures. Les élèves devaient retrouver qui est M. Tumnus et qui est la Sorcière Blanche et me dire pourquoi ils pensent que c'est ce personnage et pourquoi cela ne peut pas être un autre. Pour les images de ces deux personnages, j'ai mis celles des acteurs dans le film. Cela nous a également permis de voir les différences qu'il pouvait y avoir entre le livre et le film. En effet, les personnages n'avaient pas tout à fait la même apparence que celle décrite dans le livre. Cependant, il y avait les éléments les plus importants et c'est bien cela qui nous a permis de découvrir qui ils étaient et de les différencier des autres personnages.

D'ailleurs, l'enseignante a fait visionner le film aux élèves. Cela a servi d'outils pour la compréhension des élèves. En effet, le visionnage du film leur a permis de mieux imaginer les personnages, les scènes qui s'étaient réalisées dans le livre mais également celles que nous n'avions pas lues. Avec l'enseignante, ils ont relevé les éléments que nous avons lus dans les extraits et également toutes les différences qu'ils avaient observées. Ils ont ainsi pu faire un lien entre le livre et le film.

Enfin, l'évaluation (voir annexe 11) permet d'analyser les éléments que les élèves ont compris. Tout d'abord, une question sur les personnages de l'histoire pour voir qui les a marqués le plus et s'ils sont capables de redire les personnages de l'histoire. Puis, une question pour que les élèves fassent le résumé de l'histoire, cela sert aussi à analyser la compréhension et l'interprétation des élèves sur l'histoire globale. Les questions trois à cinq permettent d'analyser la compréhension des élèves sur les éléments merveilleux et voir s'ils sont capables de donner d'autres éléments merveilleux connus dans d'autres histoires donc, finalement, d'analyser s'ils ont vraiment compris ce qu'était un élément merveilleux ou non. Puis, la dernière question porte sur les étapes du récit. Cette question, dans laquelle les élèves doivent relier chaque élément au passage de l'histoire permet d'analyser si les élèves se souviennent dans quel ordre se passe l'histoire, même si c'est possible qu'il y ait une marge d'erreur, si les élèves ne se souviennent plus à quoi correspond chaque étape du récit et dans quel ordre se passe la situation initiale, l'élément perturbateur, les péripéties, etc...

VII. Analyse des résultats

Dans cette partie, je vais analyser le travail des élèves et vérifier s'ils ont acquis ou non les compétences que je visais.

Tout d'abord, je vais analyser les résultats pour la première hypothèse de travail « Les élèves vont découvrir et s'approprier les éléments constitutifs des genres de la *fantasy* et du merveilleux et donc être capables de les définir et d'évoquer leurs principales caractéristiques. »

Certaines notions sont complexes : les éléments merveilleux qui est une nouvelle notion pour les élèves et les étapes d'un récit. C'est pour cela que j'ai créé des affiches sur ces deux notions pour que les élèves puissent avoir un référent visuel dans la classe et y revenir lorsqu'ils ont un doute.

Lors de la troisième séance, j'ai demandé aux élèves s'ils connaissaient d'autres éléments merveilleux, dans d'autres histoires ou films. Sur l'affiche créée en classe (voir annexe 14), il y a un côté avec les éléments merveilleux présents dans les extraits du *Monde de Narnia*, que l'on notera au fur et à mesure de la découverte des extraits et de l'autre côté ce que les élèves connaissaient avant de lire les extraits. Pour recueillir les éléments merveilleux qu'ils connaissaient déjà, j'ai fait une discussion collective après la découverte de l'élément merveilleux du deuxième extrait : l'armoire magique. J'ai expliqué aux élèves ce qu'était un élément merveilleux, qu'il s'agissait de quelque chose qui appartenait au monde de la magie, du surnaturel, qui n'existait pas dans la vie réelle pour qu'ils puissent comprendre et essayer de trouver d'autres éléments merveilleux rencontrés dans leurs lectures ou dans des films. J'ai été agréablement surprise par certaines réponses que je n'attendais pas venant des élèves. Par exemple, ils ont évoqué des éléments d'*Harry Potter* tels que les baguettes, les sortilèges, les potions, ils ont également évoqué les cheveux de Raiponce, une princesse Disney, qui sont magiques. J'ai d'abord écrit tous les éléments au tableau avant de les écrire sur l'affiche. Certains élèves ont cité des éléments qui n'étaient pas merveilleux comme par exemple une simple armoire dans un film ou un personnage de dessin animé qui n'a pas de pouvoirs magiques. Cela m'a permis de recueillir les premières idées des élèves sur les éléments merveilleux et de savoir s'ils en connaissaient déjà et s'ils arrivaient à comprendre ce que c'était grâce à d'autres exemples. Au fur et à mesure des extraits, les élèves vont découvrir d'autres éléments merveilleux qu'ils devront être capables de citer lors de l'évaluation finale. Cette affiche permettra aux élèves d'avoir un référent

visuel pour mémoriser des informations importantes. Une élève de la classe confond les éléments merveilleux et les étapes du récit et lorsque je demande de redire les étapes d'un récit, dit « l'élément merveilleux » pour « l'élément perturbateur ». Dans ce cas, je redemande à d'autres élèves de dire ce qu'est un élément merveilleux et de me montrer où se situe l'affiche dans la classe et également de me donner quelques exemples d'éléments merveilleux. Puis, je leur demande quel est l'élément perturbateur du récit pour qu'ils puissent bien faire la différence.

Dans la séance 7, les élèves ont rempli la carte d'identité de M. Tumnus (voir annexe 15). Il s'agissait de la deuxième carte qu'ils avaient à remplir, je n'ai donc pas réexpliqué les différentes notions concernant la carte d'identité. Ils ont tous réussi à remplir la partie avec le prénom, le sexe, le type de créature, la nationalité et le lieu de vie. Concernant la nationalité, un élève a dit à voix haute « S'il habite à Narnia alors sa nationalité c'est Narnienne », j'ai alors pu valider cette parole et noter au tableau la nationalité de ce personnage. Ils ont tous réussi à écrire le type de créature du personnage, à savoir un faune. Pour les caractéristiques physiques, tous les élèves ont réussi à écrire une information, ils ont bien compris à quoi ressemblait ce personnage. Un élève a même écrit qu'il s'agissait d'une créature fantastique et donc que c'était un mythe. C'est une réflexion très avancée. Concernant les caractéristiques morales, certains élèves ont eu des difficultés à trouver ces informations. En effet, nous avons beaucoup d'informations sur M. Tumnus et c'était difficile pour les élèves de faire la part des choses, par exemple de savoir s'il était gentil ou méchant finalement. Mais globalement, les élèves ont compris que M. Tumnus était un personnage gentil. Certains ont mentionnés d'autres caractéristiques très intéressantes telles que « serviable » ; « intelligent » ; « curieux » ; « sensible ». De plus, les élèves ont bien retenu que le faune était ami avec Lucy et qu'il travaillait pour la Sorcière Blanche. Pour la plupart, ils ont réussi à trouver le rôle de M. Tumnus dans l'histoire. En effet, il travaillait pour la Sorcière Blanche et il devait voler pour elle des enfants. Cependant, certains élèves n'ont pas réussi à répondre à cette partie en notant des informations telles que « mi chèvre mi humain » ou « faune ».

Devoir remplir cette carte d'identité d'une créature mythologique leur a permis d'assembler les différentes informations que nous avons sur ce personnage et d'assimiler le nom de la créature mythologique : un faune, à ses caractéristiques physiques : mi-chèvre, mi-humain. Les élèves ont tous compris qu'il s'agissait d'un élément merveilleux de l'histoire.

Enfin, une partie de l'évaluation finale permettait de vérifier leurs connaissances sur les éléments merveilleux. (Voir annexe 16) Je voulais vérifier qu'ils avaient bien compris ce qu'était un élément merveilleux et vérifier s'ils pouvaient en citer quelques-uns présents dans Narnia puis d'autres dans histoires. Concernant la définition d'un élément merveilleux, j'avais donné cette définition simplifiée aux élèves « Un **élément merveilleux** est un élément magique, surnaturel, qui appartient au monde de la magie. Les éléments merveilleux ne peuvent pas exister dans le monde réel. » Très peu d'élèves ont réussi à écrire ce dont il s'agissait. Certains élèves ont écrit qu'il s'agissait de magie, de quelque chose qui n'existait pas en réalité, de quelque chose de surnaturel. Beaucoup d'élèves n'ont pas réussi à dire ce dont il s'agissait, une élève a écrit qu'un élément merveilleux était le meilleur moment de l'histoire. La notion d'élément merveilleux n'est pas encore acquise pour tous les élèves. Cependant, même certains élèves qui n'avaient pas réussi à donner une définition d'un élément merveilleux ont réussi à en proposer certains qui étaient présents dans *Narnia* et que nous avons écrit sur l'affiche dédiée. Puis, très peu d'élèves ont réussi à donner des éléments merveilleux présents dans d'autres histoires. Harry Potter est revenu souvent : les potions, les balais, les créatures. D'autres élèves ont donné des éléments merveilleux présents dans d'autres histoires : Death Note, des créatures dans Naruto, les nains dans blanche neige, Simba (dans Le Roi Lion) qui parle, Mickey qui parle, Supergirl qui vole, les objets volants, flash qui a un superpouvoir. Même certains élèves qui avaient des difficultés de compréhension au début ont réussi à donner des éléments merveilleux.

La première hypothèse de travail est acquise pour presque tous les élèves car tous ont réussi à évoquer certains éléments merveilleux mais la définition reste encore difficile à donner pour certains élèves. Lors de la séquence, ils arrivaient à trouver les nouveaux éléments merveilleux des extraits et dire pourquoi ils étaient merveilleux. Dans l'évaluation, quelques élèves ont réussi à citer des éléments merveilleux présents dans d'autres histoires. Cependant, beaucoup ont eu des difficultés pour évoquer des éléments merveilleux présents dans d'autres histoires.

Je vais ensuite analyser les résultats pour la seconde hypothèse de travail « Les élèves vont développer leur autonomie de lecteur en s'appropriant des extraits du récit long *Le Monde de Narnia II. Le Lion, la Sorcière Blanche et l'Armoire magique* en élaborant des démarches de compréhension et d'interprétation tels que les écrits de travail pour comprendre les relations entre les personnages, leurs buts et l'histoire globale. »

Avec les élèves, nous créons une affiche sur les étapes du schéma narratif (voir annexe 17). Le premier extrait nous a permis de découvrir la situation initiale « Peter, Susan, Edmund et Lucy sont partis chez le professeur, à la campagne, à cause de la guerre. On découvre les personnages », le deuxième extrait nous a permis de découvrir l'élément perturbateur du récit « Lucy entre dans une armoire magique ce qui va déclencher les aventures des personnages ». Ensuite, nous verrons les péripéties puis le dénouement et enfin la situation finale. Faire une affiche du schéma narratif permettra aux élèves de retenir les passages importants du récit et de découvrir les étapes clés d'un récit. Ainsi, les élèves pourront se référer à cette affiche pour se rappeler ce qu'il s'est passé de plus important dans le récit. Le titre de l'affiche « Le schéma narratif » est écrit à la fin.

Lors de la troisième séance, les élèves devaient dessiner ce qu'ils avaient compris de l'extrait. Ces dessins ont permis de vérifier la compréhension du récit sous une autre forme que des questions ou un écrit de travail. La consigne en fin de séance était « Imagine ce qu'il se passe dans l'extrait dans ta tête puis dessine le. » Dans l'annexe 18, nous pouvons observer les dessins des élèves.

Les élèves ont tous réussi à dessiner ce qu'il se passait dans l'extrait. Tous ont dessiné une armoire qui amenait Lucy vers une forêt. Un élève a aussi dessiné les boules de naphthaline qui étaient dans l'armoire et qui pouvaient faire penser à la neige présente dans l'autre monde. Certains ont dessiné le monde dans l'armoire alors que d'autres ont dessiné le monde en dehors de l'armoire. Certains ont donc pensé que le monde était dans l'armoire alors que l'armoire est le passage entre le monde réel et le monde imaginaire de Narnia.

Lors de la séance 6, nous avons commencé à faire la première carte d'identité d'un personnage (voir annexe 19). Il s'agit du personnage de Lucy car c'est le personnage sur lequel on a le plus d'informations à ce moment de la séquence. Avant de leur distribuer les fiches d'identité je leur ai demandé à quoi servait une carte d'identité, les informations que l'on y retrouve. Ces cartes d'identité servent d'évaluation pour que je puisse analyser ce que les élèves ont compris des personnages, s'ils ont compris leur rôle, comment ils étaient et s'ils réussissent à interpréter des informations comme le fait que Lucy habite à Londres et que par ce fait elle est Anglaise. J'ai dû aider les élèves sur ce point, uniquement pour leur demander s'ils se rappelaient de quelle ville venait Lucy, qu'on l'avait vu dans l'extrait 1. Ils se sont souvenus que c'était Londres et que comme Londres est une ville de l'Angleterre, elle était Anglaise. Je n'ai eu à donner la réponse à aucun élève, juste à étayer pour qu'ils

puissent se remémorer les informations. De plus, ils pouvaient s'aider du tableau des personnages que l'on remplit ensemble à chaque nouveau personnage et nouvelles informations. Ils pouvaient également s'aider des extraits, de ce qu'ils pensaient de Lucy. J'ai donc fait une correction individuelle et non collective.

Les élèves ont eu un peu de difficulté pour écrire des informations dans « rôle dans l'histoire ». Ce n'est pas facile pour tous les élèves de comprendre ce que fait Lucy et pourquoi. J'ai essayé de les guider avec des questions telles que « Que fait Lucy ? » « Où va-t-elle ? » « Qui rencontre-t-elle ? » pour qu'ils puissent essayer d'écrire ce qu'ils avaient compris. Certains ont compris que c'était un personnage principal de l'histoire.

Concernant le lien avec les autres personnages, tous ont compris que les quatre enfants étaient frères et sœurs et l'ont indiqué sur la carte d'identité. Ils ont donc réussi à faire le lien entre les personnages et les informations que l'on avait dans le texte.

Ces cartes d'identités ont également permis de travailler sur l'interprétation des élèves car nous n'avons aucune information sur le physique de Lucy. Ils étaient donc libres de dessiner le personnage comme ils l'imaginaient.

Lors de la séance 11, les élèves ont rempli la carte d'identité d'Edmund (voir annexe 20). J'ai choisi de travailler sur ce personnage parce qu'il était assez complexe à cerner. Je voulais donc voir si les élèves avaient bien compris qui il était, comment il était et ce qu'il faisait d'important dans l'histoire. Les élèves n'ont pas eu de difficultés pour remplir la première partie sur les informations du personnage et les caractéristiques morales : « grognon, boudeur, gourmand » ; « ronchon » ; « moqueur ». Nous n'avons aucune information sur son physique donc cette partie n'était pas à remplir. A ce moment de la séquence, tous les élèves ont compris les liens qui unissaient les personnages, à savoir que Peter, Susan, Edmund et Lucy étaient frères et sœurs. Ce que les élèves ont écrit dans la partie « rôle dans l'histoire » est très intéressante. En effet, un élève a écrit qu'Edmund était un des personnages principaux mais il n'a pas réussi à écrire autre chose sur son rôle. Un autre élève a écrit qu'il était important pour la reine. Ces élèves et quelques autres ont noté des informations importantes mais pas toutes celles attendues. Un élève a écrit une réponse très complète « Le rôle est qu'il doit ramener ses frères et sœurs chez la sorcière blanche. C'est le premier à rencontrer la Sorcière Blanche. Il a rapporté à la reine qu'il avait des frères et sœurs ». Cet élève a donc compris le rôle complet d'Edmund.

Je peux conclure que les cartes d'identités des trois personnages ont permis aux élèves d'analyser ce qu'ils pensaient et ce qu'ils savaient des personnages. Ils ont ensuite pu échanger avec leurs camarades pour savoir quelles informations ils avaient noté et essayer de réfléchir et de comprendre ce que faisaient les personnages dans l'histoire. Dans l'ensemble, les élèves ont commencé à construire et développer les compétences de compréhension et d'interprétation. Ce travail était néanmoins complexe pour certains élèves qui ont eu des difficultés à assembler les informations et à faire des liens entre toutes les informations.

Dans l'annexe 21, nous pouvons observer les rédactions des élèves pour le premier écrit de travail, fait lors de la première séance, après la découverte de la première de couverture : « à votre avis, que va-t-il se passer dans ce livre ? ». Cet écrit de travail a permis de travailler sur l'interprétation et les hypothèses que les élèves avaient à partir de la première de couverture : le titre et l'illustration.

Certains élèves ont réussi à interpréter la première de couverture pour faire des hypothèses sur la suite de l'histoire, d'autres ont eu un peu plus de difficultés mais tous les élèves ont essayé et ont écrit quelque chose. Je suis passé voir les élèves pour les aider, pour les guider lorsqu'ils se sentaient perdus et ne savait pas quoi écrire. Certains ont interprété le titre pour imaginer une histoire fictive, avec des éléments merveilleux, sans forcément savoir qu'il s'agissait d'éléments merveilleux. L'illustration de la première de couverture laissait un large choix d'imagination pour l'histoire mais on pouvait y voir, dans le titre également, des personnages ou des éléments importants comme une armoire qui serait magique, mais magique comment ? Le personnage de la Sorcière Blanche et le Lion. Aucun élève n'a imaginé une histoire avec un lion mais presque tous ont écrit une histoire avec une sorcière et une armoire magique. L'illustration les a plus aidés que le titre pour imaginer une histoire car c'était plus simple pour eux d'imaginer une suite grâce à du visuel plutôt qu'avec de l'écrit.

Lors de la deuxième séance, les élèves ont découvert le premier extrait. A la fin de la séance, ils ont dû rédiger un écrit de travail pour recueillir leur première impression : « que penses-tu de ce premier extrait ? Donne ton avis. »

Dans ces écrits de travail (voir annexe 22) nous pouvons observer qu'il y a soit des élèves qui n'ont pas aimé parce qu'ils trouvaient qu'il n'y avait pas d'action dans le premier extrait ou d'autres élèves qui au contraire ont accroché à l'histoire, aux personnages et ont

envie de découvrir la suite. En effet, le premier extrait étant la situation initiale, nous y découvrons les personnages, le lieu mais il n'y a pas d'action.

Lors de la cinquième séance, les élèves devaient répondre à un écrit de travail « Que penses-tu de cet étrange monde dans lequel est entrée Lucy ? ». Nous pouvons observer leurs productions dans l'annexe 23.

Nous pouvons observer que les élèves ont repris les éléments merveilleux étudiés ensemble : l'armoire magique, les créatures fantastiques (nains, faunes, dryades, nymphes). Ces créatures sont qualifiées « d'étranges », de « bizarres » et « d'inquiétantes » car elles n'existent que dans ce monde et non dans le monde réel. Certains élèves ont écrit que le monde était « féérique » ou « extraordinaire ». Ils ont donc bien compris que ce monde était imaginaire et différent du monde réel. Beaucoup d'élèves trouvent le Monde de Narnia bizarre car il y fait toujours froid, que c'est l'hiver. Dans cet extrait nous ne savons pas encore que ce monde est le Monde de Narnia et que la Sorcière Blanche le domine et y laisse toujours l'hiver.

Lors de la séance 8, les élèves devaient rédiger un écrit de travail concernant la Sorcière Blanche « Que penses-tu de la reine ? Est-elle gentille ou méchante ? Pourquoi ? » (Voir annexe 24). Cet écrit de travail est proposé après avoir découvert les différents points de vue : celle de M. Tumnus où l'on découvre un horrible personnage et celle dans laquelle Edmund rencontre la Sorcière Blanche qui semble gentille mais finalement on découvre des éléments qui nous font comprendre que ce personnage n'est pas gentil. Je voulais donc à partir de cet écrit, vérifier si les élèves avaient compris les différents points de vue et savoir ce qu'ils en pensaient eux même avec tous les éléments que nous avions. Le but était quand même que les élèves disent que la Sorcière est un personnage méchant et de me dire pourquoi elle est méchante.

Tous les élèves ont compris que la Sorcière Blanche est méchante sauf l'élève qui a écrit la première production « La reine est gentille parce qu'elle parle à Edmund. Elle aide Edmund parce qu'il ne va pas faire tout ». En effet, elle n'a pas compris tous les éléments et notamment les éléments qui nous font comprendre que la Sorcière Blanche est méchante. Elle a peut-être oublié la description que M. Tumnus fait de ce personnage et reste sur ce qu'elle a compris quand Edmund rencontre la Sorcière Blanche et qu'elle est gentille avec lui. Elle note également des éléments qui n'ont pas de sens avec l'histoire car elle dit

qu'Edmund ne va pas tout faire, ce qui n'a aucun lien avec ce que nous avons vu dans les extraits.

Les autres élèves ont écrit des éléments concernant le caractère de la reine et ce qu'elle a fait pour être un personnage méchant. Par exemple, un élève écrit qu'elle est « autoritaire », qu'« elle kidnappe des enfants » ; qu' « elle se sert des faunes », qu'elle domine Narnia et aussi qu'elle se croit supérieure aux autres. Un autre élève ajoute qu'elle est méchante car elle empêche qu'il y ait Noël à Narnia. Les élèves ont donc, presque tous, compris les éléments que l'on peut utiliser pour savoir que ce personnage est méchant. Ils ont réussi à faire la part des choses entre la description de M. Tumnus et lorsqu'elle est gentille avec Edmund pour vérifier eux-mêmes si elle est méchante ou non. Ils ont donc fait preuve d'une bonne interprétation du récit et des différents passages concernant la Sorcière Blanche.

Concernant l'écrit de travail « D'après toi, que recherchent les personnages, quelle est leur quête ? » (voir annexe 25), le mot « quête » a posé un problème de compréhension. L'enseignante a donné le synonyme « mission » et a expliqué que c'était l'objectif, le but principal pour aider les élèves à mieux comprendre la consigne. L'élève qui a réalisé la première production est la seule à ne pas avoir compris la consigne. En effet, au début elle a fait un résumé de ce qu'il s'était passé puis elle a inventé la suite de l'histoire. Je pense qu'elle avait compris qu'il fallait écrire la suite de l'histoire, imaginer ce que les enfants feraient après. Elle n'a donc pas saisi le sens du mot « quête » et c'est ça qui lui a posé problème ou elle n'a pas compris la consigne. Les autres élèves ont réussi à trouver que la quête des personnages est de sauver M. Tumnus, de vaincre la Sorcière Blanche et de sauver le Monde de Narnia tout en imaginant certains passages du livre. L'élève qui a rédigé la deuxième production est un exemple de ce qui est attendu et de ce que les autres élèves ont réussi à produire.

Lors de la douzième séance, les élèves devaient répondre à cet écrit de travail « A ton avis, que va-t-il se passer pour les enfants ensuite ? » (voir annexe 26). Cet écrit de travail permettait de travailler sur l'interprétation du récit et également de vérifier si les élèves se rappelaient du début pour pouvoir imaginer une fin à cette histoire.

Un élève a écrit son avis sous forme de suite à l'histoire, comme s'il était lui-même l'écrivain. A travers l'histoire inventée, l'élève a mentionné le fait qu'Edmund sera sur le

trône et que tous les malheurs cesseront. Une autre élève a ajouté que Narnia retrouvera un aspect normal et pense qu'Aslan prendra le trône.

Tous les élèves ont mentionné que les enfants et Aslan iront sauver M. Tumnus. Un élève a ajouté qu'ils sauveront toutes les statues qui se retransformeront en humain. Il a oublié que les personnages de Narnia n'étaient pas humains mais que ce sont des créatures fantastiques.

Certains élèves ont écrit qu'il y allait avoir une guerre, un combat, qu'il fallait combattre la Sorcière Blanche.

Deux élèves ont écrit que les enfants deviendront les Rois et Reines de Narnia. Un élève a écrit que Peter sera le roi parce que la reine lui a dit « tu seras le plus grand roi ». Il utilise des éléments écrits dans le texte pour imaginer la suite de l'histoire. L'autre élève a ajouté que les enfants vont retrouver leur mère et qu'il n'y aura plus la guerre. Il a donc fait appel à sa mémoire et ses souvenirs du début pour imaginer que les enfants retourneront dans leur propre monde. C'est le seul élève à avoir écrit cela. Les autres n'ont pas mentionné si les enfants resteraient à Narnia ou s'ils retourneraient chez le professeur.

Lors de la quatorzième séance, les élèves devaient répondre à cet écrit de travail « Que penses-tu de la fin de ce récit ? Ton avis a-t-il évolué depuis le début ? » (voir annexe 27). Ce travail permettait aux élèves de revenir sur le tout premier écrit de travail réalisé et pour recueillir leurs impressions de fin.

Certains avis n'ont pas changé : quelques élèves n'aiment toujours pas l'histoire mais trouvent cependant des éléments qu'ils aiment dans l'histoire, comme le combat de fin par exemple. D'autres élèves aimaient l'histoire au début et ils l'aiment toujours à la fin, une élève a écrit qu'elle aimait ce récit parce qu'il y a de l'action, des combats, des nouveautés et elle a également évoqué les « moments magiques » du récit où Aslan sauve tout le monde, certains éléments merveilleux de l'histoire l'ont donc marqué. Une autre élève a écrit qu'elle avait découvert encore plus le monde de Narnia grâce à tout le travail que j'avais proposé « grâce à Madame » et qu'elle a adoré *le Monde de Narnia*, cependant, elle n'a pas mentionné les éléments qu'elle aimait le plus ou pourquoi elle aimait ce récit.

Cependant, d'autres avis ont évolué. En effet, au début quelques élèves n'aimaient pas l'histoire mais à la fin ils ont réussi à l'apprécier, ils ont trouvé qu'il y avait plus d'action, plus de rebondissements, de suspens, « l'aventure a changé », et les personnages les

intéressaient davantage. D'ailleurs, deux élèves ont écrit que c'était dommage qu'ils ne continuent pas l'histoire, qu'il n'y avait pas de suite. Un autre élève a écrit que la fin était trop courte. L'enseignante leur a alors rappelé que ce récit était le tome 2 mais qu'il en existait d'autres et qu'il y avait donc une suite de l'histoire. Un élève a écrit « Je suis pressé de regarder ou de lire les livres ou les deux autres films de Narnia. » alors qu'il n'aimait pas du tout le début du récit car il n'y avait pas assez d'aventures.

Pour conclure sur les écrits de travail, ils ont permis aux élèves de développer leurs compétences de compréhension et d'interprétation du récit. Ils ont également pu comparer leurs impressions de début et de fin et se rappeler l'évolution du récit et l'évolution de leurs avis concernant ce roman. Je pense qu'il aurait été possible de proposer d'autres écrits de travail, pour les aider encore plus dans leur réflexion mais malheureusement il n'y avait pas assez de temps pour faire cela.

Je vais maintenant analyser différents questionnaires auxquels les élèves avaient à répondre durant les différentes séances pour vérifier si leur compétence de compréhension a évolué. Les questionnaires permettent d'analyser également les résultats pour la troisième hypothèse de travail « Les élèves vont développer leurs capacités de compréhension en apprenant à faire des inférences lors de la lecture des extraits du récit. » avec les questions implicites auxquelles les élèves avaient à répondre. Pour répondre à ces questions, les élèves devaient effectuer des liens et des inférences dans les extraits.

Premièrement, pour répondre aux questions les élèves doivent comprendre le sens de chaque question, ce qui est demandé de rechercher dans le texte ou de comprendre. Il y a des questions explicites mais aussi des questions implicites, qui demandent de comprendre le texte pour faire une interprétation de ce qu'il se passe. Ce n'est pas facile pour certains élèves en difficultés, même si l'on a expliqué le sens des questions juste avant d'y répondre. Il y a trois élèves dans la classe qui ont des troubles d'apprentissage, une AESH travaille avec eux pour les aider à comprendre le texte et à rechercher les informations. Il faut donc trouver le passage dans le texte qui nous aide à répondre aux questions mais également se souvenir de ce qu'il s'est passé dans les autres extraits. Cependant, trouver le passage du texte ne veut pas dire le recopier. Il faut faire des phrases correctes en utilisant ses propres mots. Il est possible de reprendre certains éléments du texte mais recopier tout un passage n'est pas possible. Les élèves doivent apprendre à faire des phrases réponses, en utilisant les mots de la question pour former une phrase qui a du sens et qui est correcte

Je travaille dans le couloir avec les 5 élèves du groupe de besoin. Deux élèves ont des difficultés pour l'écriture qui leur prend beaucoup de temps ; deux élèves ont des difficultés de compréhension du texte et le dernier élève a des difficultés de compréhension et d'interprétation du texte. Nous travaillons de la manière suivante : un élève lit la question, je la reformule de différentes façons puis ils ont un moment pour réfléchir individuellement à la réponse. Ensuite, les élèves expriment leur avis chacun leur tour, ils débattent ensemble, disent pourquoi ils pensent que c'est telle réponse et à quel endroit du texte ils ont trouvé la réponse. Après que tous les élèves aient donné leur avis, je leur demande d'essayer de formuler une phrase réponse à l'oral. Parfois je reprends leurs mots pour dicter la phrase à écrire, parfois je leur demande d'essayer d'écrire une phrase eux même.

Deuxièmement, pour s'aider, les élèves peuvent mettre en place différentes procédures : surligner les éléments de réponse dans le texte pour ensuite rédiger ; se faire le film de la scène dans leur tête pour bien se représenter les actions ; écrire les synonymes des mots complexes en dessous dans le texte. Lorsque les élèves ont terminé, ils peuvent échanger avec un autre camarade pour comparer leurs réponses, se dire comment ils ont trouvé la réponse, comment ils ont réfléchi pour faire la phrase, de quoi ils se sont aidés.

Enfin, certaines erreurs sont possibles à cause de la non compréhension du texte, des consignes ou des questions. Les élèves peuvent donc répondre incorrectement aux questions ou ne pas réussir à interpréter le texte, à se mettre à la place des personnages pour imaginer leurs ressentis, leurs émotions.

Dans l'annexe 28, nous pouvons observer les différentes réponses des élèves pour le premier extrait du récit.

Tous les élèves ont réussi à trouver à quel endroit se passait la scène : chez le vieux professeur à la campagne, cette question ne leur a pas semblé difficile. Certains élèves ont eu des difficultés pour comprendre le sens du mot « moment » présent dans la deuxième question. En effet, un élève a écrit que l'action se passait au Moyen-Age, un autre qu'elle se passait au présent. Cependant la plupart des élèves ont réussi à comprendre que la scène se passait durant les années de la guerre, grâce à des éléments du texte tel que les bombardements, les raids aériens et également le passage « pendant la guerre ». Concernant le lien qui uni les frères et sœurs, cela a été un peu plus complexe pour eux de trouver la réponse, pour certains cela paraissait une évidence : quatre enfants qui sont ensemble, ce sont forcément des frères et sœurs, mais d'autres ne trouvaient pas le passage du texte qui

nous permettait de faire ce lien. Je les ai donc guidés pour qu'ils puissent trouver le passage du texte, dans lequel Edmund disait à Susan qu'elle ressemblait à leur maman. Ce passage était assez court et les élèves n'avaient pas réussi à faire le lien entre cette phrase et le lien qui unissait les quatre enfants. De plus, le mot « lien » a posé problème à certains élèves, car ils ne comprenaient pas la réponse attendue. J'ai donc reformulé à l'oral, en disant qu'il fallait trouver leur relation, qui ils étaient les uns pour les autres, et ainsi, les élèves ont réussi à trouver. Enfin pour la dernière question « Dans le dialogue, que ressent Edmund ? Quels sont ses sentiments ? », les élèves devaient interpréter le dialogue et ce que disait Edmund pour trouver ses sentiments, ce qui n'était pas simple. Un élève a écrit qu'Edmund se sentait fatigué, un autre a écrit qu'Edmund rigolait, qu'il ronchonnait et qu'il répondait à sa grande sœur. Quelques autres élèves ont réussi à trouver qu'Edmund se sentait en colère, c'est une réponse qui est correcte et ils ont donc réussi à interpréter et comprendre les sentiments d'Edmund. Globalement, les élèves ont réussi à comprendre ce premier extrait même si quelques élèves ont eu du mal à comprendre et à savoir à quel moment se passait l'action, notamment à cause du mot « moment » qui était trop complexe à comprendre pour eux et ils ont également eu des difficultés pour interpréter les sentiments d'Edmund.

Dans l'annexe 29, nous pouvons observer les différentes réponses des élèves pour le deuxième extrait du récit.

Tous les élèves ont réussi à trouver et donc comprendre que le moment le plus important était quand Lucy entra dans l'armoire et qu'elle se retrouvait dans une forêt enneigée. Pour la deuxième question, certains élèves comme l'élève 1 ont réussi à trouver que l'armoire était magique car c'est impossible dans le monde réel de traverser une armoire et de se retrouver dans une forêt. D'autres élèves n'ont pas réussi à comprendre que l'armoire était magique et ont écrit qu'elle était en bois, qu'elle était dans une grande pièce, qu'il y avait des manteaux à l'intérieur. Puis, pour la question 3, beaucoup ont écrit que Lucy était dans un pays de neige, dans la neige, dans une forêt de neige ce qui est correct. Mais très peu d'élève ont réussi à comprendre qu'il s'agissait d'un autre monde. L'élève 1 a réussi à le comprendre car il a écrit « Lucy se trouve dans un autre monde. » et il a donc trouvé, sans le vouloir, le premier élément merveilleux de l'histoire.

Dans l'annexe 30, nous pouvons observer les différentes réponses des élèves pour le troisième extrait du récit.

Pour la première question, les élèves ont surtout écrit que le monde était couvert de neige. Certains élèves ont écrit que le monde était bizarre, parce qu'ils n'arrivaient pas à le qualifier autrement. D'autres élèves ont écrit qu'il était magique car nous avions vu que l'armoire était magique et ont donc réussi à trouver que le monde était également magique.

Pour la seconde question, les élèves ont réussi à trouver soit le prénom : Tumnus ou soit le nom du type de créature : un faune. L'élève 1 a écrit qu'il ressemblait à une créature étrange car ils ont réussi à comprendre qu'il ressemblait à un humain mais pas totalement car il avait certaines autres caractéristiques. Certains élèves ont écrit qu'il était à moitié chèvre. L'élève 2 a écrit qu'il ressemblait à un humain et un cheval. Elle a donc réussi à comprendre qu'il avait une partie animale mais elle n'a pas trouvé le bon animal.

Enfin, pour la dernière question, aucun élève n'a réussi à comprendre ce qu'était une fille d'Eve. Certains n'ont pas écrit de réponse du tout (comme l'élève 2), d'autres ont essayé de commencer à rédiger mais n'ont pas trouvé la réponse et d'autres, comme l'élève 3, ont pensé que c'était un prénom et que c'était un personnage qui était la fille de quelqu'un qui s'appelait Eve. Ce raisonnement était très intéressant car les élèves ont essayé, avec leurs propres connaissances d'imaginer ce que cela pouvait être, avec une logique correcte.

Dans l'annexe 31, nous pouvons observer les différentes réponses des élèves pour le sixième extrait du récit.

Pour la première question, tous les élèves ont réussi à trouver ce que M. Tumnus risquait s'il n'obéissait pas à la Sorcière Blanche. Certains élèves ont recopié des phrases du texte, d'autres seulement les éléments les plus importants et d'autres ont synthétisé en disant qu'il serait torturé par exemple. Pour la deuxième question, les élèves ont tous réussi à comprendre et écrire que M. Tumnus n'était pas méchant car finalement il laisse repartir Lucy chez elle. Ils ont donc tous compris le personnage. Pour la troisième question, chaque élève a été capable d'écrire que personne ne la croyait parce qu'ils ne croyaient pas à son histoire et parce qu'elle était sotte. Enfin, pour la dernière question, quelques élèves ont réussi à se mettre à la place des personnages et d'imaginer pourquoi ils ne croyaient pas en son histoire : parce que les faunes, les dryades, les nymphes ça n'existe pas, qu'on ne peut pas traverser une armoire pour se retrouver dans un nouveau monde. D'autres élèves ont mentionné un passage du texte, parce que lorsqu'ils ont ouvert l'armoire, il n'y avait rien

d'autre que des manteaux et l'armoire avait un fond. Ces élèves se sont appuyés sur les éléments du texte, ils ont bien compris le texte mais ne sont pas aller plus loin en essayant d'interpréter les ressentis des personnages. Enfin, d'autres élèves ont mentionné le fait que Lucy soit restée des heures à Narnia alors que dans la vraie vie il ne s'était passé que quelques secondes. Cela fait référence à l'élément merveilleux de l'extrait. Nous ne l'avions pas encore découvert avec les élèves donc ils ont réussi eux même à trouver cet élément merveilleux.

Dans l'annexe 32, nous pouvons observer les différentes réponses des élèves pour le neuvième extrait du récit.

L'élève 1 a très bien répondu aux questions 2 et 4 qui pourtant étaient des questions plus complexes que la 1. Il a fait de belles phrases réponses et arrive à comprendre que les ennemis sont les quatre enfants. Il se met aussi à la place d'un personnage pour imaginer son ressenti (la peur). Cependant, pour la question 1, il n'a pas compris le passage écrit dans le texte. Il n'a pas compris que la lettre qui était retrouvée sur place était signée par celui qui avait fait cela. Dans le passage du texte (au début), il est écrit « le portrait du père du faune avait été lacéré avec un couteau. ». Peut-être que l'élève n'a pas compris le sens du mot « portrait » et pensait que le père du faune était présent dans la scène. De plus, la phrase est un peu trop longue. L'élève aurait pu faire des points à certains endroits pour que sa réponse ait plus de sens.

L'élève 2 est une élève qui a des difficultés pour la compréhension, elle travaille avec l'AESH. En 25 minutes, elle a eu le temps de répondre à la question 1. Effectivement, cela est très couteux pour elle de comprendre le texte, de comprendre les questions et ensuite d'écrire la réponse. L'AESH retravaille avec elle sur le texte et reformule les questions qui sont parfois un peu complexes à comprendre. Elle a fait beaucoup de progrès depuis le début de la séquence. Elle a réussi à comprendre la question et à y répondre correctement même si les phrases manquent de sens. Elle a compris ce qu'il s'était passé dans la maison de M. Tumnus et à trouver qui avait fait cela. De plus, elle a réussi à interpréter ce passage car elle dit que M. Tumnus est en prison alors que ce n'est pas écrit dans le texte.

L'élève 3 n'a pas compris les questions. Pour la question 1 elle a juste compris que personne n'était dans la maison de M. Tumnus, ce qui n'est pas faux mais elle n'a pas fait le lien entre la lettre écrite et le fait que la maison de M. Tumnus soit très abîmée. Elle n'a d'ailleurs pas répondu à la deuxième partie de la question donc je ne peux pas savoir si elle

a compris qui avait fait cela. C'est possible qu'elle n'ait pas compris ce qui s'était passé dans la maison et donc qu'elle ne comprenait pas la deuxième partie de la question. Pour la première question, c'est sûrement un problème de compréhension du texte. Pour la deuxième question, elle n'a pas réussi à interpréter la lettre. En effet, les ennemis de la Sorcière sont des espions, c'est ce qui est écrit dans la lettre, mais qui sont ces espions ? Elle n'a peut-être pas compris la question ou a eu des difficultés pour comprendre et interpréter le texte. Enfin, pour la dernière question, elle a repris des éléments du texte, ce qu'il fallait faire pour la question 3. Elle n'a donc pas réussi à interpréter les paroles de Susan et à se mettre à sa place.

L'élève 4 est une élève qui était dans le groupe de besoin en période 2. En période 3, j'ai estimé qu'elle pouvait répondre aux questions seules. Pour la question 1, elle a repris beaucoup d'éléments du texte et n'a pas utilisé ses propres mots mais elle a quand même compris ce qu'il s'était passé. Elle a oublié de répondre à la 2^{ème} partie de question mais lors de la phase collective le lendemain, elle m'a dit que c'était la police secrète qui avait fait cela. Pour les questions 2 et 3 elle a fait de belles phrases réponses et a réussi à comprendre et interpréter le texte.

Pour les autres élèves, ils ont réussi à trouver les réponses correctes, pour ceux qui ont fait des erreurs, cela est la même chose que pour les quatre élèves : problème de compréhension ou ils ont recopié des gros passages de texte sans utiliser leurs propres mots. Ils ont compris également qui étaient les espions. La plupart des élèves ont réussi à trouver la nouvelle péripétie de l'extrait. Ils ont donc compris que les péripéties ce sont les aventures des personnages, l'action qui se passe.

Dans l'annexe 33, nous pouvons observer les différentes réponses des élèves pour le onzième extrait du récit.

Les questions de cet extrait sont particulièrement complexes, il faut pouvoir interpréter un poème, ce qui n'est pas simple pour les élèves. Tous les élèves ont compris qu'Aslan était un lion et le roi de Narnia. Cependant, pour l'interprétation du poème, beaucoup d'élèves reprennent les mêmes paroles écrites et n'utilise pas leurs propres mots pour essayer d'expliquer autrement ce qu'il va se passer selon le poème. Cependant certains élèves arrivent à faire des interprétations très perspicaces, comme l'élève 1 qui a écrit « Le poème veut dire qu'Aslan va faire disparaître les problèmes à Narnia. » ou d'autres réponses qui mentionnent que si le printemps revient cela veut dire qu'il n'y aura plus d'hiver à

Narnia. L'élève 4 n'a pas répondu correctement à cette question « Le début du poème veut dire qu'Aslan revient, on parle de son rugissement, on parle de lui. » cela peut être dû à un problème de compréhension de la question, du poème en lui-même ou peut-être que l'élève ne savait pas comment répondre à la question, quels mots utiliser. Pour les derniers vers, la plupart des élèves ont compris que des humains seront sur le trône et que lorsque cela arrivera, il n'y aura plus de problème à Narnia. Cependant, aucun élève n'a essayé d'interpréter le poème en disant que ces humains pourraient être Peter, Susan, Edmund et Lucy, car ce sont les seuls humains présents à Narnia et les seuls humains qui soient allés à Narnia. Les élèves ont des difficultés pour l'interprétation du récit. Je n'étais pas présente lors de la séance alors je ne sais pas ce que l'enseignante leur a expliqué et comment les échanges se sont passés pour le retour collectif, si les élèves ont réussi à comprendre ou expliquer à l'oral.

Dans l'annexe 34, nous pouvons observer les différentes réponses des élèves pour le douzième extrait du récit.

Pour la première question, seulement très peu d'élèves ont réussi à dire que si la scène ressemblait à un zoo c'est parce qu'il y avait des statues. L'élève 2, qui avait des difficultés de compréhension au début de la séquence a réussi à comprendre sans aide et il a écrit que c'était parce qu'il y avait des créatures que la sorcière a transformées en pierre. Seuls les élèves 2 et 3 ont mentionné le fait que la sorcière avait transformé ces créatures. Un autre élève a écrit que c'était des créatures mythologiques, il a donc bien compris que ces créatures n'existaient pas réellement. Puis, tous les élèves ont écrit que la scène ressemblait à un zoo parce qu'il y avait des animaux. Encore une fois, très peu d'élèves ont écrit que les statues étaient libérées et que c'était pour cela que la scène ressemblait à un zoo.

Pour la deuxième question, il fallait comprendre l'humour de la phrase du géant et réussir à l'interpréter. Certains élèves ont bien réussi et ont bien compris l'humour de la phrase. L'élève 1 a écrit que le géant se moque de la sorcière, l'élève 2 a rédigé que tous les habitants avaient peur de la sorcière mais pas le géant, l'élève 4 a écrit que pour le géant, la sorcière était comme une petite mouche.

Enfin, pour la dernière question, les élèves ont presque tous compris que le meilleur moment était quand M. Tumnus était délivré à son tour et que Lucy le retrouvait. Dans cet extrait, il était écrit « mais le meilleur moment fut... » mais il fallait cependant comprendre que M. Tumnus était enfin redevenu lui-même. Cependant, certains élèves ont recopié le

passage du texte et l'élève 5 a écrit que le meilleur moment était quand tout le monde faisait la fête. Pour ces élèves je ne sais pas s'ils ont compris que M. Tumnus était délivré lui aussi.

En conclusion de ces analyses des questionnaires, je peux dire que les élèves arrivent bien à comprendre le texte lorsque la réponse est simple à trouver, lorsque la question est explicite. Cependant, si la question est implicite et que la réponse n'est pas écrite dans le texte, cela reste un peu plus complexe pour certains d'y répondre et de réussir à interpréter les écrits. Puis, certains élèves n'utilisent pas leurs propres mots pour rédiger une phrase réponse mais recopient les passages du texte. Or, ce n'est pas ce qui est demandé et cela pose problème. Je pense qu'il aurait fallu un travail plus long et plus approfondi pour que les élèves développent plus leurs compétences de compréhension et d'interprétation avec ces questionnaires. Cependant, beaucoup d'élèves ont progressé depuis le début et arrivent maintenant à comprendre le texte sans aider à interpréter le récit. Ils ont tous développé leurs compétences de compréhension mais ne sont pas encore tous capable de comprendre un texte complexe et de pouvoir répondre avec leurs propres mots. La troisième hypothèse de travail « Les élèves vont développer leurs capacités de compréhension en apprenant à faire des inférences lors de la lecture des extraits du récit. » est acquise seulement partiellement, puisque les élèves ont encore des difficultés pour répondre à des questions implicites qui nécessitent de faire le lien entre des informations du texte, des informations étudiées précédemment et leurs propres connaissances. Je pense que les outils pour travailler cette hypothèse de travail n'étaient pas assez développés et n'ont pas permis aux élèves d'acquérir cette compétence.

Ensuite, cette partie de l'analyse de l'évaluation sert uniquement à analyser la deuxième hypothèse de travail. (Voir annexe 16) Avec cette évaluation, je voulais évaluer la compréhension globale de l'histoire. Dans plusieurs séances, au début, je demandais à certains élèves de faire un résumé de ce qu'il s'était passé dans l'histoire pour les habituer à la question à laquelle ils auraient à répondre durant l'évaluation. Puis, je voulais vérifier s'ils arrivaient à remettre en ordre les différents passages du texte et à l'associer aux différentes étapes du schéma narratif. Cependant, l'évaluation a été passée la première semaine après les vacances de février. Les élèves ont donc eu du temps pour relire les différentes traces écrites, les différents extraits, les réponses aux questions mais ils ont également passé deux semaines sans travailler réellement sur le roman. Certains ont donc pu oublier des éléments essentiels. Je pense cependant que c'est intéressant de voir ce que les élèves ont retenu après deux semaines de vacances.

Tous les élèves ont réussi à écrire le nom des personnages principaux ou non du Roman. Ils ont donc tous bien retenu et compris qui étaient les personnages de *Narnia*.

Pour le résumé, tous les élèves ont réussi à écrire quelque chose. Cela a été cependant difficile pour certains élèves car nous n'avions jamais fait ce travail à l'écrit, uniquement à l'oral. Quelques élèves ont notamment raconté ce qu'il se passait au début de l'histoire mais pas comment elle se finissait. Cependant, il y a des résumés très intéressants et les élèves vont à l'essentiel. Ils racontent les étapes les plus importantes du récit. Je pense que l'affiche sur le schéma narratif les a aidés à pouvoir faire le résumé et savoir ce qui était le plus important dans l'histoire. Tous ont mentionné le fait qu'ils étaient chez un vieux professeur à la campagne au début puis que Lucy est rentrée dans une armoire magique et y a rencontré M. Tumnus. Puis, d'autres élèves ont été plus loin en racontant ce qu'il s'était passé avec la Sorcière Blanche, que les enfants avaient rencontré un castor, ils ont évoqué Aslan et la guerre. Quelques élèves ont pensé à écrire que les enfants devenaient Rois et Reines de Narnia et qu'ils rentraient chez eux à la fin.

L'enseignante m'a fait un retour sur les évaluations : six élèves ont réussi parfaitement, seize élèves ont des réponses correctes mais également des réponses incorrectes et un élève n'a pas du tout réussi selon elle. L'élève qui n'a pas du tout réussi est l'élève 3. Cet élève confond certains phonèmes et graphèmes et a des difficultés dans l'écriture qui lui prend beaucoup de temps, il oublie aussi certains mots ou inverse l'ordre dans lequel il voulait écrire. Voici ce qu'il a écrit pour le résumé de l'histoire « Leur ville a été bombardée et les 4 enfants ont été réfugiés chez le vieux professeur en Angleterre et Lucy est rentrée dans une chambre dans laquelle il y a une armoire magique et est rentrée dans un monde qui s'appelle Narnia. Il y a M. Tumnus avec des sabots. » Je pense que cet élève n'a pas eu le temps de finir l'évaluation et le temps pour écrire tout ce qu'il voulait. Cependant, le début de son résumé est correct et il ne donne pas d'éléments qui ne sont pas dans le récit.

En conclusion pour les évaluations, les élèves ont pour la plupart retenu les éléments les plus importants du récit, ils ont donc compris globalement l'histoire, ce qu'il se passait. Aucun élève n'a mentionné des choses qui n'étaient pas présentes dans le récit.

Dans cette séquence, j'aurais pu faire une évaluation formative en milieu de séquence pour vérifier la compréhension des élèves mais comme je n'étais pas dans ma propre classe, c'était difficile de pouvoir tout faire et tout intégrer dans cette séquence, j'ai

donc dû faire des choix. Puis, dans l'évaluation finale, j'aurais pu proposer des questions de compréhension de certains éléments du texte, comme ce que nous avons fait dans les séances, pour comparer l'évolution des élèves sur des questions identiques à celle déjà posées lors de la séquence. Cependant, je ne trouvais pas cela pertinent puisque les élèves n'avaient pas le texte sous les yeux et que cela aurait servi à vérifier leur mémoire des éléments plutôt que de la compréhension en elle-même.

Avec toutes ces productions d'élèves, je peux conclure que les élèves ont tous évolué depuis le début de la séquence et ont tous développé leurs compétences de compréhension d'un texte et d'interprétation. La deuxième hypothèse de travail « Les élèves vont développer leur autonomie de lecteur en s'appropriant des extraits du récit long *Le Monde de Narnia II. Le Lion, la Sorcière Blanche et l'Armoire magique* en élaborant des démarches de compréhension et d'interprétation tels que les écrits de travail pour comprendre les relations entre les personnages, leurs buts et l'histoire globale. » est acquise également pour presque tous les élèves.

Grâce à ce stage et à la séquence que j'ai pu réaliser dans le cadre de mon mémoire, j'ai appris qu'il y avait plein de manières différentes pour enseigner la littérature, pour donner goût aux élèves de lire et de découvrir différents livres et également de comprendre. Certains élèves avaient beaucoup de difficulté de compréhension, j'ai donc dû apprendre à m'adapter à leur niveau et à leurs besoins, c'est pour cela que j'ai développé ma compétence « Prendre en compte la diversité des élèves »⁴⁹. De plus, je pense que pour travailler sur un récit long comme *Narnia* il est nécessaire de lui donner du sens, par exemple en intégrant cet apprentissage dans un projet d'écriture par exemple. Ainsi, les élèves développent des compétences et connaissances qu'ils devront utiliser dans un projet concret qui donne du sens à l'apprentissage. Lors de chaque séance, j'ai « agi en éducatrice responsable et selon des principes éthiques »⁵⁰ en étant présente pour les élèves qui avaient besoin de plus d'aide et de soutien. Puis j'ai « accompagné les élèves dans leurs parcours de formation »⁵¹ en participant « à la construction des parcours des élèves sur les plans pédagogiques et

⁴⁹ Ministère de l'éducation nationale, de la jeunesse et des sports, *Référentiel des compétences professionnelles des métiers du professorat et de l'éducation*.

⁵⁰ *Ibid.*

⁵¹ *Ibid.*

éducatif ». Enfin, j'ai « Utilis[é] un langage clair et adapté aux différents interlocuteurs rencontrés dans son activité professionnelle. »⁵²

⁵² *Ibid.*

Conclusion

En conclusion, *la fantasy* se développe dans la seconde moitié du XIX^e siècle, durant l'époque victorienne en Grande-Bretagne. Sa définition est complexe car le terme *fantasy* n'a pas le même sens selon les pays. C'est ainsi que beaucoup de personnes confondent ce genre avec le genre fantastique et de la science-fiction. Or, chaque genre à ses caractéristiques propres ce qui permet de les différencier les uns des autres. Dans le genre de *la fantasy*, les éléments surnaturels, comme les animaux parlants, les mondes parallèles, les créatures mythologiques ou la magie, sont acceptés sans interrogation ou très peu par le lecteur. A partir de cela, nous avons relevé les différentes caractéristiques de la *fantasy* puis les caractéristiques propres à *Narnia* : le monde parallèle, les animaux qui parlent, le temps, les nombreuses références aux épisodes bibliques, les créatures mythologiques telles que les faunes, les dryades ou les centaures. Ensuite, nous nous sommes questionnés sur les enjeux didactiques de l'enseignement du genre de *la fantasy* pour le cycle 3. La lecture de la littérature de jeunesse peut poser des problèmes de compréhension et d'interprétation aux élèves. Nous avons donc travaillé à partir d'une problématique qui est la suivante : **En quoi la lecture d'un récit de *fantasy* permet-elle de développer des compétences de compréhension et d'interprétation chez les élèves ?** Trois hypothèses de travail ont été établies. Les différentes recherches nous ont permis d'analyser les outils possibles pour effectuer un recueil de données. Ainsi, la séquence d'expérimentation menée dans une classe de CM2 a été élaborée et réalisée en prenant en compte ces différents outils pour amener les élèves à développer des compétences de compréhension et d'interprétation. L'analyse des résultats nous montre que certains élèves ont très bien intégré les différentes caractéristiques du genre de *la fantasy* et qu'ils ont compris ce qu'était un élément merveilleux. Le roman étudié en classe était assez complexe pour des élèves de cet âge qui avaient déjà des problèmes de compréhension cependant ils ont tous compris l'histoire de *Narnia* et sont capable de citer les personnages, les passages importants à connaître. Cependant, le temps était trop court pour permettre aux élèves les plus en difficulté de saisir les caractéristiques de *la fantasy* et de comprendre des informations complexes contenues dans l'histoire.

Bibliographie

1. Ecrits scientifiques

Ouvrages :

- Anne Besson, 2007, *La fantasy*, Paris, Klincksieck (coll. « 50 questions »)
- Virginie Douglas, « La fantasy : définition, histoire, enjeux », in Christiane ConnanPintado et Gilles Béhotéguy (dir.), *Littérature de jeunesse au présent. Genres littéraires en question(s)*, Presses universitaires de Bordeaux, coll. « Etudes sur le livre de jeunesse », 2015 : chapitre 1, « Roman contemporain pour la jeunesse et genres de l'imaginaire », p. 27- 43.

Sitographie :

- Anne Besson, « A quoi sert la mythologie en fantasy pour la jeunesse ? », *NVL la revue*, 223, mars 2020, p.12-18, [En ligne], <https://www.nvl-larevue.fr/wp-content/uploads/2020/04/223-Les-mythes-grecs.pdf>, consulté le 02 décembre 2020.
- Céline Guilleux (posté par), 2018, [Représentations animales dans les mondes imaginaires : vers un effacement des frontières spécistes ?](https://calenda.org/453847#_ftnref9), calenda, [En ligne], https://calenda.org/453847#_ftnref9, consulté le 30 novembre 2020.
- Anne Isabelle François, « Mieux que mille pages d'histoire C.S. Lewis et ses doubles » in [Valérie](#) Cangemi, [Alain](#) Corbellari et [Ursula](#) Bähler (dir.), *Le Savant dans les lettres*, Presses universitaires de Rennes, coll. « Interférences », 2014 : quatrième partie, « Fantasy et érudition », p. 195-206, [En ligne], <https://books.openedition.org/pur/52870>, consulté le 30 novembre 2020.
- François Boulaire, « Rendre étrange le familier et apprivoiser l'étrange : la démarche de C.S. Lewis » in Gaïd Girard (dir.), *Territoires de l'étrange dans la littérature irlandaise du XX^e siècle*, Presses universitaires de Rennes, coll. « Interférences », 2009 : quatrième partie, « du merveilleux à l'inquiétante étrangeté du réel », p. 167-179, [En ligne], <https://books.openedition.org/pur/36440>, consulté le 30 novembre 2020.

1. Ecrits professionnels

Ouvrages :

- Catherine Tauveron, 2001, *Lire la littérature à l'école : Pourquoi et comment conduire cet apprentissage spécifique ? de la GS au CM*, Paris, Hatier (Hatier pédagogie)
- Catherine Tauveron, Pierre Seve, 2005, *Vers une écriture littéraire : ou comment construire une posture d'auteur à l'école de la GS au CM*, Paris, Hatier (Hatier Pédagogie).
- C.S. Lewis, 2001 (1950), *Le Monde de Narnia II. Le Lion, la Sorcière Blanche et l'Armoire Magique*, Gallimard Jeunesse (folio junior).

Sitographie :

- Ministère de l'Education Nationale et de la Jeunesse, (2020), Programme du cycle 3, Eduscol, [En ligne], https://cache.media.eduscol.education.fr/file/A-Scolarite_obligatoire/37/5/Programme2020_cycle_3_comparatif_1313375.pdf , consulté le 30 novembre 2020.
- MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE, DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS, *Référentiel des compétences professionnelles des métiers du professorat de l'éducation*, [En ligne], <https://www.education.gouv.fr/bo/13/Hebdo30/MENE1315928A.htm> , consulté le 19 mars 2021.

Annexes

Annexe 1 : Extraits choisis pour la séquence

Extrait 1 :

Il était une fois quatre enfants qui s'appelaient Peter, Susan, Edmund et Lucy. Cette histoire raconte une aventure qui leur arriva lorsqu'ils furent éloignés de Londres, pendant la guerre, à cause des raids aériens. On les envoya chez un vieux professeur qui vivait en pleine campagne, à seize kilomètres de la gare la plus proche et à trois kilomètres du bureau de poste. C'était un homme très âgé, avec des cheveux blancs en broussaille, qui poussaient sur une grande partie de son visage aussi bien que sur sa tête. Les enfants l'aimèrent presque immédiatement ; mais le premier soir, quand il sortit pour les accueillir à la porte d'entrée, il avait l'air si bizarre que Lucy (qui était la plus jeune) fut un peu effrayée, et qu'Edmund (qui était le plus jeune après Lucy) eut grande envie de rire et dut, à plusieurs reprises, faire semblant de se moucher pour ne pas le montrer. Dès qu'ils eurent souhaité bonne nuit au professeur et qu'ils furent montés à l'étage pour leur première nuit, les garçons vinrent dans la chambre des filles et tous se mirent à parler de leur hôte :

- Nous sommes vraiment bien tombés ! s'exclama Peter. Cela va être merveilleux ! Ce vieux bonhomme nous laissera faire tout ce que nous voulons !
- Je trouve qu'il est vraiment adorable ! ajouta Susan.
- Oh ! Arrêtez ! dit Edmund, qui était fatigué, mais s'efforçait de ne pas le montrer, ce qui le mettait toujours de mauvaise humeur. Arrêtez de parler comme ça !
- Comme quoi ? demanda Susan. Et, de toute façon, tu devrais déjà être au lit !
- Tu essaies de parler comme maman, reprit Edmund. Et puis, pour qui te prends-tu en déclarant que je dois aller au lit ? Va au lit toi-même !
- Ne ferions-nous pas mieux d'aller tous nous coucher ? suggéra Lucy. Nous serons sûrement punis si l'on nous entend parler ici...
- Mais non ! rétorqua Peter. Je vous affirme que c'est le genre de maison où personne ne se souciera de ce que nous ferons. D'ailleurs, ils ne nous entendront pas : d'ici à la salle à manger, il y a au moins dix minutes de marche, plus toute une série de couloirs et d'escaliers dans l'intervalle !

Mais le lendemain matin, il tombait une pluie obstinée, persistante et si drue qu'en regardant par la fenêtre on ne pouvait distinguer ni les montagnes, ni les bois, ni même la rivière, dans le jardin.

- Bien sûr, il fallait qu'il pleuve ! ronchonna Edmund.

Les enfants venaient juste de terminer leur petit déjeuner, qu'ils avaient pris en compagnie du professeur, et se trouvaient en haut, dans la pièce qu'il leur avait réservée – une longue salle basse, éclairée par quatre fenêtres, deux regardant dans une direction, et deux dans une autre.

- Cesse de grogner, Edmund, dit Susan. Je te parie que le temps va s'éclaircir d'ici une heure environ. En attendant, nous ne sommes pas à plaindre. Il y a une radio et des tas de livres !

- Très peu pour moi ! s'exclama Peter. Je préfère partir en exploration dans la maison !

Chacun approuva son projet et c'est ainsi que les aventures commencèrent.

Extrait 2 :

C'était l'une de ces maisons dont il semble que jamais l'on ne parviendra à découvrir tous les recoins. Elle recelait toutes sortes d'endroits inattendus. Les quelques premières portes qu'ils ouvrirent ne conduisaient qu'à des chambres d'amis, comme l'on pouvait s'y attendre ; mais bientôt ils arrivèrent dans une très longue salle ornée de tableaux, et là, ils découvrirent une armure complète ; ensuite, il y avait une pièce entièrement tapissée d'étoffe verte, avec une harpe dans un coin ; puis il y avait trois marches qui descendaient, suivies de cinq autres, qui montaient ; et ensuite, une sorte de petit vestibule, situé à l'étage, avec une porte qui ouvrait sur un balcon ; et ensuite, une enfilade de pièces, garnies de livres – la plupart très anciens, et certains plus volumineux qu'une Bible dans une église. Et tout de suite après, les enfants inspectèrent une pièce, qui était complètement vide, à l'exception d'une grande armoire, ce genre d'armoire dont les portes sont revêtues de miroirs. Il n'y avait absolument rien d'autre dans la pièce, si ce n'est une mouche verte, morte sur le rebord de la fenêtre.

— Il n'y a rien ici ! observa Peter, et ils ressortirent tous en bande, tous à l'exception de Lucy.

Elle resta en arrière, parce qu'elle pensait que cela valait la peine d'essayer d'ouvrir la porte de l'armoire, bien qu'elle fût presque certaine que celle-ci serait fermée à clef. Mais, à sa grande surprise, la porte s'ouvrit très facilement et deux boules de naphthaline roulèrent à ses pieds. En regardant à l'intérieur, elle vit plusieurs manteaux suspendus, pour la plupart de longs manteaux de fourrure. Or, il n'y avait rien que Lucy aimât autant que l'odeur et le contact de la fourrure. Elle entra sans hésiter dans l'armoire, s'enfonça parmi les manteaux et frotta son visage contre eux, tout en laissant la porte ouverte, bien entendu, parce qu'elle savait qu'il était très sot de s'enfermer dans une armoire, quelle qu'elle soit. Elle s'enfonça davantage et découvrit qu'il y avait une deuxième rangée de manteaux, pendus derrière la première. Il faisait presque noir, là-dedans, et elle gardait les bras tendus devant elle afin de ne pas se cogner la figure contre le fond de l'armoire. Elle fit encore un pas – puis deux ou trois – s'attendant toujours à sentir le panneau de bois contre ses doigts. Mais elle ne le rencontrait pas. « Ce doit vraiment être une armoire gigantesque ! » pensa Lucy, qui continua d'avancer, en écartant les plis moelleux des manteaux pour passer. Elle remarqua alors que quelque chose craquait sous ses pieds. « Je me demande si ce sont encore des boules de naphthaline », se dit-elle, et elle se baissa pour les toucher avec ses mains. Mais au lieu de sentir le bois dur et lisse du plancher de l'armoire, elle sentit quelque chose de mou, de

poudreux et d'extrêmement froid. « C'est très bizarre ! » observa-t-elle, et elle fit encore un pas ou deux en avant. Un instant plus tard, elle nota que ce qui effleurait son visage et ses mains n'était plus de la douce fourrure, mais quelque chose de dur, de rugueux et même de piquant.

— Tiens ! On dirait des branches d'arbre ! s'exclama Lucy.

Puis elle vit qu'il y avait une lumière devant elle ; non pas à quelques centimètres, là où le fond de l'armoire aurait dû se trouver, mais très loin. Quelque chose de froid et de doux tombait sur elle. Elle découvrit alors qu'elle se trouvait au milieu d'un bois, la nuit, avec de la neige sous ses pieds et des flocons qui descendaient du ciel.

Extrait 3 :

Lucy se sentit un peu effrayée, mais en même temps sa curiosité était piquée au vif. Elle jeta un regard en arrière, par-dessus son épaule, et là, entre les sombres troncs d'arbres, elle put encore discerner la porte ouverte de l'armoire, et même entrevoir la pièce vide d'où elle s'était mise en route. (Elle avait naturellement laissé la porte ouverte, car elle savait que c'était stupide de s'enfermer dans une armoire.) Apparemment, il faisait encore jour là-bas. « Je peux toujours retourner en arrière si quelque chose ne va pas », pensa Lucy. Et elle se mit à marcher –cric crac ! cric crac !- sur la neige, à travers le bois, en direction de l'autre lumière. Elle l'atteignit au bout de dix minutes environ et découvrit qu'il s'agissait d'un réverbère. Tandis qu'elle l'examinait, en se demandant pourquoi il y avait un réverbère au milieu d'un bois et en réfléchissant à ce qu'elle allait faire ensuite, elle entendit un crissement de pas venant vers elle. Et, peu après, un personnage très étrange sortit d'entre les arbres et apparut dans la lumière du réverbère. Il était juste un peu plus grand que Lucy et tenait au-dessus de sa tête un parapluie couvert de neige. Jusqu'à la taille, il ressemblait à un homme, mais ses jambes étaient formées comme celles d'une chèvre (avec un pelage noir et lustré) et, à la place de pieds, il avait des sabots, il avait aussi une queue, mais Lucy ne la remarqua pas tout de suite, parce qu'elle était soigneusement relevée sur le bras qui tenait le parapluie, afin qu'elle ne traîne pas dans la neige. Il portait une écharpe en laine rouge enroulée autour de son cou, et sa peau était plutôt rougeaude également. Il avait une petite figure bizarre mais avenante, avec une courte barbe taillée en pointe et des cheveux bouclés ; de cette chevelure sortaient deux cornes, qui se dressaient de chaque côté de son front. C'était un faune. Lorsqu'il vit Lucy, il eut un tel sursaut de surprise qu'il laissa tomber tous ses paquets.

— Miséricorde ! s'exclama le faune.

— Bonsoir, dit Lucy.

Mais le faune était tellement occupé à ramasser ses paquets qu'il ne répondit pas tout de suite. Quand il eut fini, il lui adressa un petit salut.

— Bonsoir, bonsoir, dit le faune. Excusez-moi, je ne veux pas être indiscret, mais aurais-je raison de penser que vous êtes une fille d'Ève ?

— Je m'appelle Lucy, lui dit-elle, en ne comprenant pas très bien ses paroles.

— Mais vous êtes, pardonnez-moi d'insister, vous êtes ce qu'on appelle une fille ?

— Bien sûr, je suis une fille ! répondit Lucy.

— Vous êtes, à dire vrai, un Être humain ?

— Bien sûr, je suis un être humain ! dit Lucy, encore un peu interloquée.

— Certes, certes ! poursuivit le faune. Comme je suis stupide ! Mais je n'ai jamais vu un fils d'Adam ou une fille d'Ève auparavant. Je suis charmé. C'est-à-dire...

Et là, il se tut brusquement, comme s'il avait été sur le point de laisser échapper, malgré lui, une parole qu'il ne voulait pas prononcer, et que, heureusement, il s'en était souvenu juste à temps !

— Charmé ! Charmé ! reprit-il. Permettez-moi de me présenter : je m'appelle Tumnus.

— Je suis enchantée de faire votre connaissance, monsieur Tumnus, s'exclama Lucy.

Extrait 4 :

— Puis-je vous demander, ô Lucy, fille d'Ève, dit M. Tumnus, comment vous êtes entrée à Narnia ?

— Narnia ? Qu'est-ce que c'est ? s'étonna Lucy.

— C'est l'endroit où nous nous trouvons en ce moment ! expliqua le faune. Et vous, est-ce par les farouches bois de l'Ouest que vous êtes venue ?

— Moi ? Je suis entrée par l'armoire de la chambre d'amis, répondit Lucy.

— Ah ! regretta M. Tumnus, avec une voix un peu mélancolique, si seulement j'avais mieux étudié la géographie lorsque j'étais un petit faune, je saurais tout sur ces pays étrangers. C'est trop tard, maintenant...

— Mais il ne s'agit pas de pays ! répliqua Lucy, en éclatant presque de rire. C'est juste derrière... tout du moins... je le pense... C'est l'été, là-bas.

— Pendant ce temps, soupira M. Tumnus, c'est l'hiver à Narnia, et cela, depuis très longtemps... et nous allons tous les deux nous enrhummer si nous restons plantés là, à parler dans la neige. Fille d'Ève du lointain pays de Chambre Dami, là où règne sur la brillante cité d'Ar-Moire un éternel été, accepteriez-vous de venir prendre le thé avec moi ?

[...]

Et quand Lucy eut assez mangé, le faune se mit à parler. Il connaissait des histoires merveilleuses sur la vie dans la forêt. Il raconta les danses de minuit, lorsque les nymphes, qui habitent les sources, et les dryades, qui vivent dans les arbres, sortent de leurs cachettes pour danser avec les faunes ; il raconta les longues chasses à courre, à la poursuite d'un cerf blanc comme le lait, qui peut exaucer vos souhaits si vous l'attrapez ; il raconta les festins et les chasses au trésor en compagnie des farouches nains rouges, au cœur des mines et des cavernes profondément enfouies dans le sous-sol de la forêt ; il raconta l'été, lorsque les bois reverdissent.

— Évidemment, maintenant, c'est toujours l'hiver ! ajouta-t-il tristement.

Alors, pour se ragaillardir, il sortit de son étui, posé sur le buffet, une étrange petite flûte, qui avait l'air d'être faite en paille, et il se mit à en jouer. Et la mélodie qu'il improvisa donna à Lucy envie de pleurer et de rire et de danser et de dormir, tout cela en même temps. Il

s'était sûrement écoulé plusieurs heures lorsque, soudain, elle sortit de sa torpeur, et déclara :

— Oh ! monsieur Tumnus, je suis désolée de vous interrompre, et j'adore cette mélodie, mais, vraiment, je dois rentrer à la maison. J'avais l'intention de ne rester que quelques minutes.

— Ce n'est pas bien, maintenant, vous savez, dit le faune, qui posa sa flûte et regarda Lucy en hochant la tête très tristement.

— Pas bien ? cria Lucy, qui sauta sur ses pieds et se sentit plutôt effrayée. Que voulez-vous dire ? Je dois rentrer immédiatement à la maison. Les autres vont se demander ce qui m'est arrivé.

Mais, l'instant suivant, elle s'exclama :

— Monsieur Tumnus, qu'avez-vous ?

Car les yeux bruns du faune s'étaient remplis de larmes, et ces larmes commencèrent à couler le long de ses joues et, bientôt, elles glissèrent, goutte à goutte, du bout de son nez, et finalement, le faune se couvrit le visage avec ses mains et se mit à pousser des hurlements.

Extrait 5 :

Elle secoua le faune et hurla à son oreille :

— Monsieur Tumnus ! je vous en prie ! Arrêtez-vous ! Arrêtez-vous tout de suite ! Vous devriez avoir honte ! Un grand faune comme vous ! Pourquoi diable pleurez-vous ainsi ?

— Oh... oh... oh..., sanglota M. Tumnus. Je pleure parce, que je suis un faune tellement méchant...

— Je ne trouve pas du tout que vous soyez un méchant faune, rétorqua Lucy. Je trouve que vous êtes un très gentil faune. Vous êtes le faune le plus gentil que j'aie jamais rencontré.

— Oh... oh... Vous ne diriez pas cela si vous saviez..., répliqua M. Tumnus entre deux sanglots. Non, je suis un méchant faune. Je ne pense pas qu'il y ait eu un faune pire que moi depuis le commencement du monde.

— Mais, qu'avez-vous fait ? demanda Lucy.

- Entrer au service de la Sorcière Blanche. Voilà ce que je suis : à la solde de la Sorcière Blanche !

— La Sorcière Blanche ? Qui est-ce ?

— Eh bien, c'est elle qui tient tout Narnia sous sa domination. C'est elle qui fait que c'est toujours l'hiver. Toujours l'hiver, et jamais Noël... Vous imaginez !

— Comme c'est affreux ! compatit Lucy. Mais pour quel travail vous paie-t-elle ?

— C'est justement ça le plus horrible de tout, dit M. Tumnus avec un grognement douloureux et désespéré. Je suis, pour elle, voleur d'enfants ! Oui, voilà ce que je suis ! Regardez-moi, fille d'Ève. Me croiriez-vous capable, si je rencontrais dans le bois un pauvre enfant innocent, un enfant qui ne m'aurait jamais fait le moindre mal, me croiriez-vous donc capable de faire semblant d'être ami avec lui, de l'inviter chez moi, dans ma caverne, dans le seul but de le bercer et de l'endormir, pour le livrer ensuite à la Sorcière Blanche ?

— Non ! déclara Lucy. Je suis certaine que vous ne feriez jamais une pareille chose !

— Mais je l'ai faite, avoua le faune.

— Soit, admit Lucy, en parlant assez lentement (car elle voulait, dans sa réponse, être sincère sans, pour autant, être trop sévère pour le faune). Soit. C'est très mal. Mais vous le regrettez tellement que je suis certaine que vous ne recommencerez jamais.

— Fille d'Ève ! Vous ne comprenez donc pas ! s'impacienta le faune. Il ne s'agit pas d'une chose que j'ai faite dans le passé, mais que je suis en train de faire, juste en ce moment !

— Que voulez-vous dire ? cria Lucy, en devenant toute blanche.

— Vous êtes l'enfant, expliqua M. Tumnus. J'ai reçu des ordres de la Sorcière Blanche : si jamais je vois un fils d'Adam ou une fille d'Ève dans le bois, je dois l'attraper et le lui livrer. Et vous êtes le premier enfant que je rencontre de ma vie. J'ai fait semblant d'être votre ami, et je vous ai invitée à prendre le thé et, pendant ce temps, j'ai eu l'intention d'attendre que vous soyez endormie pour aller le lui dire.

Extrait 6 :

— Oh ! Mais vous ne le ferez pas, monsieur Tumnus ! dit Lucy. Vous ne le ferez pas, n'est-ce pas ? Vraiment, je vous assure, vous ne devez pas le faire !

— Si je ne le fais pas, dit-il en recommençant à pleurer, elle le découvrira certainement. Et elle me fera couper la queue, scier les cornes, arracher la barbe, et puis elle agitera sa baguette autour de mes beaux sabots fourchus et les changera en d'horribles sabots massifs, comme ceux d'un misérable cheval. Et si elle est vraiment très, très en colère, elle me transformera en pierre, et je ne serai plus qu'une statue de faune dans son horrible demeure, jusqu'à ce que les quatre trônes de Cair Paravel soient occupés – et Dieu seul sait quand cela arrivera, et peut-être même cela n'arrivera-t-il jamais...

— Je suis vraiment désolée, monsieur Tumnus, dit Lucy. Mais, s'il vous plaît, laissez-moi rentrer à la maison.

— Bien sûr, dit le faune. Bien sûr, je le dois. Je le comprends, maintenant. Je ne savais pas à quoi ressemblaient les Êtres humains, avant de vous rencontrer. Bien sûr, je ne peux pas vous livrer à la sorcière ; pas maintenant que je vous connais.

[...]

Lucy sortit en courant de la pièce vide et s'engouffra dans le corridor, où elle retrouva les trois autres.

— Tout va bien ! répéta-t-elle. Me voici.

— Mais, Lucy, de quoi diable parles-tu ? demanda Susan.

— Comment ? s'exclama Lucy avec stupéfaction. Vous n'étiez pas tous en train de vous demander où j'étais ?

— Ah ! Tu t'étais cachée, n'est-ce pas ? dit Peter. Pauvre vieille Lucy, elle s'est cachée et personne ne s'en est aperçu ! Il faudra rester cachée plus longtemps que cela la prochaine fois, si tu veux que l'on commence à te chercher !

— Mais j'ai été absente pendant des heures et des heures ! affirma Lucy. Les autres se regardèrent avec des yeux ronds.

— Que veux-tu dire, Lucy ? demanda Peter.

— Ce que j'ai déjà dit ! répondit Lucy. Je suis entrée dans l'armoire juste après le petit déjeuner et j'ai été absente pendant des heures et des heures. J'ai pris le thé, et toutes sortes de choses sont arrivées.

— Ne sois pas sotte, Lucy ! dit Susan. Il y a juste un instant que nous sommes sortis de cette pièce, et tu t'y trouvais alors.

— Elle n'est pas sotte du tout, remarqua Peter. Elle est juste en train d'inventer une histoire pour s'amuser, n'est-ce pas Lucy ? Et, dans le fond, pourquoi pas ?

— Non, Peter, je n'invente rien, dit-elle. C'est... c'est une armoire magique. Il y a un bois à l'intérieur, et il neige, et il y a un faune, et une sorcière, et cela s'appelle Narnia. Maintenant, entrez et voyez vous-mêmes !

— Tiens, espèce d'oie stupide ! persifla Susan, qui avait mis sa tête à l'intérieur, puis écarté les manteaux de fourrure, c'est une armoire tout à fait ordinaire : regarde ! voici le fond !

Alors chacun regarda à l'intérieur, puis écarta les manteaux, et chacun vit – Lucy elle-même vit – une armoire parfaitement ordinaire. Il n'y avait ni forêt, ni neige, simplement le fond d'une armoire, avec des crochets fixés dessus. Peter entra et, pour s'assurer de sa solidité, donna sur le fond une série de petits coups secs avec les jointures de ses doigts.

Extrait 7 :

Il regarda à nouveau autour de lui : non, décidément, il n'aimait pas cet endroit ; et il s'était presque résolu à rentrer chez lui quand il entendit, très loin dans la forêt, un bruit de clochettes. Il écouta : le bruit se rapprochait ; il était tout proche, maintenant ; et voilà que soudain apparut un traîneau, qui glissait sur la neige, tiré par deux rennes. Sur le traîneau, guidant les rennes, était assis un nain corpulent, qui aurait mesuré quatre-vingt-dix centimètres environ s'il s'était tenu debout. Il était vêtu d'une peau d'ours polaire, et, sur sa tête, il portait un bonnet rouge et pointu, orné d'un long gland doré, qui pendait à l'extrémité ; son immense barbe couvrait ses genoux et lui servait de couverture. Derrière lui, sur un siège beaucoup plus haut, situé au milieu du traîneau, était assise une personne tout à fait différente – une noble dame, plus grande que toutes les femmes qu'Edmund avait jamais vues. Elle aussi était emmitouflée jusqu'au cou dans de la fourrure blanche ; elle tenait dans sa main droite une longue baguette rigide en or, et elle portait une couronne d'or sur sa tête. Sa figure était blanche, pas seulement pâle, mais blanche comme de la neige, ou du papier, ou du sucre glacé, à l'exception de sa bouche, qui était très rouge. C'était d'ailleurs une belle figure, mais orgueilleuse, froide et sévère.

— Arrête-toi ! commanda la dame, et le nain retint si brusquement les rennes qu'ils tombèrent presque assis par terre. Qu'êtes-vous, je vous prie ? demanda la dame en regardant fixement Edmund.

— Je... je... je m'appelle Edmund, balbutia Edmund, d'un ton assez embarrassé.

Il n'aimait pas la façon dont elle le regardait. La dame fronça les sourcils.

— Est-ce ainsi que vous vous adressez à une reine ? demanda-t-elle, avec un air encore plus sévère.

— Je vous demande pardon, Majesté, je ne savais pas... dit Edmund.

— Vous ne connaissez pas la reine de Narnia ? s'écria-t-elle. Ah ! Vous nous connaîtrez mieux par la suite. Mais, je répète ma question : qu'est-ce que vous êtes ?

— S'il vous plaît, Votre Majesté, dit Edmund, je ne comprends pas ce que vous voulez dire. Je suis en classe – ou plutôt, j'y étais... ce sont les vacances maintenant.

— Mais qu'est-ce que vous êtes ? demanda de nouveau la reine. Êtes-vous un nain géant qui a coupé sa barbe ?

— Non, Votre Majesté, répondit Edmund. Je n'ai jamais eu de barbe, je suis un petit garçon.

— Un petit garçon ! s'exclama-t-elle. Voulez-vous dire que vous êtes un fils d'Adam ? Edmund demeura muet. Il était trop troublé pour comprendre le sens de cette question.

— Je vois en tout cas que vous êtes un idiot, quoi que vous soyez par ailleurs ! déclara la reine, Répondez-moi une bonne fois pour toutes, ou bien je perdrai patience. Êtes-vous un Être humain ?

— Oui, Votre Majesté, acquiesça Edmund.

— Et comment, je vous prie, êtes-vous entré dans mon empire ?

— S'il vous plaît, Votre Majesté, je suis venu par l'armoire. — Une armoire ? Expliquez-vous !

— J'ai... j'ai ouvert une porte et je me suis retrouvé ici, Votre Majesté, dit Edmund.

— Ah ! dit la reine, s'adressant plus à elle-même qu'à Edmund. Une porte. Une porte du monde des Hommes ! J'ai entendu parler de pareilles choses. Cela peut faire tout échouer. Mais il est seul, et je m'arrangerai facilement avec lui.

Extrait 8 :

Pendant qu'il mangeait, la reine ne cessa de lui poser des questions. Au début, Edmund essaya de se rappeler qu'il était grossier de parler la bouche pleine, mais il l'oublia vite et ne pensa plus qu'à engloutir le plus de loukoums possible ; plus il en mangeait, plus il désirait en manger, et pas une seule fois il ne se demanda pourquoi la reine était si curieuse. Elle l'amena à dire qu'il avait un frère et deux sœurs, et que l'une de ses sœurs avait déjà été à Narnia et qu'elle y avait rencontré un faune, et, qu'en dehors de lui-même, de son frère et de ses sœurs, personne ne connaissait quoi que ce soit au sujet de Narnia. Elle sembla particulièrement intéressée par le fait qu'ils étaient quatre, et elle ne cessait de revenir sur ce point.

— Êtes-vous certain que vous n'êtes que quatre ? demandait-elle. Deux fils d'Adam et deux filles d'Ève, ni plus ni moins ?

Et Edmund, la bouche pleine de loukoums, ne cessait de dire :

— Oui, je vous l'ai déjà dit ! en oubliant de l'appeler « Votre Majesté », mais elle, ne paraissait plus s'en soucier maintenant.

Les loukoums finirent par tous disparaître, et Edmund regarda obstinément la boîte vide, en espérant que la reine lui demanderait s'il en voulait encore. La reine, c'est probable, avait deviné ses pensées, car elle savait – et cela, Edmund l'ignorait – que ces loukoums étaient enchantés, et que quiconque les avait goûtés une fois en réclamerait toujours davantage et même, si on le laissait faire, s'en gaverait au point de mourir d'indigestion. Mais elle ne lui en offrit pas d'autres. À la place, elle lui dit :

— Fils d'Adam, j'aimerais tant voir votre frère et vos deux sœurs. Me les amèneriez-vous ?

— J'essaierai, dit Edmund, qui contemplait toujours la boîte vide.

— Au fait, reprit la reine, vous n'avez pas besoin de leur parler de moi. Ce serait amusant d'en faire un secret entre nous deux, ne trouvez-vous pas ? Réservez-leur une surprise ! Amenez-les simplement jusqu'aux deux collines – un garçon intelligent comme vous trouvera facilement un prétexte pour te faire – et, quand vous arriverez à ma maison, vous n'aurez qu'à dire : « Voyons qui habite ici ! », ou quelque chose du même genre. Je suis certaine que ce sera préférable. Si votre sœur a rencontré l'un des faunes, elle aura peut-être entendu d'étranges histoires à mon sujet, de vilaines histoires, à cause desquelles elle aura

sans doute peur de venir me voir. Les faunes disent n'importe quoi, vous savez, et maintenant...

— S'il vous plaît, s'il vous plaît ! interrompit soudain Edmund, s'il vous plaît, pourrais-je avoir juste un petit morceau de loukoum, que je mangerai en rentrant chez moi ?

— Non, non, répondit la reine en riant. Vous devez attendre jusqu'à la prochaine fois.

Tout en parlant, elle fit signe au nain de se mettre en route, mais au moment où le traîneau allait disparaître, la reine agita sa main dans la direction d'Edmund, et lui cria :

— La prochaine fois ! La prochaine fois ! N'oubliez pas ! Venez bientôt !

Extrait 9 :

La porte avait été arrachée de ses gonds et cassée en morceaux. À l'intérieur, la caverne était sombre et froide, et elle exhalait cette odeur et cette impression d'humidité que dégage habituellement une maison inhabitée depuis plusieurs jours. La neige s'était engouffrée par la porte et amoncelée sur le sol, se mêlant à des choses noirâtres, dans lesquelles les enfants reconnurent des morceaux de bois calcinés et des cendres provenant du feu. Apparemment, quelqu'un les avait jetés à travers la pièce, puis les avait piétinés pour les éteindre. La faïence gisait, en miettes, sur le sol et le portrait du père du faune avait été lacéré avec un couteau.

— C'est plutôt raté ! ricana Edmund. Cela n'a servi à rien de venir ici !

— Tiens ! Qu'est-ce que c'est ? dit Peter en se baissant.

Il venait de remarquer un morceau de papier qui avait été cloué au sol à travers le tapis.

— Y a-t-il quelque chose d'écrit ? demanda Susan.

— Oui, je crois, répondit Peter, mais je ne peux pas lire, il n'y a pas assez de lumière ici. Allons dehors !

Ils sortirent tous à la lumière du jour et se pressèrent autour de Peter qui lut, à haute voix, les mots suivants :

L'ancien occupant de ces lieux, le faune Tumnus, a été arrêté, et il attend son procès ; il est accusé de haute trahison envers Sa Majesté Impériale Jadis, Reine de Narnia. Châtelaine de Cair Paravel, Impératrice des îles Solitaires, etc. Il est accusé également d'avoir réconforté, les ennemis de ladite Majesté, d'avoir hébergé des espions et d'avoir fraternisé avec des Êtres humains. Signé : Maugrim, chef de la Police secrète

VIVE LA REINE !

Les enfants se regardèrent, ébahis.

— Je ne sais pas si je vais aimer cet endroit, dit Susan.

— Qui est cette reine, Lucy ? interrogea Peter. Est-ce que tu sais quelque chose à son sujet ?

— Ce n'est pas du tout une vraie reine, répondit Lucy. C'est une horrible sorcière, la Sorcière Blanche. Tout le monde, tous les habitants du bois la haïssent. Elle a jeté un sort sur le pays tout entier, si bien que c'est toujours l'hiver ici, mais jamais Noël.

— Je... je me demande si cela vaut la peine d'aller plus loin, remarqua Susan. Je veux dire, l'endroit ne semble pas très sûr et je ne pense pas que ce sera très amusant. Et il fait de plus en plus froid ; et nous n'avons rien emporté à manger. Si nous rentrions à la maison ?

— Mais nous ne pouvons pas, nous ne pouvons pas ! protesta Lucy. Ne comprenez-vous pas ? Nous ne pouvons pas rentrer à la maison, pas après ce qui s'est passé. C'est uniquement à cause de moi que ce pauvre faune a des ennuis. Il m'a cachée, pour que la sorcière ne me trouve pas, et il m'a indiqué le chemin du retour. Voilà ce que signifient les expressions : « reconforter les ennemis de Sa Majesté » et « fraterniser avec les Êtres humains ». Nous devons absolument essayer de le délivrer !

Extrait 10 :

Un instant plus tard, l'étrange animal sortit de derrière l'arbre, jeta un regard autour de lui, comme s'il craignait que quelqu'un ne l'observe, dit : « Chut ! » et leur fit signe de le rejoindre, dans la partie plus touffue du bois, où lui-même se trouvait ; puis, une fois encore, il disparut.

— Je sais ce que c'est, dit Peter, c'est un castor. J'ai vu sa queue.

— Il veut que nous allions vers lui, commenta Susan, et il nous recommande de ne pas faire de bruit.

— Je sais, dit Peter. La question est de savoir si nous allons le rejoindre ou non. Qu'en penses-tu, Lucy ?

— Je pense que c'est un gentil castor, répondit-elle.

— Oui, mais qu'est-ce qui nous le prouve ? objecta Edmund.

À cet instant, le castor sortit de nouveau sa tête de derrière l'arbre et leur fit instamment signe de venir.

— Allons ! dit Peter, tentons l'expérience ! Restons ensemble ! Nous devrions être de force à lutter contre un castor, s'il s'avère que c'est un ennemi !

Les enfants serrèrent donc les rangs et se dirigèrent vers l'arbre ; puis ils passèrent derrière, et là, bien entendu, ils trouvèrent le castor ; mais ce dernier recula encore, en leur disant, dans un chuchotement rauque et guttural :

- Venez ! Venez ! Enfonçons-nous dans le bois. Nous ne sommes pas en sûreté à découvert !

Ce n'est que dans cet abri qu'il osa leur parler.

— Êtes-vous les fils d'Adam et les filles d'Ève ? demanda-t-il.

— Nous sommes quelques-uns d'entre eux, répondit Peter.

— Chut ! dit le castor, pas si fort, s'il vous plaît. Nous ne sommes pas en sûreté, même ici.

— Mais de qui avez-vous peur ? s'étonna Peter. Il n'y a personne ici en dehors de nous.

— Il y a les arbres, dit le castor. Ils sont toujours en train d’écouter. La plupart sont dans notre camp, mais il existe des arbres qui pourraient nous dénoncer à elle ; vous savez qui je veux dire !

Et, faisant signe aux enfants de s’approcher de lui le plus possible (si près que ses moustaches leur chatouillaient le visage), il ajouta en chuchotant :

— On dit qu’Aslan est en route... qu’il est peut-être déjà arrivé.

Un phénomène très curieux se produisit alors. Pas plus que vous, les enfants ne savaient qui était Aslan mais, dès que le castor eut prononcé son nom, chacun se sentit complètement différent. Peut-être vous est-il parfois arrivé, dans un rêve, que quelqu’un dise une parole incompréhensible, mais qui, dans le rêve, paraît avoir une signification considérable, soit terrifiante, ce qui change tout le rêve en cauchemar, soit charmante, si charmante qu’on ne peut l’exprimer avec des mots, mais qui rend le rêve tellement merveilleux qu’on s’en souvient toute sa vie et qu’on désire sans cesse le recommencer. C’est ce qui arriva alors. Au nom d’Aslan, chaque enfant sentit quelque chose bondir dans son cœur. Edmund fut étreint par une sensation d’horreur mystérieuse. Peter se reconnut soudain courageux et plein d’audace. Susan eut l’impression qu’il flottait près d’elle un parfum délicieux, ou de ravissantes notes de musique. Quant à Lucy, elle éprouva ce joyeux sentiment qu’on a en s’éveillant, le matin, lorsqu’on se rappelle soudain que c’est le premier jour des vacances, ou le premier jour de l’été.

Extrait 11 :

— Qui est Aslan ? demanda Susan.

— Aslan ? dit M. Castor. Comment, vous ne le savez pas ? C'est le roi. C'est le seigneur de la forêt tout entière, mais il n'est pas souvent là, vous comprenez. Il n'a jamais été là de mon temps, ni de celui de mon père. Mais nous avons été avertis qu'il était revenu. Il est à Narnia, en ce moment. Il va régler l'affaire de la Reine Blanche. C'est lui, non pas vous, qui va sauver monsieur Tumnus.

— Et lui, elle ne va pas le changer en pierre ? demanda Edmund.

— Dieu vous bénisse, fils d'Adam, comme vous êtes naïf ! répondit M. Castor, avec un grand rire. Le changer, lui, en pierre ? Si seulement elle arrive à rester sur ses deux pieds et à le regarder en face, ce sera déjà extraordinaire : je ne l'en crois même pas capable ! Non, non. Aslan remettra tout en ordre, comme il est dit dans ce passage d'un poème très ancien :

Le mal se change en bien

Aussitôt qu'Aslan revient,

Au bruit de son rugissement

Disparaissent tous les tourments

Quand il montre ses dents,

L'hiver meurt sur-le-champ,

Et dès qu'il secoue sa crinière

Le printemps renâit sur la terre.

— Mais le verrons-nous ? demanda Susan.

— Eh bien, fille d'Ève, c'est la raison pour laquelle je vous ai amenés ici. Je dois vous conduire à l'endroit où vous le rencontrerez, dit M. Castor.

— Est-ce... est-ce un homme ? interrogea Lucy.

— Aslan, un homme ! dit M. Castor sévèrement. Bien sûr que non ! Je vous dis qu'il est le roi de la forêt et le fils du grand empereur d'au-delà-des-mers. Ne savez-vous pas qui est le roi des animaux ? Aslan est un lion, le Lion, le grand Lion.

— Oooh ! s'exclama Susan. Je pensais qu'il était un homme... N'est-il pas... dangereux ? Cela me fera plutôt peur de rencontrer un lion...

— Tu auras certainement peur, ma mignonne, c'est sûr ! dit Mme Castor. S'il existe des gens qui peuvent se présenter devant Aslan sans que leurs genoux tremblent, ils sont soit plus courageux que les autres, soit tout simplement stupides.

— Alors, il est dangereux ? dit Lucy.

— Dangereux ? reprit M. Castor. Vous n'avez donc pas entendu ce qu'a dit madame Castor ? Dangereux ? Évidemment qu'il est dangereux. Mais il est bon. Il est le roi, je vous le répète.

— J'ai très envie de le rencontrer ! déclara Peter. Même si je me sens effrayé quand arrivera le moment de l'entrevue.

— Mais, pendant ce temps, qu'advient-il du pauvre monsieur Tumnus ? s'inquiéta Lucy.

— Le moyen le plus rapide de l'aider est d'aller voir Aslan, expliqua M. Castor. Une fois qu'Aslan sera avec nous, alors nous pourrons commencer à agir. Cela ne veut pas dire que nous n'avons pas besoin de vous aussi. Car il est écrit dans une autre partie de cet antique poème :

Le jour où la chair d'Adam, où les os d'Adam

Siégeront sur le trône de Cair Paravel,

Le temps des malheurs cessera complètement.

Extrait 12 :

Les enfants suivirent le lion du regard ; mais le spectacle qu'elles virent par ailleurs était si fantastique qu'elles oublièrent bientôt le lion. Partout les statues s'animaient. La cour ne ressemblait plus à un musée, mais plutôt à un zoo. Les créatures couraient derrière Aslan, dansaient autour de lui, tant et si bien qu'il fut presque caché par cette foule. À la place de toute cette blancheur mortelle, il y avait maintenant dans la cour un flamboiement de couleurs : les flancs châains et lustrés des centaures, les cornes indigo des licornes, les éblouissants plumages des oiseaux, le brun-rouge des renards, des chiens et des satyres, les bas jaunes et les capuchons écarlates des nains, le vert frais et transparent des fées des bouleaux, et le vert presque jaune à force d'être brillant des fées des mélèzes. Et au lieu du silence de mort, il y avait dans la cour une rumeur joyeuse et sonore, un concert où se mêlaient rugissements, braiments, glapissements, aboiements, cris aigus, roucoulements, hennissements, piaffements, vivats, chansons et éclats de rire.

— Oh ! s'écria Susan, d'une voix changée, regarde ! Je me demande... est-ce bien prudent ? Lucy regarda et vit que le Lion venait de souffler sur les pieds du géant de pierre.

— Tout va bien ! cria Aslan joyusement. Une fois que les pieds sont rétablis, le reste suit !

— Ce n'est pas exactement ce que je voulais dire..., chuchota Susan à l'oreille de Lucy.

Mais il était trop tard pour faire quelque chose maintenant, même si Aslan avait voulu l'écouter. La métamorphose avait déjà affecté les jambes du géant. Et voilà qu'il bougeait ses pieds ! L'instant d'après, il ôta la massue de son épaule, frottait ses yeux et disait :

— Dieu me bénisse ! J'ai dû dormir. Au fait, où est cette maudite petite sorcière qui courait par terre ? Elle était près de mes pieds.

Tout le monde cria pour lui expliquer ce qui s'était réellement passé ; et le géant mit sa main près de son oreille et leur fit répéter toute l'histoire jusqu'à ce qu'il l'ait comprise ; et, alors, il s'inclina et sa tête n'était pas plus éloignée que le sommet d'une meule de foin, et il souleva son chapeau à plusieurs reprises à l'intention d'Aslan, et tout son visage, très laid mais très honnête, était rayonnant. (Les géants sont, de nos jours, si rares en Angleterre, et si peu ont bon caractère, que je pane que vous n'avez jamais vu un géant au visage rayonnant. C'est un spectacle étonnant.)

— À présent, occupons-nous de l'intérieur de cette maison ! déclara Aslan. Hardi, tout le monde ! Montez et descendez les escaliers ! Et n'oubliez pas la chambre de madame ! Cherchez dans tous les recoins ! On ne sait jamais où peut être caché un pauvre prisonnier.

[...]

Mais le meilleur moment fut l'arrivée de Lucy qui montait les marches deux à deux en hurlant :

— Aslan ! Aslan ! J'ai trouvé monsieur Tumnus. Oh ! Venez vite !

Un moment plus tard, Lucy et le petit faune se tenaient par les mains et dansaient de joie sans plus pouvoir s'arrêter. Avoir été transformé en statue n'avait pas marqué ce petit personnage et, naturellement, il était très intéressé par tout ce qu'elle avait à lui dire

Extrait 13 :

À ce moment, Aslan frappa ses pattes l'une contre l'autre et demanda le silence.

— Notre tâche n'est pas encore terminée, dit-il, et si la sorcière doit être vaincue avant ce soir, nous devons rejoindre la bataille tout de suite.

— Et y participer, j'espère ! ajouta le plus fort des centaures.

— Naturellement, répondit Aslan. Et, à présent, ceux qui ne peuvent pas nous suivre – c'est-à-dire les enfants, les nains et les petits animaux – doivent monter sur le dos de ceux qui en sont capables, c'est-à-dire les lions, les centaures, les licornes, les chevaux, les géants et les aigles. Ceux qui ont du flair doivent venir devant avec nous, les lions, pour trouver la piste qui nous mènera au champ de bataille.

Ils sortirent alors de la vallée étroite et elle comprit tout de suite ce qui se passait. Peter, Edmund et tout le reste de l'armée d'Aslan combattaient désespérément contre la foule des êtres horribles qu'elle avait vus la nuit précédente ; mais à présent, dans la lumière du jour, ils avaient l'air encore plus inquiétants, plus néfastes et plus difformes. Ils semblaient beaucoup plus nombreux, également. L'armée de Peter, qui lui tournait le dos, paraissait terriblement restreinte. Et il y avait des statues disséminées sur tout le champ de bataille, ce qui signifiait que la sorcière, de toute évidence, s'était servie de sa baguette. Mais, apparemment, elle ne l'utilisait plus en ce moment. Elle combattait avec son couteau de pierre. C'est Peter qu'elle combattait – tous les deux luttaient avec une telle violence que Lucy pouvait à peine discerner ce qui arrivait ; elle voyait seulement le couteau de pierre et l'épée de son frère passer si rapidement qu'ils avaient l'air d'être trois couteaux et trois épées ! Ces deux combattants se trouvaient au centre de la mêlée. De chaque côté s'étirait la ligne des autres guerriers. Quel que soit l'endroit où elle regardait, il s'y produisait des choses horribles.

La bataille fut terminée quelques minutes après leur arrivée. La plupart des ennemis avaient été tués lors de la première attaque, lancée par Aslan et ses compagnons ; et lorsque ceux qui étaient encore vivants apprirent que la Sorcière Blanche était morte, soit ils se rendirent, soit ils prirent la fuite.

Ainsi ces rois et ces reines entrèrent dans le fourré et, avant qu'ils n'y aient fait quelques pas, ils se rappelèrent tous que la chose qu'ils avaient vue s'appelait un réverbère ; et avant qu'ils n'aient fait vingt pas de plus, ils remarquèrent qu'ils se frayaient un passage non pas

à travers des branches mais à travers des manteaux. L'instant suivant, ils jaillirent tous par la porte de l'armoire dans la pièce vide, et ils n'étaient plus rois et reines dans leurs atours de chasse, mais simplement Peter, Susan, Edmund et Lucy dans leurs vieux habits. C'était exactement le jour, c'était exactement l'heure à laquelle ils étaient tous entrés dans l'armoire pour se cacher. Mme Macready et les visiteurs parlaient encore dans le couloir ; mais heureusement, ils n'entrèrent pas dans la pièce vide et ainsi les enfants ne furent pas pris. Et cela aurait été vraiment la fin de l'histoire s'ils n'avaient ressenti l'obligation d'expliquer au professeur pourquoi quatre manteaux manquaient dans son armoire. Et le professeur, qui était un homme remarquable, ne leur dit pas : « Ne soyez pas sots ! Ne racontez pas de mensonges ! » mais au contraire il crut toute l'histoire.

— Et, dit-il, je ne pense pas que ce soit une bonne idée de repasser par l'armoire pour aller chercher les manteaux. Vous ne rentrerez plus à Narnia par cette route. Eh ! Que dites-vous ? Oui, bien sûr, vous retournerez à Narnia un jour. Celui qui est une fois roi à Narnia l'est pour toujours. Mais n'essayez pas d'utiliser la même route deux fois. En fait, n'essayez pas du tout d'y entrer. Cela arrivera quand vous ne le chercherez pas. Et n'en parlez pas trop, même entre vous.

Et voici vraiment la fin des aventures de l'armoire. Mais si le professeur a raison, ce n'est que le début des aventures de Narnia...

Annexe 2 : Résumés entre les extraits

Résumé entre l'extrait 6 et 7 :

Lucy se sent seule et malheureuse car personne ne croit à son récit d'aventure dans le Monde de Narnia. Mais un jour, Lucy et ses frères et sœurs recommencent à jouer à cache-cache. Lucy retourne se cacher à l'intérieur de l'armoire et son frère Edmund la suit. Ils arrivent tous les deux dans le bois merveilleux de Narnia. Edmund est lui aussi dans le Monde de Narnia.

Résumé entre l'extrait 8 et 9 :

Edmund et Lucy sont retournés dans la maison du professeur. Lucy pensait qu'Edmund allait dire aux autres de la croire mais il fit semblant de ne pas être allé dans Narnia. Il dit à tout le monde que l'histoire de Lucy n'est pas vraie, ce qui la rendit très malheureuse.

Susan et Peter ont une discussion avec le professeur et ils se rendent compte que Lucy a toujours été sincère et franche alors qu'Edmund non. Le professeur leur dit que s'il existe un autre monde alors le temps ne se passe pas de la même façon dans celui-ci et que quelle que soit la durée d'un séjour là-bas, cela ne prendra jamais une seconde de leur temps.

Un jour, alors que le professeur reçoit de la visite, les enfants sont obligés de se cacher dans l'armoire et ils se retrouvent dans le monde de Narnia. Peter et Susan sont surpris mais Lucy leur propose d'aller chez M. Tumnus. Les voici arrivés devant la maison de M. Tumnus.

Résumé entre l'extrait 9 et 10 :

Les enfants décident de rester à Narnia et d'aider M. Tumnus. Ils avancent dans la forêt et rencontrent un rouge-gorge qui les mène dans un petit chemin. Les enfants se demandent

s'ils peuvent faire confiance à l'oiseau quand celui-ci s'envole. Puis, ils voient quelque chose un peu plus loin, une espèce d'animal.

Résumé entre l'extrait 10 et 11 :

Les enfants vont dans la maison du castor pour déjeuner. Il leur avoue que la Sorcière Blanche a sûrement transformé M. Tumnus en statue de pierre. Les enfants veulent sauver M. Tumnus et cherchent une solution. M. Castor leur dit que maintenant qu'Aslan est en route, ils n'ont pas à s'inquiéter ou à chercher une solution pour sauver M. Tumnus.

Résumé entre l'extrait 11 et 12 :

Il se passe beaucoup de péripéties. La Sorcière Blanche déclare la guerre à Aslan et à toutes les créatures merveilleuses qui sont de son côté. Ils ne sont pas sûrs de gagner contre la Sorcière et son armée. Aslan, Lucy et Susan partent du combat pour aller dans le château de la Sorcière et libérer toutes les statues de pierre.

Résumé dans l'extrait 13 après « ils prirent la fuite » :

Peter, Susan, Edmund et Lucy devinrent les rois et reines de Narnia mais ils ne pouvaient pas rester dans ce monde pour toujours. Alors, ils dirent adieu à Aslan, à M. Tumnus et aux autres créatures et le lendemain, ils reprirent la route pour rentrer chez le professeur.

Annexe 3 : Séquence de littérature

TITRE DE LA SEQUENCE : Littérature – Narnia tome 2		Niveaux : CM2
<p><u>Objectif générale :</u> Comprendre et interpréter un récit de <i>fantasy</i>, les éléments caractéristiques de la <i>fantasy</i> et du merveilleux, les étapes d'un récit, faire des liens entre les éléments et les personnages.</p>	<p><u>Compétences travaillées :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Comprendre un texte littéraire et se l'approprier - Comprendre des textes, des documents et des images et les interpréter. Contrôler sa compréhension et devenir un lecteur autonome - Écrire à la main de manière fluide et efficace. - Rédiger des écrits variés - Réécrire à partir de nouvelles consignes ou faire évoluer son texte. - Prendre en compte les normes de l'écrit pour formuler, transcrire et réviser - Enrichir le lexique 	

N°	Objectif général de la séance	Matériel / organisation	Description rapide
1	Chercher des indices sur la couverture du livre. Émettre des hypothèses sur l'histoire. Chercher des indices dans une illustration	<ul style="list-style-type: none"> - 1ere de couverture et TBI - Carte d'identité du livre - Consigne écrite de travail 	Observer individuellement la 1ere de couverture Noter 3 informations importantes sur l'ardoise Retour sur les éléments importants notés (titre, auteur, tome, édition...) et construction de la carte d'identité du livre.

			<p>Ecrire quelques phrases pour décrire l'illustration. Que voyez-vous ? Que se passe-t-il ? Quel paysage peut-on voir ?</p> <p>Ecrit de travail : A votre avis, que va -t-il se passer dans ce livre ?</p>
2	<p>Comprendre le début du récit, la situation initiale, le lien des 4 personnages. Trouver des indices dans le texte pour répondre aux questions.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Extrait 1 - Formulaire questions des - Tableau des personnages 	<p>Lecture de l'extrait 1 puis demander aux élèves ce qu'ils pensent de cet extrait. Questions auxquelles les élèves doivent répondre :</p> <ul style="list-style-type: none"> - A quel endroit se passe l'action ? Quel passage du texte nous permet de le savoir ? - A quel moment se passe l'action ? Quel passage du texte nous permet de le savoir ? - Dans le tableau, écrivez le nom de chacun des personnages cités en indiquant qui il est. - Quel est le lien de ces quatre personnages ? - Dans le dialogue, quels sont les sentiments d'Edmund ? <p>Raconte l'extrait avec tes propres mots.</p> <p>Retour collectif sur les questions. + commencer à créer une affiche avec les éléments du schéma narratif (voir photo) Les élèves qui ont terminés de répondre aux questions ont une autre consigne : « Trouvez une question à se poser par rapport au texte. »</p> <p>[Pourquoi les enfants chez sont le professeur ? Pourquoi ils se sont éloignés de Londres ? Pourquoi ont-ils peur du professeur ? interprétation, imaginer, ce n'est pas écrit dans le texte.]</p>

			<p>Ecrit de travail : Que penses-tu de ce premier extrait ? Donne ton avis.</p>
3	<p>Repérer et comprendre l'événement perturbateur du récit, l'élément merveilleux (l'armoire) de cet extrait.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Extrait 2 - Feuilles questions - Réponse questions 	<p>Lecture de l'extrait 2 puis demander aux élèves ce qu'ils pensent de cet extrait</p> <p>Questions auxquelles les élèves doivent répondre :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Que se passe-t-il d'important de cet extrait ? (Événement perturbateur) - Comment est l'armoire dans laquelle entre Lucy ? - Où se trouve Lucy après avoir traversé l'armoire ? <p>Retour collectif sur les questions</p> <p>Commencer une affiche sur les éléments merveilleux et demander s'ils connaissent d'autres éléments merveilleux dans des histoires qu'ils ont lues. Continuer l'affiche du schéma narratif</p> <p>Demander aux élèves de dessiner ce qu'ils ont compris de cet extrait.</p> <p>Retour collectif sur les dessins, qu'était-il possible de dessiner ? Pourquoi ? (à partir des éléments du texte)</p>
4	<p>Découvrir un autre élément merveilleux (le Monde de Narnia) Découvrir ce qu'est un faune (créature fantastique et élément merveilleux) et à quoi il ressemble. Découvrir les péripéties.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Extrait 3 - Feuilles questions - Réponses questions - Tableau personnages - Feuilles de classeur <p>Images des personnages imaginaires.</p>	<p>Lecture de l'extrait 3 puis demander aux élèves ce qu'ils pensent de cet extrait</p> <p>Questions auxquelles les élèves doivent répondre :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Comment est le monde dans lequel est entrée Lucy ? (il est imaginaire, élément du merveilleux). - Quel nom donne-t-on au drôle de personnage que rencontre Lucy ? A quoi ressemble-t-il ?

			<ul style="list-style-type: none"> - Qu'est-ce qu'une fille d'Eve ? Et pourquoi le faune lui pose-t-il cette question ? - Indiquer dans le tableau des personnages, le nouveau personnage de cet extrait. <p style="text-align: center;">Retour collectif sur les questions</p> <p>Projeter photos du personnage imaginaire et reconnaître le faune en collectif. Pourquoi sait-on que c'est réellement lui ?</p>
5	<p>Trouver les éléments pour comprendre le texte (le nouveau lieu, ce que comprend M. Tumnus, les nouveaux personnages) Découvrir les nouveaux personnages fantastiques et comprendre à quoi ils ressemblent.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Extrait 4 - Feuilles de questions - Feuilles de réponses - Feuilles documentaires sur les créatures fantastiques. X 23 - Feuille image et nom à relier. X 23 - Les 2 docs sur l'ordi <p>Ecrit de travail</p>	<p>Lecture de l'extrait 4 puis demander aux élèves ce qu'ils pensent de cet extrait</p> <p>Questions auxquelles les élèves doivent répondre : Faire les questions à l'oral, en collectif, chercher les éléments dans le texte.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Comment s'appelle le lieu dans lequel se trouve Lucy ? - Que comprend le faune quand Lucy lui dit : « Je suis entrée par l'armoire de la chambre d'amis » ? Citez deux passages du texte qui vous ont permis de répondre - M. Tumnus évoque d'étranges personnages. Relevez le nom de chacun. - Comment se sent M. Tumnus à la fin de l'extrait ? <p>Puis travail sur les créatures fantastiques en binôme. D'abord recherche sur les éléments physiques et morales de ces personnages dans un texte documentaire puis relier le nom des personnages avec l'image correspondante sur la fiche</p> <p>Ecrit de travail : Que penses-tu de cet étrange monde dans lequel est entrée Lucy ? Lecture de certains écrits.</p>
6	<p>Trouver des éléments pour comprendre le texte (pourquoi M. Tumnus est triste...)</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Extrait 5 - Fiche questions 	<p>Lecture de l'extrait 5 puis demander aux élèves ce qu'ils pensent de cet extrait</p> <p>Questions auxquelles les élèves doivent répondre :</p>

	<p>Découvrir un nouveau personnage, trouver des éléments pour identifier ses caractéristiques.</p> <p>Découvrir les péripéties</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Réponses questions - Fiche d'identité Lucy + sur ordi projetée au tableau. <p>Tableau personnages</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Pourquoi M. Tumnus est-il triste ? - Relève un mot qui montre qu'il pleure énormément. - Un nouveau personnage est évoqué par M. Tumnus. Quel est son nom ? Surligne dans le texte au moins trois éléments qui permettent tout de suite de savoir si c'est un personnage sympathique ou non. - Indiquer dans le tableau des personnages, le nouveau personnage de cet extrait. - Est-ce que les personnages du Monde de Narnia existent réellement ? <p>Retour collectif sur les questions</p> <p>Faire la carte d'identité de Tumnus.</p>
7	<p>Trouver des éléments pour comprendre le texte</p> <p>Découvrir les péripéties</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Extrait 6 - Fiche questions - Réponses questions - Fiche d'identité M. Tumnus + sur ordi projetée au tableau. <p>Tableau personnages</p>	<p>Lecture de l'extrait 6 puis demander aux élèves ce qu'ils pensent de cet extrait</p> <p>Questions auxquelles les élèves doivent répondre :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Que risque M. Tumnus s'il n'obéit pas à la Sorcière Blanche ? - M. Tumnus est-il méchant comme on le pensait ? - Comment réagissent ses frères quand Lucy raconte son aventure ? - Pourquoi réagissent-ils ainsi ? <p>Retour collectif sur les questions</p> <p>Faire la carte d'identité de Tumnus.</p>
§	<p>Trouver des éléments pour comprendre le texte.</p> <p>Ecrire son ressenti sur un personnage</p> <p>Découvrir les péripéties</p>		<p>Lecture de l'extrait 7 puis demander aux élèves ce qu'ils pensent de cet extrait</p> <p>Questions auxquelles les élèves doivent répondre :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Surligne dans le texte la phrase qui résume le portrait de la reine. - A-t-on déjà rencontré ce personnage ? Qu'est-ce qui te permet de le savoir ? Si

			<p>oui, comment était-il décrit ?</p> <ul style="list-style-type: none"> - Pourquoi la reine demande à Edmund « Qu’êtes-vous ? », « qu’est-ce que vous êtes » ? - La reine ne semble pas apprécier Edmund. Surligne les éléments du texte qui peuvent t’aider à le savoir. <p>Afficher différentes photos de sorcière au tableau et les élèves doivent trouver qui est la sorcière blanche. Pourquoi sait-on que c’est elle ? (trouver les indices)</p> <p>Retour collectif sur les questions</p> <p>Ecrit de travail : Que penses-tu de la reine ? Est-elle gentille ou méchante ? Pourquoi ?</p>
9	<p>Trouver des éléments pour comprendre le texte. Découvrir les péripéties</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Extrait 7 + résumé entre 6 et 7. - Questionnaire - Réponses aux questions - Document différentes sorcières au tableau <p>Ecrits de travail</p>	<p>Retour sur les écrits de travail par rapport à la reine.</p> <p>Lecture de l’extrait 8 puis demander aux élèves ce qu’ils pensent de cet extrait</p> <p>Questions auxquelles les élèves doivent répondre :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Après avoir relu les passages concernant la Reine dans les extraits 5,6 et 7, que penses-tu de ce personnage ? La reine est-elle gentille ou méchante ? - Pourquoi la reine est-elle très intéressée par le fait qu’Edmund ait un frère et deux sœurs ? Surligne le passage du texte qui te permet de le savoir. - Que dit la reine à Edmund pour l’empêcher de parler de leur rencontre à ses frères et sœurs ? En réalité, pourquoi elle ne veut pas qu’il en parle ? <p>Retour collectif sur les questions</p>
10	<p>Trouver des éléments pour comprendre le texte. Découvrir les péripéties</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Extrait 9 - Fiches questions + fiches réponses - Ecrit de travail 	<p>Oral : Raconte l’histoire avec tes propres mots.</p>

			<p>Lecture de l'extrait 9 puis demander aux élèves ce qu'ils pensent de cet extrait</p> <p>Questions auxquelles les élèves doivent répondre :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Que s'est-il passé dans la maison de M. Tumnus ? Qui a fait une chose pareille ? - Dans la lettre qui est retrouvée sur place, qui sont les « ennemis de ladite Majesté », les « espions » ? - Pourquoi Susan veut-elle rentrer à la maison ? A ton avis, quelle est la véritable raison ? <p>Retour collectif sur les questions</p> <p>Ecrit de travail : D'après toi, que recherchent les personnages, quelle est leur quête ?</p> <p>Retour sur les écrits de travail</p>
11	<p>Trouver des éléments pour comprendre le texte.</p> <p>Découvrir un nouveau personnage</p> <p>Découvrir les péripéties</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Extrait 10 + Résumé extrait 9-10 - Fiches questions + fiches réponses <p>Cartes d'identité pour Edmund</p>	<p>Lecture de l'extrait 10 puis demander aux élèves ce qu'ils pensent de cet extrait</p> <p>Questions auxquelles les élèves doivent répondre :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Indique dans le tableau des personnages, le nouveau personnage de cet extrait. - Pourquoi Lucy pense-t-elle que le castor est un gentil personnage ? Et pourquoi Edmund n'en-est pas sûr ? - Un nouveau personnage est évoqué par le castor. Quel est son nom ? D'après vous, aura-t-il un rôle important dans le récit ? Pourquoi ? - Comment se sentent les enfants après avoir entendu ce nom ? <p>Retour collectif sur les questions</p> <p>Faire la carte d'identité d'Edmund.</p>
12	<p>Trouver des éléments pour comprendre le texte.</p> <p>Découvrir une nouvelle péripétie</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Extrait 11 + Résumé extrait 10-11 - Fiches questions + fiches réponses - Ecrit de travail 	<p>Lecture de l'extrait 11 puis demander aux élèves ce qu'ils pensent de cet extrait</p> <p>Questions auxquelles les élèves doivent répondre :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Qui est Aslan ? Surligne dans le texte les éléments qui te permettent de répondre. - Que veut dire le premier poème de l'extrait ?

			<ul style="list-style-type: none"> - Pourquoi M. Castor répond-il sévèrement à Lucy qui demande : « Est-ce un homme ? »? - Que veut dire les trois derniers vers du poème, à la fin de l'extrait ? <p>Retour collectif sur les questions</p> <p>Ecrit de travail : A ton avis, que va-t-il se passer pour les enfants ensuite ?</p>
13	<p>Trouver des éléments pour comprendre le texte.</p> <p>Découvrir une nouvelle péripétie</p> <p>Découvrir de nouvelles créatures fantastiques</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Extrait 12 + Résumé extrait 11-12 - Fiches questions + fiches réponses - Fiches documentaires sur les créatures fantastiques - Fiches noms et images 	<p>Retour sur les écrits de travail</p> <p>Lecture de l'extrait 12 puis demander aux élèves ce qu'ils pensent de cet extrait</p> <p>Questions auxquelles les élèves doivent répondre :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Pourquoi la cour ressemble-t-elle d'abord à un musée puis plutôt à un zoo ? - En quoi la phrase du géant « Où est cette maudite petite sorcière qui courait par terre ? » est-elle amusante ? - Quel est le « meilleur moment » de cette scène ? Pourquoi ? <p>Travail sur des fiches sur les nouvelles créatures fantastiques : centaure, licorne, fées, géants.</p> <p>Lire la fiche avec les caractéristiques physiques et morales des personnages puis relier le nom des personnages avec l'image correspondante sur la fiche.</p> <p>Retour collectif sur les questions</p>
14	<p>Trouver des éléments pour comprendre le texte.</p> <p>Découvrir la dernière péripétie</p> <p>Découvrir le dénouement</p> <p>Découvrir la situation finale</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Extrait 13 + Résumé extrait 12-13 - Fiches questions + fiches réponses - Ecrit de travail - Traces écrites 	<p>Lecture de l'extrait 13 puis demander aux élèves ce qu'ils pensent de cet extrait</p> <p>Questions auxquelles les élèves doivent répondre : (à l'oral)</p> <ul style="list-style-type: none"> - Pourquoi Aslan dit-il : « nous devons trouver la bataille tout de suite » ?

			<ul style="list-style-type: none"> - Qui a remporté la victoire ? Qu'est devenu la Sorcière Blanche ? - Surligne dans le texte les éléments qui te permettent de savoir que Peter, Susan, Edmund et Lucy sont rentrés dans le monde normal. - Pourquoi dit-on que le professeur est « un homme remarquable ». Es-tu d'accord ? <p>Avant dernier paragraphe : faux dialogue (dire à l'oral)</p> <p>Distribution des traces écrites</p> <p>Ecrit de travail : Que penses-tu de la fin de ce récit ? Ton avis a-t-il évolué depuis le début ?</p>
15	Vérifier les acquis des élèves.	Evaluations	Evaluation

Annexe 4 : fiche de questionnaire et réponses

Questions de l'extrait 11 :

1. Qui est Aslan ? Surligne dans le texte les éléments qui te permettent de répondre.
2. Que veut dire le premier poème de l'extrait ?
3. Pourquoi M. Castor répond-il sévèrement à Lucy qui demande : « Est-ce un homme ? »?
4. Que veut dire les trois derniers vers du poème, à la fin de l'extrait ?

Réponses des questions de l'extrait 11 :

1. Aslan est le roi des animaux : c'est un lion. Il est le seul à pouvoir sauver Narnia. Il va aider les enfants et combattre la Sorcière Blanche.
2. Le début du poème signifie que lorsque Aslan reviendra à Narnia et rugira, alors le printemps reviendra à Narnia et il pourra sauver tout le mal que la Sorcière Blanche a fait vivre aux habitants.
3. M. Castor répond sévèrement à Lucy parce qu'il trouve ça ridicule qu'elle puisse penser qu'Aslan est un humain après tout ce qu'il leur a raconté au sujet d'Aslan. Dans le poème il est écrit qu'Aslan rugira.
4. Les 3 derniers vers du poème signifient que lorsque des humains (Peter, Susan, Edmund et Lucy) seront Rois et Reines de Narnia, alors il n'y aura plus de problèmes et la Sorcière Blanche ne dominera plus Narnia. Le Monde de Narnia sera sauvé grâce à des humains.

Annexe 5 : Ecrits de travail

Question : Que penses-tu de ce premier extrait ? Donne ton avis.

Question : Que penses-tu de cet étrange monde dans lequel est entrée Lucy ?

Question : Que penses-tu de la reine ? Est-elle gentille ou méchante ? Pourquoi ?

Question : D'après toi, que recherchent les personnages, quelle est leur quête ?

Question : A ton avis, que va-t-il se passer pour les enfants ensuite ?

Question : Que penses-tu de la fin de ce récit ? Ton avis a-t-il évolué depuis le début ?

Annexe 6 : Consigne pour réaliser un dessin

Consigne : Imagine ce qu'il se passe dans l'extrait dans ta tête puis dessine le.

Annexe 7 : tableau personnage

<u>Noms des personnages :</u>	<u>Informations :</u>

Annexe 8 : cartes d'identités vierges

Pour les créatures fantastiques

Prénom :

Sexe : Race :

Nationalité :

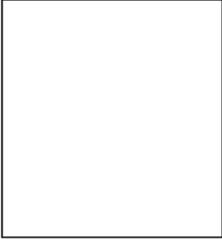
Lieu de vie :

Caractéristiques physiques :

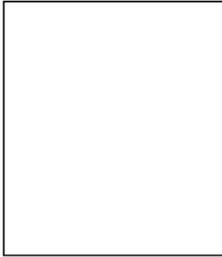
Caractéristiques morales :

Lien avec les autres personnages :

Rôle dans l'histoire :



Pour les humains :

<p><u>Prénom :</u></p> <p><u>Sexe :</u> <u>Age :</u></p> <p><u>Nationalité :</u></p> <p><u>Lieu de vie :</u></p> <p><u>Caractéristiques physiques :</u></p> <p><u>Caractéristiques morales :</u></p> <p><u>Lien avec les autres personnages :</u></p> <p><u>Rôle dans l'histoire :</u></p>	
--	---

Annexe 9 : fiches documentaires sur les créatures fantastiques et fiches à relier

Les nymphes :

Une nymphe est une créature fantastique de la Grèce antique représentée généralement sous l'aspect d'une jeune fille nue et gracieuse. Elles sont très populaires dans le folklore. Elles vivent dans les sources d'eau.

Les dryades :

Ce sont les nymphes des arbres, des forêts. Ce sont des déesses liées aux chênes en particulier, et aux arbres en général.

Les faunes :

Il n'y a pas de réelle différence entre le faune et le satyre. Le faune est latin (mythologie Romaine) alors que le satyre est grec. Le satyre est beaucoup plus grand que le faune et tous deux sont mi-homme mi- bouc. Dans certaines représentations, le faune est représenté avec juste les oreilles et la queue de la chèvre ou du bouc. Cependant, il se différencie du satyre car il est plus joyeux et moins brutale. La vie des faunes est longue, environ 200 à 300 ans. La faunesse est une nymphe particulière. Les faunesse ne sont pas comme les nymphes de très belles femmes car elles sont mi-femme mi-chèvre.

Les nains :

Le nain est une créature d'apparence humaine, légendaire et imaginaire, souterraine et de petite taille.

Ils sont parfois serviables, parfois farceurs voire malfaisants. Petits et corpulents, les nains se reconnaissent par une pilosité faciale très fournie cachant la majorité de leur visage et ne laissant apparaître que deux yeux, une bouche et un gros nez. Contrairement aux idées véhiculées par les elfes, les nains sont très soucieux de leur apparence, leurs barbes et leurs cheveux sont tressés et ornés de bijoux en métal. Ces bijoux signalent aux autres nains le rang du porteur. En effet, certains en abusent et se déplacent le dos courbé, plié autant par le poids du métal de leur barbe que par leur bêtise.

Les nains vivent pour la plupart dans les mines et les grottes. D'un caractère plutôt réservé, ils se révèlent, au fil du temps, des compagnons sympathiques sur qui on peut compter.

Un Faune ●



Un nain ●



Une nymphe/une dryade ●



Textes simplifiés pour les élèves en difficulté :

Les nymphes :

Une nymphe est une créature fantastique représentée généralement sous l'aspect d'une jeune fille nue et gracieuse. Elles vivent dans les sources d'eau.

Les dryades :

Ce sont les nymphes des arbres, des forêts. Ce sont des déesses liées aux chênes en particulier, et aux arbres en général.

Les faunes :

Il n'y a pas de réelle différence entre le faune et le satyre. Le satyre est beaucoup plus grand que le faune et tous deux sont mi-homme mi-bouc. Dans certaines représentations, le faune est représenté avec juste les oreilles et la queue de la chèvre ou du bouc. Cependant, il se différencie du satyre car il est plus joyeux et moins brutal. La vie des faunes est longue, environ 200 à 300 ans. La faunesse est une nymphe particulière. Les faunes ne sont pas comme les nymphes de très belles femmes car elles sont mi-femme mi-chèvre.

Les nains :

Le nain est une créature d'apparence humaine, légendaire et imaginaire, souterraine et de petite taille.

Ils sont parfois serviables, parfois farceurs voire malfaisants. Petits et corpulents, les nains se reconnaissent par une pilosité faciale très fournie cachant la majorité de leur visage et ne laissant apparaître que deux yeux, une bouche et un gros nez. Les nains font attention à leur apparence, leurs barbes et leurs cheveux sont tressés et couverts de bijoux en métal. Certains en abusent et se déplacent le dos courbé, plié autant par le poids du métal de leur barbe que par leur bêtise.

Les nains vivent pour la plupart dans les mines et les grottes. Ils sont réservés mais ils se révèlent, au fil du temps, des compagnons sympathiques sur qui on peut compter.

Les centaures :

Les Centaures ont un aspect monstrueux d'un buste d'homme terminé par un corps de cheval. Ils se nourrissaient de chair crue et vivaient comme des bêtes dans les forêts.

Les licornes :

La licorne un animal fabuleux qui est souvent représentée sous la forme d'un cheval blanc, avec une barbiche, des sabots de chèvre et une corne torsadée au milieu du front. Leur corne est magique et a des pouvoirs de guérison.

Pendant longtemps, la corne de narval (un animal marin) a été vendue comme une corne de licorne car elle se rapprochait de la description d'une corne de licorne.

Les fées :

Une fée est un être légendaire, généralement décrit comme un personnage féminin minuscule d'une grande beauté, capable de donner des dons aux nouveau-nés, de voler dans les airs, de lancer des sorts et d'influencer le futur. Souvent, elles ont des ailes dans le dos pour pouvoir voler. Elles ont des pouvoirs magiques et peuvent se déguiser et modifier l'apparence de ce qui les entoure.

Les géants :

Les géants sont tous de très grande taille et ont une force exceptionnelle mais ne se ressemblent pas toujours : ils sont soit représentés avec une apparence humaine, soit avec une queue de serpent à la place des jambes, soit avec une tête de lion, soit avec un serpent à la place de chaque jambe.



• *Licorne*



• *Géant*



• *Centaure*



• *Fées*

Annexe 10 : Documents « Qui est M. Tumnus » et « Qui est la Sorcière Blanche »





Annexe 11 : Evaluation

Evaluation de littérature : Le Monde de Narnia.

1. Qui sont les personnages de ce roman ?

2. Raconte avec tes propres mots ce qu'il se passe dans le livre.

3. Qu'est-ce qu'un élément merveilleux ?

4. Donne au moins 3 éléments merveilleux présents dans le Monde de Narnia.

5. Donne des éléments merveilleux présents dans d'autres histoires (livres, films...)

6. Relis les différentes étapes du récit avec la/les bonnes phrases.

- Lucy entre dans une armoire magique ce qui va déclencher les aventures des personnages. ● ● Les péripéties
- Peter, Susan, Edmund et Lucy son partis chez le professeur, à la campagne, à cause de la guerre. On découvre les personnages. ● ● La situation finale
- Les enfants quittent Narnia et retournent chez le professeur, dans le monde réel. Ils reprennent leur vie là où elle s'était arrêtée avant d'entrer dans Narnia. ● ● La situation initiale
- Aslan réveille les créatures merveilleuses qui étaient figées en statues à cause de la Sorcière Blanche. Il sauve M. Tumnus. ● ● Le dénouement
- La Sorcière Blanche est tuée. Peter, Susan, Edmund et Lucy deviennent les rois et reines de Narnia. ● ● L'élément perturbateur
- Lucy rencontre un faune. ●

Annexe 12 : Trace écrite sur les éléments merveilleux



Un **élément merveilleux** est un élément magique, surnaturel, qui appartient au monde de la magie. Les éléments merveilleux ne peuvent pas exister dans le monde réel.

Par exemple, les éléments merveilleux dans Narnia sont : l'Armoire magique, le faune (M. Tumnus), le Monde de Narnia, la flûte enchantée de M. Tumnus, les nymphes, les dryades, les nains, la Sorcière Blanche, le temps à Narnia qui dure plus longtemps que dans la vie réelle, les loukoums, le castor qui parle, les arbres qui écoutent, Aslan, les centaures, les géants...

Le schéma narratif du Monde de Narnia

1. **La situation initiale** : Peter, Susan, Edmund et Lucy sont partis chez le professeur, à la campagne, à cause de la guerre. On découvre les personnages.

2. **L'élément perturbateur** : Lucy entre dans une armoire magique
ce qui va déclencher les aventures des personnages.



3. **Les péripéties** : - Lucy rencontre un faune.



- M. Tumnus travaille pour la Sorcière Blanche et doit enlever des enfants.

- Lucy rentre chez le professeur. Elle raconte sa folle aventure à ses frères et sœurs mais personne ne la croit.



- Edmund entre dans le Monde de Narnia et rencontre la Sorcière Blanche.

- Edmund discute avec la Reine. Elle lui pose beaucoup de questions sur ses frères et sœurs.

Elle voudrait qu'Edmund revienne avec eux à Narnia.

- Peter, Susan, Edmund et Lucy sont tous à Narnia. M. Tumnus a été arrêté.



Tous les quatre, ils vont essayer de le délivrer.

- Les enfants rencontrent un castor qui leur parle d'un mystérieux personnage : Aslan.

- M. Castor parle d'Aslan : le roi de Narnia. Aslan doit sauver Narnia de la Sorcière Blanche

- Aslan réveille les créatures merveilleuses qui étaient figées en statues à cause de la Sorcière Blanche. Il sauve M. Tumnus.



- Aslan et son armée combattent la Sorcière Blanche et gagnent la bataille.

4. **Le dénouement** : La Sorcière Blanche est tuée.

Peter, Susan, Edmund et Lucy deviennent les rois et reines de Narnia.



5. **La situation finale** : Les enfants quittent Narnia et retournent chez le professeur, dans le monde réel. Ils reprennent leur vie là où elle s'était arrêtée avant d'entrer dans Narnia.

Annexe 14 : Affiche « Les éléments merveilleux »

<u>Dans Narnia</u>	<u>Exemples dans d'autres histoires</u>
<p>L'armoire magique</p> <p>le faune : M. Tumnus</p> <p>- Le Monde de Narnia</p> <p>La flûte de M. Tumnus</p> <p>- les nymphes, les dryades, les mains, cerf blanc.</p> <p>- la Sorcière Blanche</p> <p>- Le temps à Narnia</p> <p>- les loups</p> <p>- le castor</p> <p>- les arbres</p> <p>- les centaures</p> <p>- les fées</p> <p>- le géant</p> <p>- la licorne</p> <p style="text-align: right;">- Aslan</p>	<p>- La fée dans Condrillon</p> <p>- Les cheveux de Raiponce</p> <p>- Harry Potter : les balais, les baguettes, la magie, les sortilèges, les potions</p> <p>- Les géants</p>

Annexe 15 : cartes d'identités M. Tumnus séance 7

Prénom : M. Tumnus

Sexe : Masculin Race : Faune

Nationalité : Narnienne

Lieu de vie : Narnia

Caractéristiques physiques :

Il est moitié homme
moitié chèvre avec des
cornes une queue c'est
une créature fantastique (un Mythe)

Caractéristiques morales :

Il est très gentille
et aussi très serviable
et intelligent curieux est ami avec, les nymphes,

Lien avec les autres personnages : les dryades et les maies

Il est ami avec Lucy
au service de la
sorcière blanche

Rôle dans l'histoire :

Il est ami avec
Lucy une petite
fille et il doit
aider des enfants
et les ramener à la
sorcière blanche



Prénom : M. Tumnus

Sexe : mal Race : faune

Nationalité : Narnienne

Lieu de vie : Monde de Narnia



Caractéristiques physiques :

- moitié humain moitié chèvre
- deux cornes
- sabots cheveux bouclés

Caractéristiques morales :

- curieux
- créature
- timide
- gentil

Lien avec les autres personnages :

- amis avec Lucy
- travaille pour la Sorcière Blanche

Rôle dans l'histoire :

- rencontre avec Lucy
- voleur d'enfants

Prénom : M. Turmus

Sexe : mâle Race : jeune

Nationalité : Normanne

Lieu de vie : carrière

Caractéristiques physiques :

mi humain
mi chèvre

Caractéristiques morales :

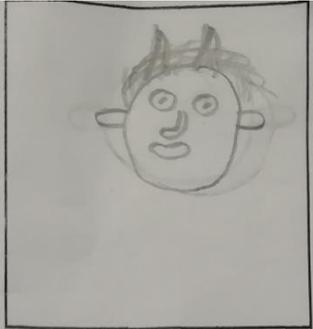
sensibile

Lien avec les autres personnages :

Lucy voler des enfants
pour la sorcière blanche

Rôle dans l'histoire :

mi chèvre
mi humain



Léna

Pr Prénom : Linnus

Se Sexe : mâle Race : faune

N Nationalité : dernière

Lieu de vie : Le monde de ^{Choroma}

Caractéristiques physiques :
curieux

Caractéristiques morales :

Lien avec les autres personnages :
C'est l'ami de Lucy

Rôle dans l'histoire :
faune



Annexe 16 : Evaluation

Elève 1 :

Evaluation de littérature : Le Monde de Narnia.

1. Qui sont les personnages de ce roman ?

Les personnages de ce roman sont Peter, Lucy, Susan, Edmund, M. Lumoux, la Sorcière Blanche, Aslan, le professeur et le carton.

2. Raconte avec tes propres mots ce qu'il se passe dans le livre.

C'est l'histoire de deux frères et de deux sœurs (Peter, Susan, Edmund et Lucy) qui sont partis de Londres pour aller chez un professeur en pleine campagne car il y avait la guerre. Lucy rentre dans une armoire magique où il y avait un autre monde qui s'appelle Narnia. Elle rencontre un faune qui lui raconte tout ce que la Sorcière Blanche a fait dans Narnia. Ses frères et sa sœur la rejoignent. Ils viennent d'apprendre que M. Lumoux a été arrêté donc ils vont essayer d'aller combattre la Sorcière Blanche avec l'aide d'Aslan et son armée (Aslan est le roi de Narnia). Après ils sont réussis à combattre la Sorcière Blanche et ont délivré M. Lumoux ; les enfants sont devenus rois et reines de Narnia et ils repartent dans le monde normal.

3. Qu'est-ce qu'un élément merveilleux ?

Un élément merveilleux c'est de la magie, c'est quelque chose qui n'existe pas en réalité.

4. Donne au moins 3 éléments merveilleux présents dans le Monde de Narnia.

Il y a les arbres magiques, le carton qui parle, les hochets enchantés.

5. Donne des éléments merveilleux présents dans d'autres histoires (livres, films...)

Il y a Harry Potter : il y a de la magie, il y a des pouvoirs

6. Relis les différentes étapes du récit avec la/les bonnes phrases.

Lucy entre dans une armoire magique ce qui va déclencher les aventures des personnages.

Les péripéties

Peter, Susan, Edmund et Lucy sont partis chez le professeur, à la campagne, à cause de la guerre. On découvre les personnages.

La situation finale

Les enfants quittent Narnia et retournent chez le professeur, dans le monde réel. Ils reprennent leur vie là où elle s'était arrêtée avant d'entrer dans Narnia.

La situation initiale

Aslan réveille les créatures merveilleuses qui étaient figées en statues à cause de la Sorcière Blanche. Il sauve M. Tumnus.

Le dénouement

La Sorcière Blanche est tuée. Peter, Susan, Edmund et Lucy deviennent les rois et reines de Narnia.

L'élément perturbateur

Lucy rencontre un faune.

Evaluation de littérature : Le Monde de Narnia.

1. Qui sont les personnages de ce roman ?

Susan - Lucie - Edmund - Peter la Sorcière blanche - Aslan - est

2. Raconte avec tes propres mots ce qu'il se passe dans le livre.

C'est l'histoire de Lucie Peter Susan Edmund, ils partent chez
leur vieux professeur à cause de la guerre. Lucie tombe dans
une armoire, elle y rencontre un faune après Edmund
rencontre la sorcière blanche et ils rencontrent un carrosse qui
parle. Et au près ils rencontrent Aslan, ils font la guerre
ils gagnent. Puis des rois et reines, et repartent dans
le monde réel.

3. Qu'est-ce qu'un élément merveilleux ?

Mon toupie qui réveille pas dans le monde réel.

4. Donne au moins 3 éléments merveilleux présents dans le Monde de Narnia.

Quand Lucie entre de le monde de Narnia et de qui elle rencontre il y a une porte
les centaures les faunes.

5. Donne des éléments merveilleux présents dans d'autres histoires (livres,
films...)

Les deux volent dans un film.

i. Dans les films Aslan c'est un super-héros
le film super héros elle vole.

6. Relis les différentes étapes du récit avec la/les bonnes phrases.

Lucy entre dans une armoire magique ce qui va déclencher les aventures des personnages.

● Les péripéties

Peter, Susan, Edmund et Lucy sont partis chez le professeur, à la campagne, à cause de la guerre. On découvre les personnages.

● La situation finale

Les enfants quittent Narnia et retournent chez le professeur, dans le monde réel. Ils reprennent leur vie là où elle s'était arrêtée avant d'entrer dans Narnia.

● La situation initiale

Aslan réveille les créatures merveilleuses qui étaient figées en statues à cause de la Sorcière Blanche. Il sauve M. Tumnus.

● Le dénouement

La Sorcière Blanche est tuée. Peter, Susan, Edmund et Lucy deviennent les rois et reines de Narnia.

● L'élément perturbateur

Lucy rencontre un faune.

Elève 3 :

Evaluation de littérature : Le Monde de Narnia.

1. Qui sont les personnages de ce roman ?

Lucey, edmund, pitere, susan, aslan, ceter et la femme, la
Pricieur Panche, M. Tumeus, centaure, vieux professeur

2. Raconte avec tes propres mots ce qu'il se passe dans le livre.

Les ville ont étai bobané et le 4 enfants on étai
nafoier j'ai le vieux professeur on Angleterre et Lucey
une amon magique elle est montrée dans une ombre
vide édans s'un monde qui rapellé Narnia il y a
un M. seuse avec des sabes.

3. Qu'est-ce qu'un élément merveilleux ?

4. Donne au moins 3 éléments merveilleux présents dans le Monde de Narnia.

5. Donne des éléments merveilleux présents dans d'autres histoires (livres, films...)

Evaluation de littérature : Le Monde de Narnia.

1. Qui sont les personnages de ce roman ?

Edmunde, Susan, Lucy, Peter, Mr. Tumnus et Aslan

2. Raconte avec tes propres mots ce qu'il se passe dans le livre.

C'est l'histoire de 4 enfants Peter, Susan, Edmunde et Lucy qui partent chez un professeur à cause de la guerre. Lucy trouve une armoire elle rentre dans l'armoire et elle se retrouve dans une forêt elle rencontre un faun et elle retourne dans le monde normal. Edmunde va à Narnia et il rencontre la reine de Narnia il rentre dans le monde normal ensuite les 4 enfants sont à l'école ils rencontrent le couple de castor et il rencontre un lion et avec l'aide du lion Aslan ils vont sauver Narnia de la sorcière blanche

3. Qu'est-ce qu'un élément merveilleux ?

un personnage ou un objet magique qui n'existe pas dans la vraie vie.

4. Donne au moins 3 éléments merveilleux présents dans le Monde de Narnia.

Aslan, l'armoire magique, le faun tumnus

5. Donne des éléments merveilleux présents dans d'autres histoires (livres, films...)

dans Harry Potter

Elève 5 :

Evaluation de littérature : Le Monde de Narnia.

1. Qui sont les personnages de ce roman ?

Lucy, Edmund, Peter, Susan, Caspian, Mrs. Beaver, le magicien

2. Raconte avec tes propres mots ce qu'il se passe dans le livre.

Qu'un début, Lucy tombe dans une armoire magique elle rencontre par. Beaver, le magicien Edmund rentre alors il rencontre avec Lucy il rencontre une sorcière. après la rencontre un caspian avec son frère et sa sœur. tels rencontres selon qui se valet à adelineon Mrs. Beaver. Les enfants vont se combattre contre la sorcière et les enfants gagnent.

3. Qu'est-ce qu'un élément merveilleux ?

C'est quelque chose qui existe pas dans la vie réelle

4. Donne au moins 3 éléments merveilleux présents dans le Monde de Narnia.

les arde qui parle, un caspian qui parle, un caspian, un faune

5. Donne des éléments merveilleux présents dans d'autres histoires (livres, films...)

Des miroirs magiques, la sorcière blanche neige, le magicien qui parle (le roi lion), un caspian qui parle, un caspian, un caspian

Evaluation de littérature : Le Monde de Narnia.

1. Qui sont les personnages de ce roman ?

Peter Lucy Susan Edmund M. Krummum la Sorcière blanche
Mme Costore M. Costor.

2. Raconte avec tes propres mots ce qu'il se passe dans le livre.

L'histoire se passe que accorde de la guerre sa mère les amènent
chez le vieux professeur avec Peter, Susan, Edmund, à
la campagne il se passe que Lucy et entre dans le monde de Narnia
et que Lucy voit M. Krummum et se et termine et après Edmund
et rentre au monde de Narnia et après tout le monde
extremes et après Edmund et partie et alla vers la
Sorcière blanche et il a demandé des bouquins et
après ils ont joué à cache cache il rent Mienne et
voici parce que la Sorcière blanche et mort. fin de l'histoire.

3. Qu'est-ce qu'un élément merveilleux ?

Un élément merveilleux parce que il est dans les
élément merveilleux parce que pas merveilleux

4. Donne au moins 3 éléments merveilleux présents dans le Monde de Narnia.

la fête de M. Krummum.

5. Donne des éléments merveilleux présents dans d'autres histoires (livres, films...)

Evaluation de littérature : Le Monde de Narnia.

1. Qui sont les personnages de ce roman ?

Lucy, Edmund, Peter, Susan, Aslan, M. Gustor, Tumnus, Jadis Sorcière, Le professeur,

2. Raconte avec tes propres mots ce qu'il se passe dans le livre.

Lucy, Edmund, Peter, Susan fu la quère il l'associe chez le professeur.
Lucy entre dans l'armoire, elle rencontre M. Tumnus elle rentre
chez-elle ses frères et sœur ne la croie pas, Lucy
va dans l'armoire Edmund y va il rencontre
La sorcière Jadis, Il rencontre M. Gustor, Aslan
il rencontre Aslan. Il combat, Jadis est elle est tué
il libère les statues. Est il de l'ennemi Rois est
Rénnes de Narnia.

3. Qu'est-ce qu'un élément merveilleux ?

C'est le meilleur moment de l'histoire

4. Donne au moins 3 éléments merveilleux présents dans le Monde de Narnia.

5. Donne des éléments merveilleux présents dans d'autres histoires (livres, films...)

Evaluation de littérature : Le Monde de Narnia.

1. Qui sont les personnages de ce roman ?

Les personnages de ce roman sont : Peter, Edmund, Lucy, Susan, Aslan et la sorcière Blanche.

2. Raconte avec tes propres mots ce qu'il se passe dans le livre.

C'est l'histoire de Susan, Edmund, Peter et Lucy, ils ont été envoyés chez un vieux professeur à cause de la guerre. Lucy y découvre une armoire magique qui mène à un autre monde. Lucy, Peter, Edmund et Susan vont vivre un tas d'aventures dans ce monde et y découvrir des créatures en menant un combat contre la sorcière Blanche. À la fin ils deviendront rois et reines de ce monde appelé Narnia.

3. Qu'est-ce qu'un élément merveilleux ?

Un élément merveilleux est un élément magique qui ne peut pas exister dans le monde réel.

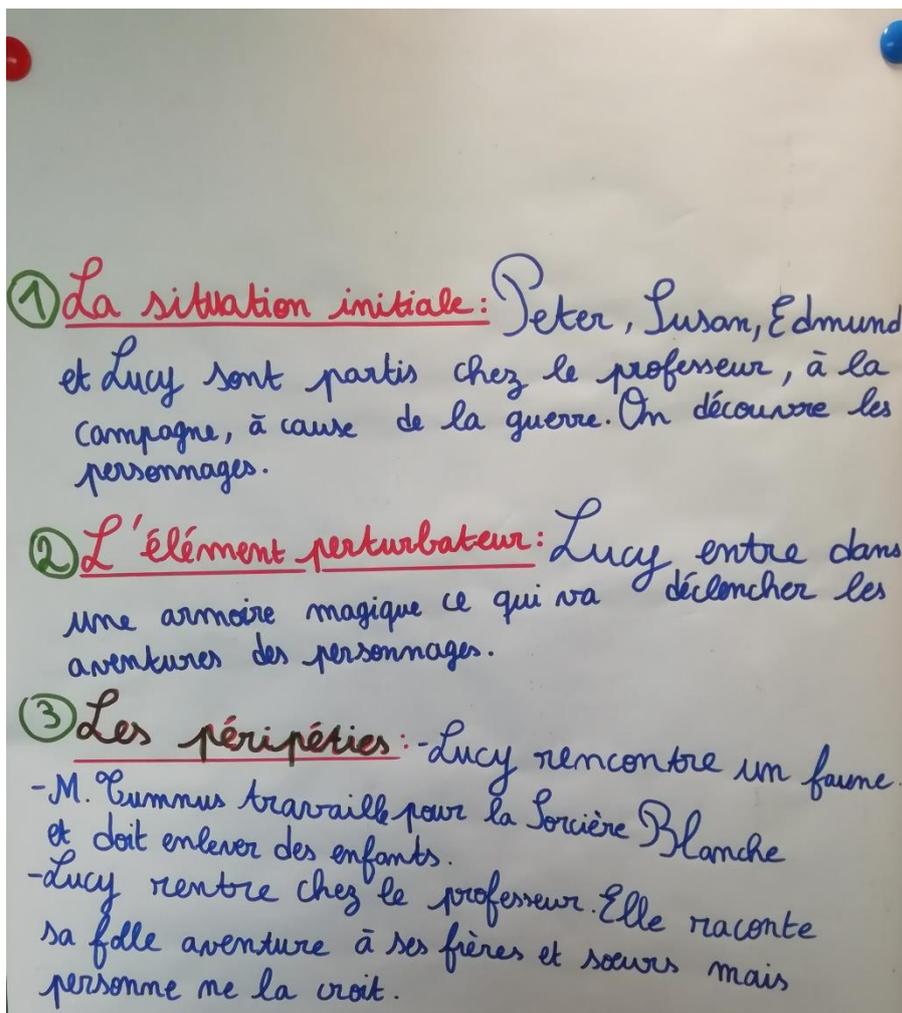
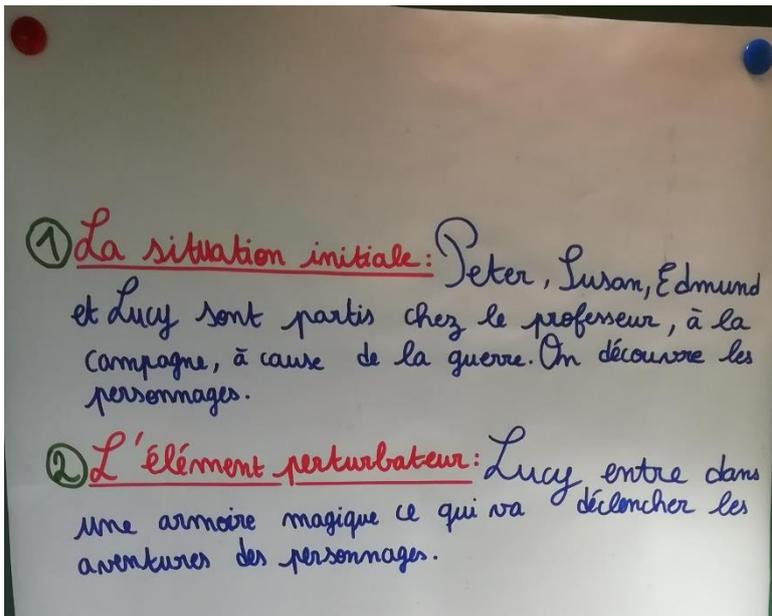
4. Donne au moins 3 éléments merveilleux présents dans le Monde de Narnia.

Il y a Aslan, les centaures et Narnia.

5. Donne des éléments merveilleux présents dans d'autres histoires (livres, films...)

La magie dans Harry Potter, le death note dans Death Note, les alphas dans My hero academia, les shurikens et les démons à queue dans Naruto.

Annexe 17 : Affiche « le schéma narratif »



Le schéma narratif

(dans l'histoire de Narnia)

- ① La situation initiale: Peter, Susan, Edmund et Lucy sont partis chez le professeur, à la campagne, à cause de la guerre. On découvre les personnages.
- ② L'élément perturbateur: Lucy entre dans une armoire magique ce qui va déclencher les aventures des personnages.
- ③ Les péripéties: Lucy rencontre un faune.
 - M. Cummins travaille pour la Sorcière Blanche et doit enlever des enfants.
 - Lucy rentre chez le professeur. Elle raconte sa folle aventure à ses frères et sœurs mais personne ne la croit.
 - Edmund entre dans le Monde de Narnia et rencontre la Sorcière Blanche.
 - Edmund discute avec la Reine. Elle lui pose beaucoup de questions sur ses frères et sœurs. Elle voudrait qu'Edmund renonce avec eux à Narnia.
 - Peter, Susan, Edmund et Lucy sont à Narnia. M. Cummins a été arrêté. Tous les quatre, ils vont essayer de le délivrer.
 - Les enfants rencontrent un castor qui leur parle d'un mystérieux personnage: Aslan.

- M. Pastor parle d'Aslan: le roi de Narnia. Aslan doit sauver Narnia.
- Aslan réveille les créatures merveilleuses qui étaient figées en statues à cause de la Sorcière Blanche. Il sauve M. Cummins.
- Aslan et son armée combattent la Sorcière Blanche et son armée.

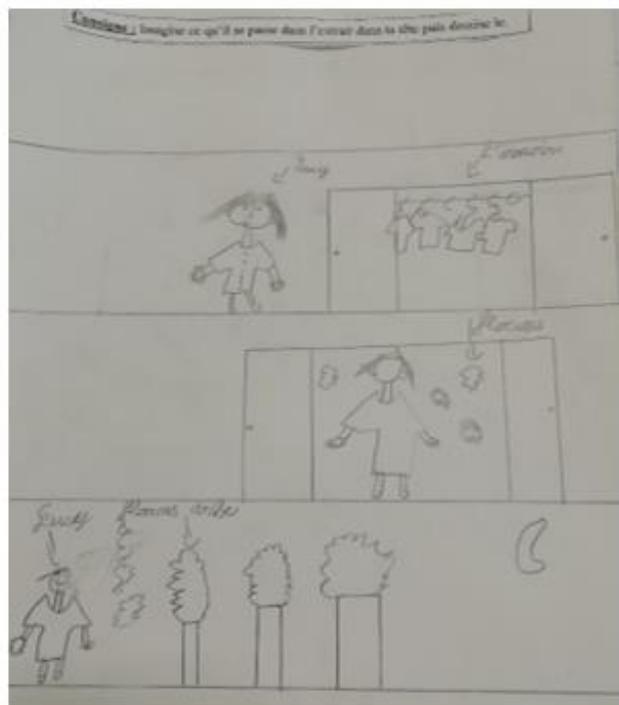
④ Le dénouement

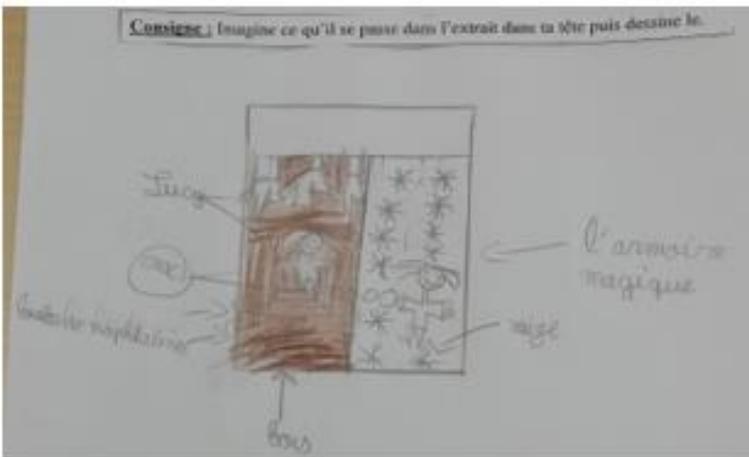
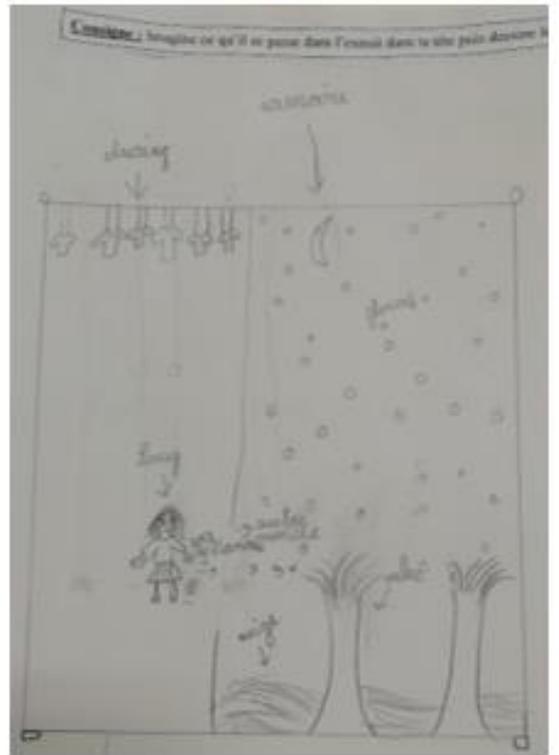
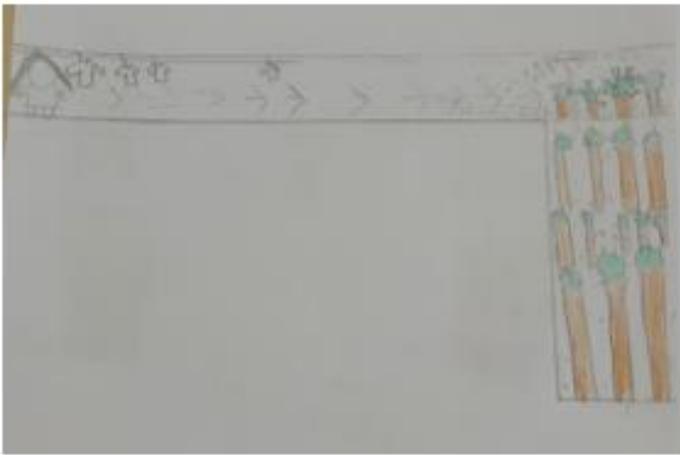
- Aslan et son armée gagnent la bataille, la Sorcière Blanche est tuée. Peter, Susan, Edmund et Lucy deviennent les rois et reines de Narnia.

⑤ La situation finale

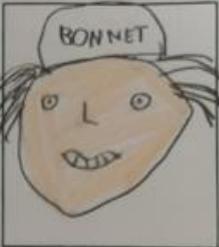
Les enfants quittent Narnia et retournent chez le professeur, dans le monde réel. Ils retrouvent leur vie là où elle s'était arrêtée avant d'entrer dans Narnia.

Annexe 18 : dessins séance 3





Annexe 19 : cartes identités Lucy séance 6

Prénom: Lucy
Sexe: féminin Age:
Nationalité: Anglaise
Lieu de vie: Londres
Caractéristiques physiques:


Caractéristiques morales: curieuse, intelligente, gentille

Lien avec les autres personnages: sœurs de Edmund, Peter et Susan

Rôle dans l'histoire: personnage principale

Prénom: Lucy
Sexe: Féminin Age:
Nationalité: Anglaise
Lieu de vie: Londres
Caractéristiques physiques:


Caractéristiques morales: gentille intelligente

Lien avec les autres personnages: Peter Edmund, Susan

Rôle dans l'histoire: personnage principale

Prénom: Lucy
Sexe: fille Age: X
Nationalité:
Lieu de vie: Londres
Caractéristiques physiques:


Caractéristiques morales: Elle est curieuse elle est gentille

Lien avec les autres personnages: Peter, Susan, Edmund ils sont frères et sœurs.

Rôle dans l'histoire:

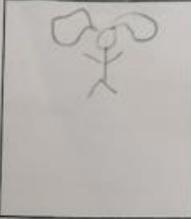
Prénom: Lucy
Sexe: fille Age:
Nationalité: Anglaise
Lieu de vie: Londres
Caractéristiques physiques:


Caractéristiques morales: elle est très intelligente curieuse petite fille très gentille

Lien avec les autres personnages: Elle a des frères et sœurs et une mère et père

Rôle dans l'histoire: jeune fille qui rencontre un personnage nommé tenniss et qui vit des aventures très patiente

Prénom: Lucy
Sexe: fille Age:
Nationalité: anglaise
Lieu de vie: Londres
Caractéristiques physiques:



Caractéristiques morales:
 elle est curieuse, elle est la plus jeune

Lien avec les autres personnages:
 elle a 2 frères et 1 sœur: Peter, Susan, et Edmund

Rôle dans l'histoire:
 elle joue le rôle d'une petite fille curieuse. Elle est entrée dans le monde de Narnia et elle rencontre le faune qui travaille pour la sorcière blanche. Lucy ne le savait pas et le faune était capturé des enfants par la sorcière.

Prénom: Lucy
Sexe: fille Age:
Nationalité: Anglaise
Lieu de vie: Londres
Caractéristiques physiques:



Caractéristiques morales:
 - curieuse
 - La plus jeune

Lien avec les autres personnages:
 - frère et sœur
 Peter, Susan, Edmund.

Rôle dans l'histoire:
 Les elle la personnage principale (aventurière)
 Elle rencontre M. Luneau

Annexe 20 : cartes identités Edmund séance 11

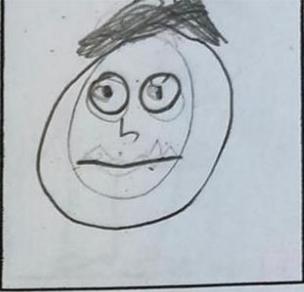
Prénom : Edmund

Sexe : Masculin Age : plus jeune
après Lucy

Nationalité : Anglais

Lieu de vie : Londres

Caractéristiques physiques :



Caractéristiques morales : grognon, baveux,
gourmand, poli, peureux, méchant, plaindre
défiant

Lien avec les autres personnages : frère de Peter, Lucy et
Susan

Rôle dans l'histoire : rapporte ment à rien
à la Soeurette Blanche

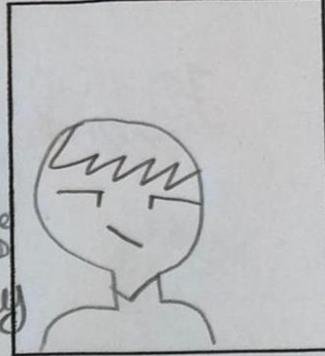
Prénom : Edmund

Sexe : masculin Age :

Nationalité : Anglais

Lieu de vie : Londres

? le plus jeune après Lucy



Caractéristiques physiques :

mauvais humeur
renchonne
grogner
le plus jeune après Lucy

Caractéristiques morales :

- mauvaise humeur - gourmand
- renchonne
- grogner

le plus jeune après Lucy

Lien avec les autres personnages :

ses frères, et sœurs

Peter, Lucy, Susan

Rôle dans l'histoire :

Le rôle est qu'il doit ramener ses frères, et sœurs chez la sorcière blanche.

Le premier qui rencontre la sorcière blanche.

il a rapporté à la reine qui il y avait des frères et sœurs

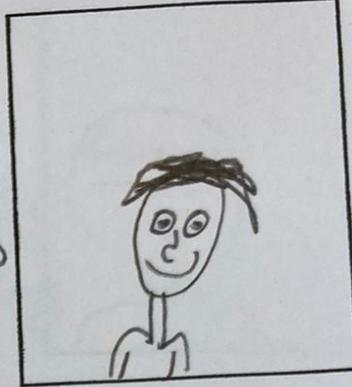
Prénom : Edmond

Sexe : masculin Age : le plus
jeune après

Nationalité :

Lieu de vie :

Lucy



Caractéristiques physiques :

Gr mince mator

Caractéristiques morales :

gourmand - moquer - grince

Lien avec les autres personnages :

Lucy susana peton

Rôle dans l'histoire :

il est important pour ton
la scène.

Prénom : Edmund

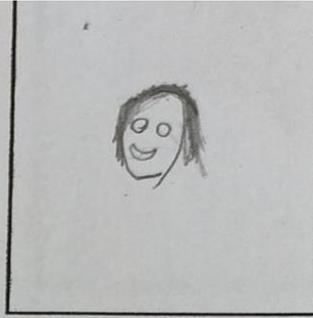
Sexe : garçon Age : x

Nationalité : anglais

Lieu de vie : Londres

Caractéristiques physiques :

petit



Caractéristiques morales :

timide
ronchon

Lien avec les autres personnages :

- frère de Peter
- sœurs Susan et Lucy

Rôle dans l'histoire :

personnage principale

Annexe 21 : Ecrit de travail séance 1

Consigne : à votre avis, que va-t-il se passer dans ce livre ?

Narnia se dirigea vers son royaume où tout le soir
toute un jour un chevalier arriva au royaume en
voyant la sorcière le chevalier comprit tout de suite que ce
n'était pas une sorcière c'était une princesse mais
Narnia avait vu le chevalier elle était tellement furieuse
elle avait vu qu'un roi avait envoyé un chevalier

l'a tué donc elle décida de le tuer elle alla vers lui
point le couteau sur sa gorge le chevalier lui dit
vous n'êtes pas une sorcière vous êtes une princesse
puis le chevalier lui montra un miroir magique
on vit une princesse dans puis le soir de la princesse
s'arrêta et il se maria et fit des enfants fins.

Consigne : à votre avis, que va-t-il se passer dans ce livre ?

La sorcière va chercher un armoire magique pour aller dans le futur. Elle a pris l'armoire, elle rentre chez elle et va dans le futur, elle découvre plein de choses, des voitures, fruits, des animaux, plein de choses. Mais elle a perdu l'armoire magique maintenant elle est coincée dans le futur. Mais elle

va continuer à rechercher l'armoire magique.

Consigne : à votre avis, que va-t-il se passer dans ce livre ?

La sorcière Blanche tout petite. Elle grandit, elle devient tout Blanche. Elle prend un livre et le lit. C'est un livre sur tout les potions et les sorts, du corps. Elle a voulu essayer une potion qui fait passer les saisons plus vite. 1 h c'est le printemps. 1 h après ses l'hiver un si de suite.

Consigne : à votre avis, que va-t-il se passer dans ce livre ?

Il y aura une reine avec son copain le rain dans 2 différents mondes un monde enneigé et un monde où il fait beau. La sorcière blanche se promène avec une sorte de brañneau avec un lion qui pousse le sorte de brañneau. La sorcière blanche et ennemi avec une sorcière noir qui veut être reine aussi la sorcière noir veut se battre contre la sorcière blanche. La sorcière blanche est d'accord. "elle qui gagne deviendra reine".
- Ah, répondit la sorcière noir.

suite dans le chapitre 1

Consigne : à votre avis, que va-t-il se passer dans ce livre ?

La sorcière Russia protège le monde des glaces.

Annexe 22 : Ecrit de travail séance 2

Consigne : Que penses-tu de ce premier extrait ? Donne ton avis.

J'aime beaucoup l'histoire parceque il ya Peter, Susan, Edmund, Lucy. Et ils sont freres et soeurs.

Consigne : Que penses-tu de ce premier extrait ? Donne ton avis.

Je n'ai pas aimé l'extrait un parce- que il avait pas de action. Le moment que j'ai aimé et quand il parte en aventure dans la maison.

Consigne : Que penses-tu de ce premier extrait ? Donne ton avis.

Je n'ai pas aimé parceque il a pas d'action. Les personnage sont ennuyant. Et j'ai déjà vue le film.

Consigne : Que penses-tu de ce premier extrait ? Donne ton avis.

J'ai aimé car l'histoire a de l'action ce m'est pas ennuyant. J'aime bien les personnages sauf Edmund car il rambarque tous le temps.

Annexe 23 : écrit de travail séance 5

Question : Que penses-tu de cet étrange monde dans lequel est entrée Lucy ?

Je pense que ce monde est très étrange. Il y a des trucs bizarres parce que le temps est éternel et il y a des créatures bizarres.

Question : Que penses-tu de cet étrange monde dans lequel est entrée Lucy ?

Je pense que le monde dans lequel est entrée Lucy est effrayant à cause des créatures. Je trouve que c'est bizarre car il fait toujours froid. Je trouve le faune intéressant.

Question : Que penses-tu de cet étrange monde dans lequel est entrée Lucy ?

Ce monde est bizarre, il y a des créatures étranges comme les nains, le faune les nains, les dragons. Et il faut braver le faune. Je n'aime bien parce que c'est un magicien.

Question : Que penses-tu de cet étrange monde dans lequel est entrée Lucy ?

Je pense que le monde de Narria est féérique et les paysages que dans ce monde il y a des créatures (dryades, main rouge, faune et faunrose. Je pense qu'à la place de la neige il aurait du arvoir du sable.

Question : Que penses-tu de cet étrange monde dans lequel est entrée Lucy ?

Mais j'en conclue que ce monde est extraordinaire parce que il y a des faunes, des mythes et des dryades. Ce que on ne vois pas, surtout.

Question : Que penses-tu de cet étrange monde dans lequel est entrée Lucy ?

Moi je pense que le monde de Narria est plus tot amusant que qu'elle entre dans l'armoire. M'amusé et très amusé. Mais j'aime bien l'histoire. Les créatures sont étranges.

Annexe 24 : Ecrit de travail séance 8

Question : Que penses-tu de la reine ? Est-elle gentille ou méchante ?

La reine elle est gentille parce que elle parle à Edmund. parce que elle aide Edmund parce que il va pas faire tout.

Question : Que penses-tu de la reine ? Est-elle gentille ou méchante ? Pourquoi ?

Je trouve qu'elle est méchante et je ne l'aime pas car elle kidnappe les enfants. Elle est autoritaire et elle se sert des femmes pour kidnapper les enfants. C'est elle qui domine Narnia. La reine est insolente, elle se croit supérieure aux autres.

Que penses-tu de la reine ? Est-elle gentille ou méchante ? Pourquoi ?

Je pense d'elle qu'elle est méchante parce que elle kidnappe des enfants et qu'elle ^{me} fait pas Noël. Et elle se sert des femmes pour kidnapper les enfants.

Annexe 26 : Ecrit de travail séance 12

Question : A ton avis, que va-t-il se passer pour les enfants ensuite ?

Les enfants vont rencontrer Aslan et ils vont lui parler de tout ce qui s'est passé, 2 heures plus tard : "ok, dit Aslan, nous allons préparer un plan d'attaque pour sauver M. Lumous, 20 minutes plus tard, compris les enfants, remarqua Aslan. Aslan parla à la Sorcière Blanche pendant ce temps les enfants sont entrain de sauver M. Lumous. Aslan emmena la Sorcière Blanche dehors, pendant ce temps

Edmund s'assoit sur le trône et le malheur cessa complètement, Aslan dit bien joué les enfants.

Question : A ton avis, que va-t-il se passer pour les enfants ensuite ?

Les enfants vont aller rencontrer Aslan.
Et avec l'aide de Aslan ils vont libérer M. Lumous.
Et ensemble ils battront la Sorcière Blanche l'inverse
disparétrae.

Question : A ton avis, que va-t-il se passer pour les enfants ensuite ?

① A mon avis, il va se passer qu'elle que chose d'extraordinaire
comme par exemple : Ils vont délivrer M. Tumnus. Et
ils rendront tout aspect normal a Narnia. Puis Aslan prendra
le trône et Narnia sera délivrer.

Question : A ton avis, que va-t-il se passer pour les enfants ensuite ?

① Je pense que Peter va devenir un roi parce que la reine lui a
dit tu sera le plus grand roi. Ses enfants vont libérer la
reine grâce a Aslan. Puis ensuite les enfants vont sauver
M. Tumnus tout directement. Puis au moment que les enfants
vont sauver M. Tumnus il les invitara a boire le thé.

On : A ton avis, que va-t-il se passer pour les enfants ensuite ?

Ils vont rencontrer Aslan, ils vont se battre contre la reine
et ils vont libérer les statues en humain. Je pense ils vont tuer
la reine. Les enfants seront roi et reine. Ils vont devenir
grand et ils vont recevoir leur mère et il y aura plus la guerre.
Le grand père va accepter de vivre avec les enfants et la
maman.

Annexe 27 : Ecrit de travail séance 14

n : Que penses-tu de la fin de ce récit ? Ton avis a-t-il évolué depuis le début ?

Je suis pas fan de l'histoire mais
la fin est bien parce que il se combat.
au début j'aimé maintenant j'aime plus

Que penses-tu de la fin de ce récit ? Ton avis a-t-il évolué depuis le début ?

J'ai bien aimé la fin de l'histoire parce que il y a eu de l'action, je suis content que la reine blanche est morte, que Tristan, Iseult, Lancelot, Arthur, Edmund ont gagné la bataille. Je suis content. Mon avis a changé au début je n'aimais pas mais maintenant j'aime bien !

Que penses-tu de la fin de ce récit ? Ton avis a-t-il évolué depuis le début ?

J'aime, mais c'est dommage qu'il n'a pas la suite. Mon avis n'a pas changé ses toujours aussi bien qu'avant. J'aime parce que il y a de l'action, des combats, des nouveautés, ect... Ses magie est magique ou il salue des personnes et salue tout le monde.

Question : Que penses-tu de la fin de ce récit ? Ton avis a-t-il évolué depuis le début ?

Au début j'en avais entendu parler mais grâce à madame elle m'a fait connaître encore plus et j'ai adoré le monde de Clémentine. La fin est géniale et serait bien si il était au cinéma !!!

Question : Que penses-tu de la fin de ce récit ? Ton avis a-t-il évolué depuis le début ?

Je pense que la fin du récit est la meilleur car il y a beaucoup plus d'action, beaucoup plus de mouvement et il y a du suspense. Qui mon avis à évolué depuis le début, car avant je n'aimé pas trop l'histoire et maintenant j'aime beaucoup car l'aventure à changé mais ces dommage qu'il ne continue pas l'histoire.

Que penses-tu de la fin de ce récit ? Ton avis a-t-il évolué depuis le début ?

J'ai aimé la fin du récit mais au début je n'aime pas trop
mais par la suite de l'histoire j'ai aimé ils faisaient des aventures,
du suspense je voulais toujours savoir ce qui allait se passer après
Edmund est mort aussi j'ai aimé car il avait de l'action. Mon
avis a pas changé j'aime toujours l'histoire.

Que penses-tu de la fin de ce récit ? Ton avis a-t-il évolué depuis le début ?

Je pense que la fin de Narnia est trop courte, mais il y avait des
aventures que j'ai bien aimé. Qui au début je n'aime pas car il
n'y avait pas d'aventure mais au fil de l'histoire il y en avait,
j'ai donc commencé à bien aimer ce livre, et les personnages devenaient
beaucoup plus intéressants.

Que penses-tu de la fin de ce récit ? Ton avis a-t-il évolué depuis le début ?

Oui, j'ai beaucoup aimé la fin de l'histoire, j'ai changé d'avis je crois que j'ai jugé trop tôt cette histoire ça m'a plus mais mon avis a beaucoup évolué depuis le début mais sinon j'ai bien aimé cette histoire le monde Narnia. Je suis excité(e) (pressé(e)) de regarder ou de lire les livres ou les deux autres films de Narnia.

Annexe 28 : questionnaires et réponses extrait 1

Questions extrait 1 : Sur une feuille de classeur, répond à chacune de ces questions.

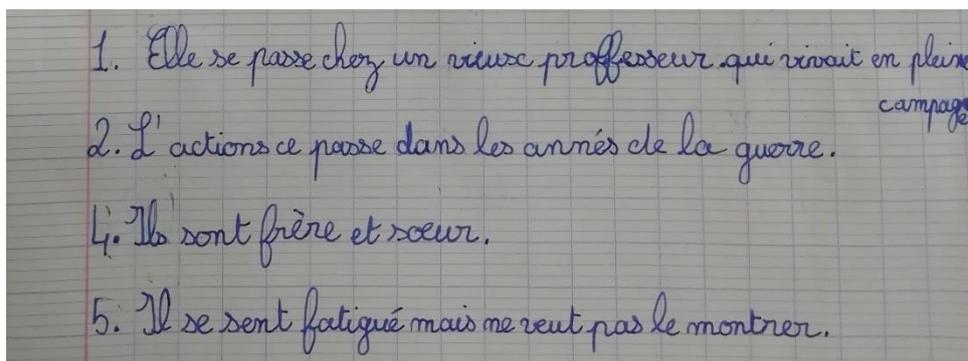
1. A quel endroit se passe l'action ? Quel passage du texte nous permet de le savoir ?
2. A quel moment se passe l'action ? Quel passage du texte nous permet de le savoir ?
3. Dans le tableau, écrivez le nom de chacun des personnages cités en indiquant qui il est.
4. Quel est le lien de ces quatre personnages ? Quel indice du texte nous permet de le savoir ?
5. Dans le dialogue, que ressent Edmund ? Quels sont ses sentiments ?

Réponses attendues :

Réponses aux questions de l'extrait 1 :

1. L'action se passe chez un vieux professeur qui vit en pleine campagne. La phrase du texte qui nous permet de trouver cette information est « *On les envoya chez un vieux professeur qui vivait en pleine campagne, à seize kilomètres de la gare la plus proche et à trois kilomètres du bureau de poste.* ».
2. L'action se passe durant la guerre. La phrase du texte qui nous permet de trouver cette information est « *Cette histoire raconte une aventure qui leur arriva lorsqu'ils furent éloignés de Londres, pendant la guerre, à cause des raids aériens.* ».
3. Voir le tableau.
4. Les quatre enfants sont frères et sœurs. Nous le savons parce qu'Edmund dit « *Tu essaies de parler comme maman* ».
5. Edmund n'a pas l'air très heureux d'être chez ce vieux professeur alors que ses frères et sœurs ont hâte de découvrir la maison. Il réagit méchamment aux propos de sa sœur.

Elève 1 :



Elève 2 :

- 1) Elle se passe en pleine campagne.
- 2) Il est au moyen âge.

Elève 3 :

- ① L'endroit où se passe l'action est chez un vieux professeur.
- ② Le moment où se passe l'action est dans le présent.
- ④ Ils sont frère et sœur.
- ⑤ Il se sent fatigué mais ne veut pas le mon montrais.

Elève 4 :

- 1) L'action se passe chez un vieux professeur qui vivait en pleine campagne.
- 2) Le moment se passe pendant la guerre.
- 4) Ce sont des frères et sœurs.
- 5) Edmund rigole, ronchonne, grogne, et répond à sa grande sœur.

Annexe 29 : questionnaires et réponses extrait 2

Questions de l'extrait 2 :

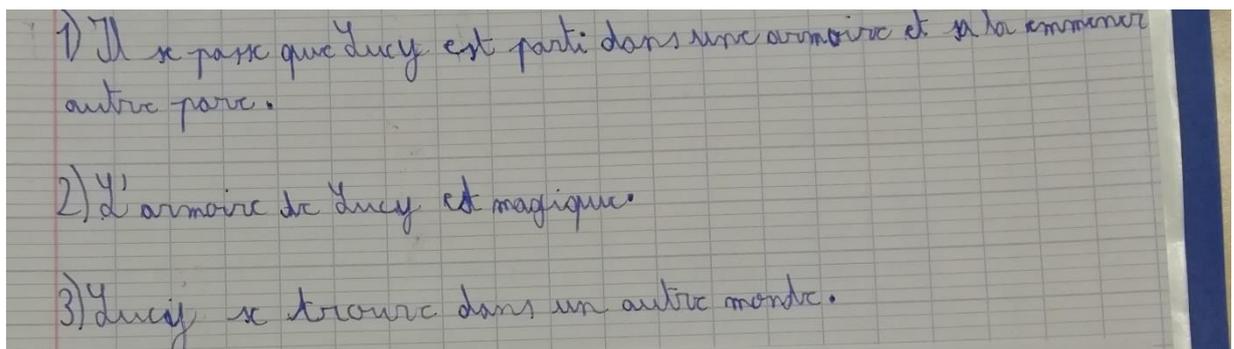
1. Que se passe-t-il d'important dans cet extrait ?
2. Comment est l'armoire dans laquelle entre Lucy ?
3. Où se trouve Lucy après avoir traversé l'armoire ?

Réponses attendues :

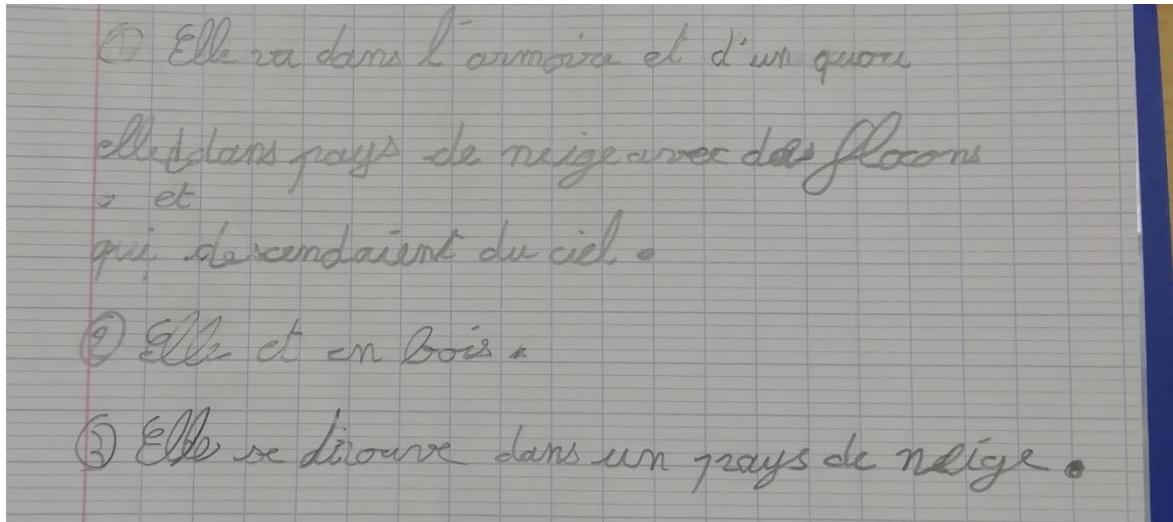
Réponses aux questions de l'extrait 2 :

1. Lucy découvre une armoire et décide de s'y cacher. En entrant à l'intérieur, elle découvre un monde enneigé.
2. L'armoire dans laquelle entre Lucy est magique.
3. Après avoir traversé l'armoire, Lucy se trouve dans un bois enneigé.

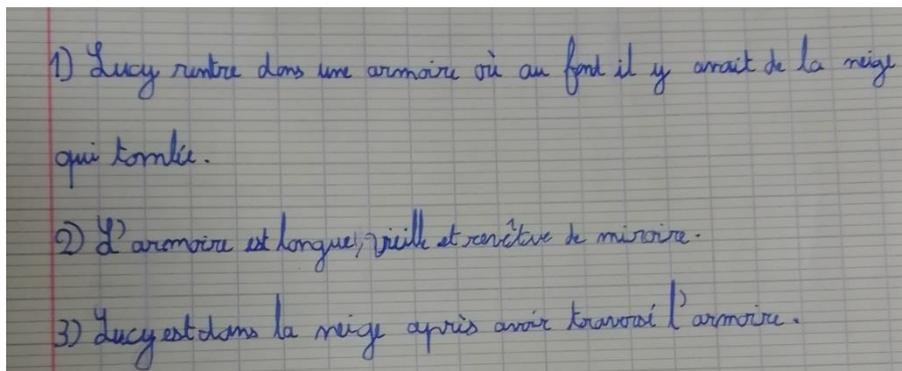
Elève 1 :



Elève 2 :



Elève 3 :



Annexe 30 : questionnaires et réponses extrait 3

Questions de l'extrait 3 :

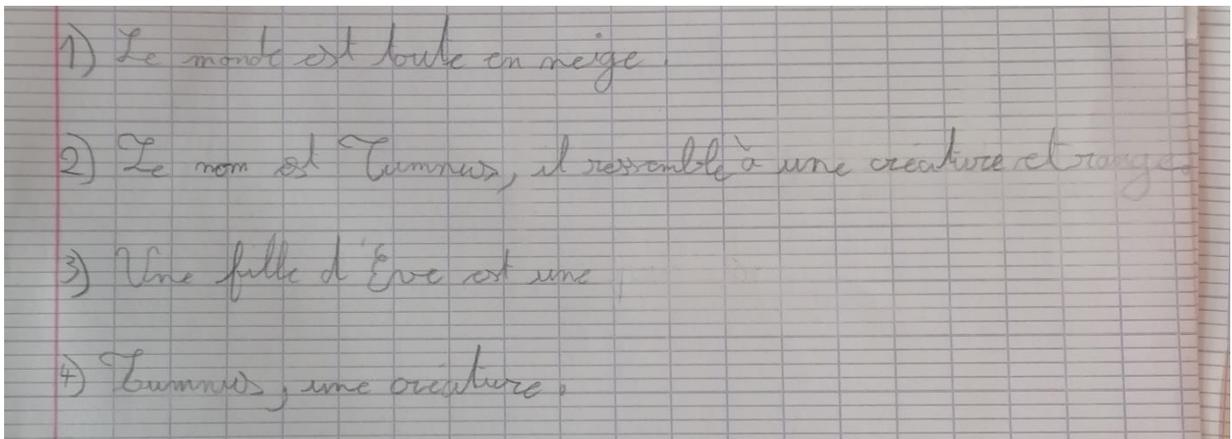
1. Comment est le monde dans lequel est entrée Lucy ?
2. Quel nom donne-t-on au drôle de personnage que rencontre Lucy ? A quoi ressemble-t-il ?
3. Qu'est-ce qu'une fille d'Eve ? Et pourquoi le faune lui pose-t-il cette question ?
4. Indiquer dans le tableau des personnages, le nouveau personnage de cet extrait.

Réponses attendues :

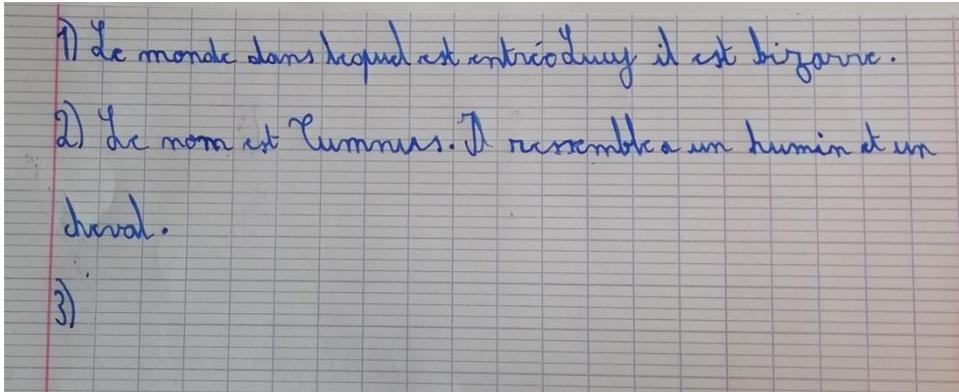
Réponses aux questions de l'extrait 3 :

1. Le monde dans lequel est entrée Lucy est un bois couvert de neige. Ce monde est magique car Lucy est entrée par la porte de l'armoire.
2. Le personnage que Lucy rencontre est un faune, il s'appelle M. Tumnus. Jusqu'à la taille il ressemble à un homme mais ses jambes sont formées comme celles d'une chèvre, à la place des pieds il a des sabots. Il a également une queue et une peau rouge. Il a une courte barbe taillée en pointe et des cheveux bouclés dont sort deux cornes, une de chaque côté de son front.
3. Une fille d'Eve est un humain. M. Tumnus pense que Lucy est une fille d'Eve car c'est la première fois qu'il en rencontre une et il n'en n'est pas sûr.
4. Voir le tableau des personnages.

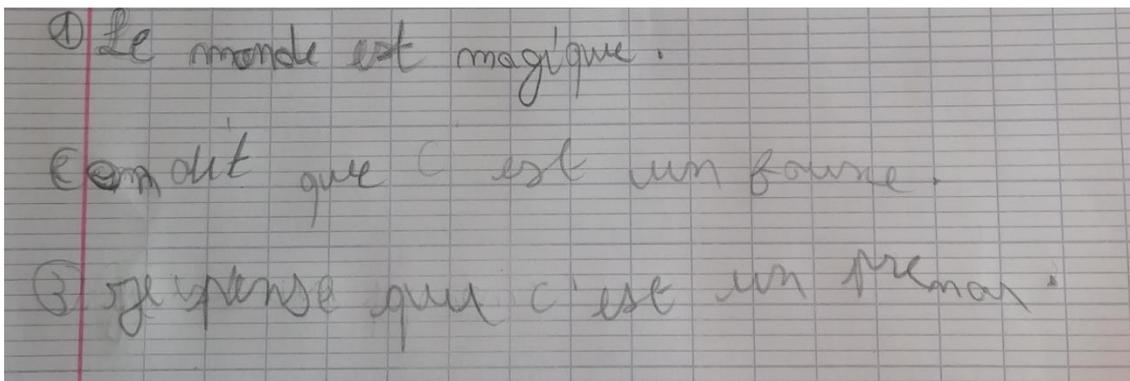
Elève 1 :



Elève 2 :



Elève 3 :



Annexe 31 : questionnaires et réponses extrait 6

Questions de l'extrait 6 :

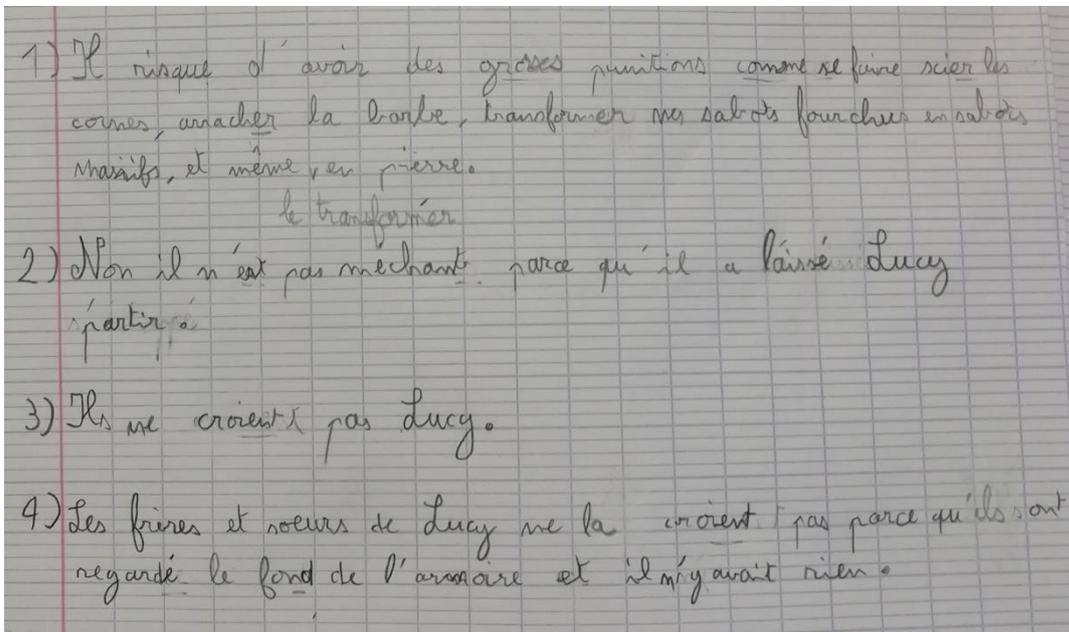
1. Que risque M. Tumnus s'il n'obéit pas à la Sorcière Blanche ?
2. M. Tumnus est-il méchant comme on le pensait ?
3. Comment réagissent ses frères quand Lucy raconte son aventure ?
4. Pourquoi réagissent-t-ils ainsi ?

Réponses attendues :

Réponses aux questions de l'extrait 6 :

1. Si M. Tumnus n'obéit pas à la Sorcière Blanche elle pourrait lui faire du mal ou le transformer en pierre.
2. M. Tumnus n'est pas aussi méchant qu'on le pensait parce qu'il laisse Lucy repartir chez le vieux professeur sans lui faire de mal.
3. Les frères et sœurs de Lucy ne croient pas à son histoire et pensent qu'elle invente tout.
4. Ils réagissent de cette façon car tout ce qu'a vécu Lucy dans le Monde de Narnia est difficile à croire. Dans le monde réel nous ne pouvons pas passer à travers une armoire ou rencontrer des personnages comme un faune ou une sorcière.

Elève 1 :



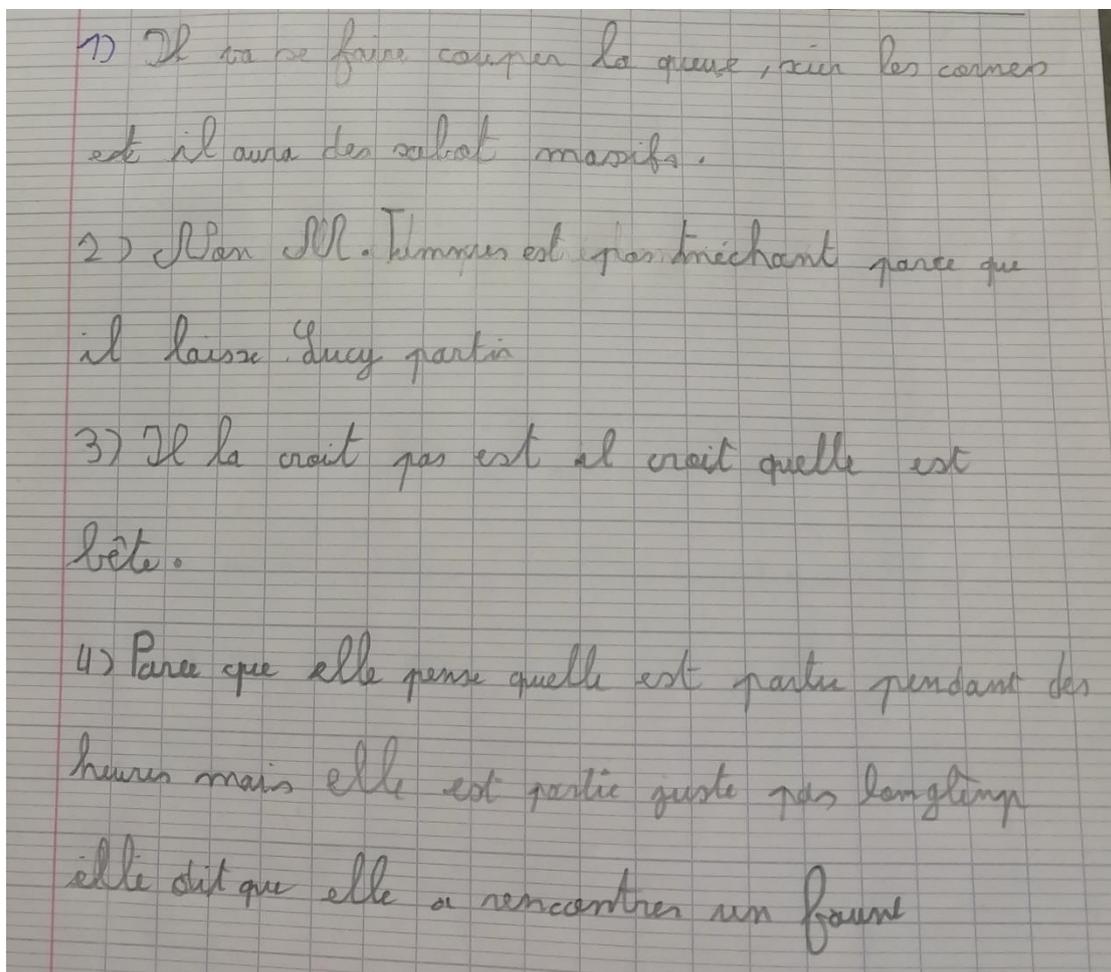
Elève 2 :

- 1) Elle va couper sa queue, les cornes, arracher la barbe.
- 2) M. Tumnus est gentil parce qu'il a demandé à Lucy de faire un thé et il la laisse repartir.
- 3) Les frères sont émerveillés - il croit pas à son histoire.
- 4) Dans notre vie on n'a pas d'armoire magique on n'a pas de nymphes, les dryades.

Elève 3 :

- 1) La sorcière blanche le transformera en statue de faune. ^{en pierre} lui coupera la queue ^{scier les cornes} chargera ses sabots fourchus en sabots massifs. ^{arracher la queue}
- 2) M. Tumnus n'est pas méchant, il est gentil car il a laissé Lucy s'en aller.
- 3) Ils ne la croient pas.
- 4) Ils réagissent comme ça car cela n'a duré que quelques minutes dans la vraie vie.

Elève 4 :



Annexe 32 : questionnaires et réponses extrait 9

Questions de l'extrait 9 :

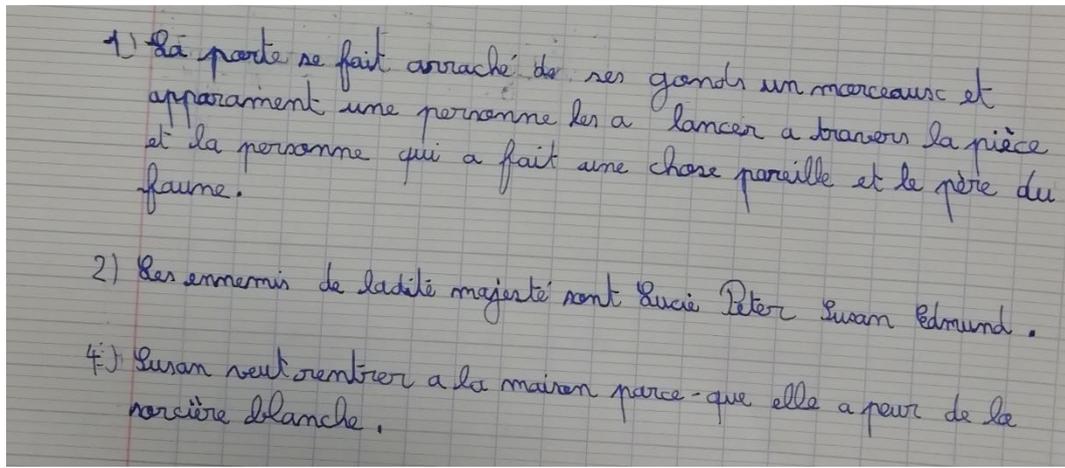
1. Que s'est-il passé dans la maison de M. Tumnus ? Qui a fait une chose pareille ?
2. Dans la lettre qui est retrouvée sur place, qui sont les « ennemis de ladite Majesté » ?
3. Surligne dans le texte tous les arguments de Susan pour convaincre les autres de rentrer à la maison.
4. A ton avis, pourquoi Susan veut-elle rentrer à la maison en réalité ?

Réponses attendues :

Réponses des questions de l'extrait 9 :

1. La maison de M. Tumnus a été abîmée : sa porte a été arrachée et cassée, il y a des cendres partout et des objets cassés. C'est la police secrète de la Sorcière Blanche qui a fait cela en venant arrêter M. Tumnus pour trahison.
2. Les ennemis de la reine sont les humains : Peter, Susan, Edmund et Lucy.
3. Voir texte.
4. En réalité, Susan a peur qu'il leur arrive quelque chose de mal et elle a sûrement peur de la Sorcière Blanche et de ce monde étrange.

Elève 1 :



Elève 2 :

1) Dans la maison m. Tumnus, elle est en bazar
... ya la tasse et ~~poterie~~ et elle est cassée, et la
faïence ~~elle~~ sont en miettes. Il est à la prison, par ~~maigrim~~
il est accusé de haute trahison.

Elève 3 :

- 1) A l'intérieur la maison était inhabitée
- 2) Des espions.
- 4) Elle aime pas le monde de d'arnia.

Elève 4 :

- 1) La porte est fait arrachée de ses gonds la photo de son père est griffé,
il y a des ombres par ~~terras~~ on sent de l'humidité, la neige est rentrée
dans la maison.
- 2) Les ennemis de la reine sont Peter, Susan, Edmond, Lucy.
- 4) Elle a peur par ce que la maison est un peu débruite et elle a peur
de la sorcière Blanche.

Annexe 33 : questionnaires et réponses extrait 11

Questions de l'extrait 11 :

1. Qui est Aslan ? Surligne dans le texte les éléments qui te permettent de répondre.
2. Que veut dire le premier poème de l'extrait ?
3. Pourquoi M. Castor répond-il sévèrement à Lucy qui demande : « Est-ce un homme ? » ?
4. Que veut dire les trois derniers vers du poème, à la fin de l'extrait ?

Réponses attendues :

Réponses des questions de l'extrait 11 :

1. Aslan est le roi des animaux : c'est un lion. Il est le seul à pouvoir sauver Narnia. Il va aider les enfants et combattre la Sorcière Blanche.
2. Le début du poème signifie que lorsque Aslan reviendra à Narnia et rugira, alors le printemps reviendra à Narnia et il pourra sauver tout le mal que la Sorcière Blanche a fait vivre aux habitants.
3. M. Castor répond sévèrement à Lucy parce qu'il trouve ça ridicule qu'elle puisse penser qu'Aslan est un humain après tout ce qu'il leur a raconté au sujet d'Aslan. Dans le poème il est écrit qu'Aslan rugira.
4. Les 3 derniers vers du poème signifient que lorsque des humains (Peter, Susan, Edmund et Lucy) seront Rois et Reines de Narnia, alors il n'y aura plus de problèmes et la Sorcière Blanche ne dominera plus Narnia. Le Monde de Narnia sera sauvé grâce à des humains.

Elève 1 :

1) Aholan est un lion ses le roi des animaux et aussi le seigneur de toute la forêt.

2) Le poème veut dire que Aholan vas faire disparaître les problème à Naamia.

Elève 2 :

1) C'est un lion dangereux mais il a un cœur bon et ses un roi.

2) Tout les problèmes disparaîtront, quand Aholan reviendra, quand t'il regira, quand t'il fera disparaître toute les choses mal, quand ont voit ses cro, il n'aura plus d'hiver, quand il seure ra viendra le printemps reviendra.

3) Je pense que pour lui s'est une insulte.

4) Dès que les humains s'installeront sur le trône de Gaïre Parabel la paix reviendra.

Elève 3 :

1) Ahsan est un roi un lion qui règle les problème d'hiver.
2) Le début du poème veut dire que quand Ahsan montre ses dents tout les problème disparaît et quand il se souvient la dernière l'hiver devient printemps.
3) M. Pastor répond sérieusement à Lucy car elle demande si Ahsan est un homme donc M. Pastor lui répond que non c'est un lion.
4) La veut dire que quand un humain sera sur le trône tout les malheurs disparaîtront.

Elève 4 :

- 1) Oslan est un lion il est le roi des animaux, il va régler l'affaire de la Sorcière blanche.
- 2) Le début du poème veut dire qu'Oslan revient, on parle de son rugissement, on parle de lui.
- 3) Le Castor lui dit sérieusement parceque il lui dit plein de fois que c'est le roi des animaux et pour le castor Oslan est important.
- 4) Les trois derniers vers du poème veut dire que quand l'être humain s'assira sur le trône il y aura des malheurs qui cessera complètement.

Annexe 34 : questionnaires et réponses extrait 12

Questions de l'extrait 12 :

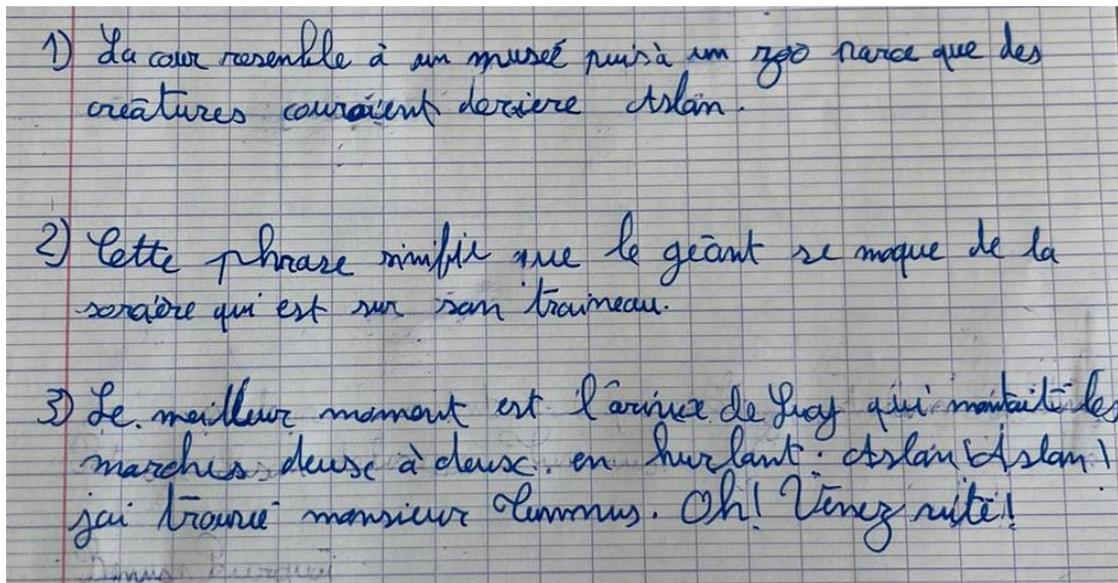
1. Pourquoi la cour ressemble-t-elle d'abord à un musée puis plutôt à un zoo ?
2. En quoi la phrase du géant « Où est cette maudite petite sorcière qui courait par terre ? » est-elle amusante ?
3. Quel est le « meilleur moment » de cette scène ? Pourquoi ?

Réponses attendues :

Réponses des questions de l'extrait 12 :

1. Au début, la cour ressemble à un musée parce que toutes les créatures sont transformées en statues, elles ne peuvent pas bouger. Lorsqu'Aslan les réveille, toutes les créatures peuvent de nouveau bouger et la cour ressemble à un zoo.
2. La phrase du géant est amusante parce que la Sorcière fait peur à tout le monde, elle domine Narnia mais le géant l'appelle « la **petite** sorcière » comme si elle n'était pas importante.
3. Le meilleur moment est lorsqu'Aslan réveille M. Tumnus. C'est le meilleur moment parce que l'on a déjà rencontré M. Tumnus et que l'on avait hâte, comme Lucy, qu'il soit sauvé.

Elève 1 :



Elève 2 :

- ① car il y a des créatures que la sorcier a transformé en pierre et les créatures ne sont plus en pierre.
- ② car c'est tout les habitants en peur de la sorcier mais le géant se moque d'elle.
- ③ le meilleur moment est quand Lucy retrouve M. Lammus.

Elève 3 :

- 1) La reine avait transformé M. Lammus et plein d'autres créatures en pierre mais selon lui a soufflé dessus pour qu'ils retrouvent leur état normal.
- 2) Elle est amusante car la reine est mal aimé par les habitants de Pannia.
- 3) Le meilleur moment est quand Lucy a retrouvé M. Lammus.
- 3) Le meilleur moment est quand Lucy montait les marches deux à deux. Lucy venait de trouver M. Lammus.

Elève 4 :

- 1) La cour ressemble d'abord à un musée car il y a des créatures mythologiques ^{en statue} Et un zoo car il y a des animaux.
- 2) Oui elle est amusante car normalement la Sorcière Blanche et reine mais pour le géant c'est une petite mouche.
- 3) Le meilleur moment de cette scène est lorsque Lucy retrouve M. Lummus car ils sont meilleures amies.

Elève 5 :

- 1) La cour ressemble à un musée car il y a des statues, et le zoo parce que il y a des animaux.
- 2) Elle est amusante parce que le géant ne pense pas comme les enfants.
- 3) Le meilleur moment c'est quand il y a le spectacle et aussi parce que c'est la fête et tout le monde est content.

Le genre de la *fantasy* s'est développé dans la seconde moitié du XIX^e et est influencé par les contes. Le terme *fantasy* est complexe à définir et n'a pas le même sens selon les pays. L'étymologie de *fantasy*, du grec *phantasia* (apparition, vision, par extension imagination), suggère l'irruption dans l'univers connu ou familier d'éléments « imaginaires », c'est-à-dire irrationnels, magiques ou surnaturels, à des degrés très différents qui donneront les subdivisions distinctes de la *fantasy*. Selon Todorov, les œuvres de *fantasy* s'adressent aux enfants, c'est ce qu'il appelle « merveilleux » et il différencie donc ce genre de celui du fantastique. La magie et le surnaturel magique font partie des normes de l'univers de la *fantasy*. Ainsi, dans *Narnia*, cela fait référence aux créatures mythologiques (faunes, centaures, nymphes, dryades, sorcière...), aux animaux qui parlent (Aslan, le castor), le monde parallèle Narnia, etc.

A travers une séquence d'expérimentation, nous nous interrogerons sur cette problématique : « En quoi la lecture d'un récit de *fantasy* permet-elle de développer des compétences de compréhension et d'interprétation chez les élèves ? » et nous étudierons, avec les différentes productions des élèves, les compétences qu'ils auront acquis grâce à cette séquence.